

ICONOLOGIE,

ou

TRAITÉ DES ALLÉGORIES,

EMBLÈMES.







H. Gravelot del.

N. L. Mire sc.





W. H. W. 1860

C. S. Fischer 1860



( 1 )

A LA MÉMOIRE DE COCHIN.

LES Graces ornent de guirlandes le buste de *Cochin* ; la muse de l'histoire consacre le nom de cet artiste dans ses fastes , et tandis que le génie du dessin indique les productions de *Cochin* , le dieu du goût dépose sur son buste la couronne réservée à ceux qu'il inspire.

*Tome I.*

2

## AVIS DE L'ÉDITEUR.

*La publication de cet Ouvrage, imprimé en 1791, vieux stile, a été retardée par la mort de l'artiste qui en avoit conçu le projet. L'exécution en fut confiée d'abord à Gravelot, dont le mérite et la réputation répondoient du succès. Cochin, à la mort de Gravelot, se chargea de la continuation de l'Iconologie; le nom de Cochin suffit pour rappeler aux amateurs l'idée d'un artiste célèbre, qui sut allier au goût et au génie toutes les connoissances relatives à son art, et dont la mémoire sera long-temps cher à ceux qui l'ont connu.*

*Cochin s'étoit appercu que le plan adopté par Gravelot ne comportoit*

*ni l'étendue , ni les développemens indispensables dans un traité d'Icologie , et s'étoit proposé de refondre en entier le texte de l'Ouvrage. Un artiste aussi distingué par ses talens que par ses connoissances littéraires , le citoyen Gaucher , a bien voulu se charger de ce soin et ajouter un grand nombre d'articles qui ne seroient sûrement point échappés à la sagacité de Cochin.*

*Lorsque plusieurs figures ont entre elles des rapports nécessaires ou que leurs attributs se prêtent des secours mutuels , on a cru devoir les réunir dans la même estampe ; mais on ne trouvera écrit au bas que le nom de la figure principale ; la Table générale , placée à la fin du dernier*

*volume , indiquera l'article dont on aura besoin , indépendamment de celles qui se trouvent à chaque volume.*

*Dans un traité d'Iconologie , les figures ne doivent point être regardées comme accessoires , puisqu'elles en font la partie essentielle ; parmi les artistes qui les ont exécutés , il suffira de nommer Aliamet , Saint-Aubin , Choffard , Lemire , Delaunai , Massard , pour être persuadé qu'on n'a rien négligé de ce qui pouvoit contribuer à rendre cet Ouvrage digne de l'accueil des artistes , des amateurs et du public éclairé.*

# DISCOURS

## PRÉLIMINAIRE.

DANS la poésie , dans la peinture , dans tous les arts qui parlent à l'imagination , et dont le but est d'instruire et de plaire , c'est toujours sous la voile de l'allégorie que la morale présente aux hommes des vérités consolantes , des préceptes utiles , et l'histoire emprunte souvent le même langage pour conserver la mémoire d'un événement , consacrer un fait héroïque , immortaliser une action généreuse.

On peut appliquer à l'allégorie ce qu'un homme de goût ( 1 ) a dit de la mythologie : *c'est une des plus belles*

---

( 1 ) Marmontel , *éléments de littérature* , tome IX.

*inventions de l'esprit humain.* En effet ,  
ouvrons l'Iliade : ce qui intéresse ,  
séduit , enchante , est bien moins  
l'implacable vengeance des Grecs , qui  
anéantissent une nation entière , pour  
la punir du crime d'un de ses chefs ,  
que l'art ingénieux avec lequel les  
passions sont personnifiées ; que ces  
fictions brillantes , qui sont l'ame de  
la poésie comme de la peinture ;  
*Homère* , sous ce rapport , pourroit  
être considéré comme le créateur de  
l'allégorie.

L'intelligence de l'allégorie s'ac-  
quiert par la connoissance approfondie  
des attributs , des emblèmes imaginés  
par les anciens , et que l'usage a con-  
sacrés. L'étude de cette science , qui

( VII )

se nomme Iconologie (1) , doit être , en quelque sorte , le code des artistes en tout genre ; non-seulement elle sert à expliquer les figures placées sur les monumens antiques , les médailles , les pierres gravées ; mais elle indique encore le choix qu'on doit faire des êtres moraux ou métaphysiques , pour donner à l'allégorie l'expression , le sentiment , le caractère poétique qui lui est propre.

Nous ne parlerons point des anciens auteurs qui ont écrit sur cette matière ; et parmi les modernes , nous ne citerons que ceux dont les ouvrages ont acquis le plus d'autorité , afin qu'on puisse éviter les erreurs dans lesquelles la

---

(1) Ce mot vient d'ἰκων , *image* , et de λογία , *discours* ,

plupart sont tombés , d'après l'idée qu'ils avoient faussement conçue de l'allégorie.

Vers le milieu du seizième siècle , *Pierius Valerianus* consacra ses veilles à des commentaires sur des hiéroglyphes égyptiens ; *Cælius* ajouta deux livres à cet Ouvrage qu'il orna de figures , et dont *Schwalemborg* publia un abrégé à Leipsick en 1606. Mais comme les hiéroglyphes avoient une destination entièrement opposée à celle que doit avoir l'allégorie , les commentaires de *Pierius* n'ont que trop souvent égéré ceux qui l'ont suivi dans ses explications conjecturales (1).

---

(1) On ne doit pas confondre , dans cette foule d'écrivains , l'auteur du *Dictionnaire*

Les emblèmes d'*Alciat* parurent ensuite , accompagnés de gravures en bois , ainsi que les hiéroglyphes de *Valérianus* , et furent également traduits en plusieurs langues. Quoique cet ouvrage ne soit guère connu en France que par l'espèce de ridicule dont *Boileau* voulut le couvrir , il faut avouer cependant que la morale , dans les emblèmes d'*Alciat* , est présentée avec esprit , ornée avec grace , mais on y rencontre rarement la clarté , la

---

*Iconologique* ; son ouvrage offre des recherches utiles et intéressantes , faites d'après les médailles , les poëtes , les peintres et les statuaires célèbres : mais en indiquant le précepte , l'auteur ne peut y joindre l'exemple , son ouvrage étant privé du secours des estampes.

justesse , la convenance dans le choix des figures.

Tandis qu'en Italie la peinture étoit portée au plus haut degré de perfection , *César Ripa* fit paroître son Iconologie ; mais loin de suivre l'exemple des plus célèbres artistes , en étudiant , en profitant des pensées heureuses que lui offroient les monumens antiques de la Grèce et de Rome , *Ripa* prit servilement l'idée de la plupart de ses figures dans *Artémidore* ou dans les auteurs que nous venons de citer , et ne sut jamais se pénétrer de cette vérité importante , que l'allégorie , pour servir de langue universelle à toutes les nations , a besoin d'être claire , expressive , éloquente ; privée

de ces qualités indispensables , elle n'offre plus qu'une énigme obscure , déplacée , fatigante , semblable à celles que les Égyptiens s'efforçoient de couvrir d'un voile impénétrable , pour en dérober la connoissance à ceux qui n'étoient point initiés à leurs mystères. D'ailleurs , avec assez d'érudition , *Ripa* manquoit de goût ; et pour s'en convaincre , il suffit de jeter les yeux sur cette multitude de figures monstrueuses qui doivent être pros- crites dans la peinture , et sur lesquelles *Horace* s'égaye si plaisamment dans les premiers vers de son art poétique ( 1 ) :

Humano capiti cervicem pictor equinam  
Jungere si velit , . . . . .

---

( 1 ) Parmi ces figures bizarres qui se ren-

Un autre écueil, qu'on doit également éviter, est le néologisme, ou l'abus des nouveaux emblèmes; jamais on ne doit oublier qu'il n'est permis qu'à un homme de génie d'enrichir la langue d'une nouvelle expression, et qu'alors même on a le droit d'exiger qu'elle réunisse à la fois la clarté, l'élégance, la précision, l'énergie, ou bien l'on s'expose aux reproches que nous venons de faire au chevalier *Ripa*.

Nous ne devons pas omettre de dire un mot sur les emblèmes Satyriques,

---

contrent fréquemment dans l'ouvrage de *Ripa*, l'on se borne à citer celles-ci : *Éternité*, *Tromperie*, *Fraude*, *Prudence*, *Théologie*, *Gloutonnerie*, *Concorde-invincible*, etc.

ce genre est à la peinture ce que l'épigramme est à la poésie. Renfermée dans ses justes bornes, l'épigramme est permise ; mais elle devient odieuse lorsque la calomnie l'emploie. Pour punir ou pour corriger le vice, l'allégorie peut donc, en riant, s'amuser à lancer un trait malin ; alors elle prend un caractère léger, piquant, folâtre ; rien ne lui résiste quand elle emprunte l'arme du ridicule, et c'est par la gaieté, par la finesse qu'elle acquiert encore plus de force et d'énergie.

Profiter des lumières et se garantir des défauts de ceux qui nous ont précédés dans la même carrière ; puiser dans les sources fécondes de l'antiquité, mais toujours avec discerne-

ment ; consulter les poètes et les peintres célèbres , dont les pensées ingénieuses ont enrichi l'allégorie , telles sont les obligations qu'on s'est imposées , et l'esprit dans lequel on a tâché d'exécuter cet ouvrage.

En évitant d'être prolix , en s'attachant à rendre le style clair et précis , on n'a cependant point négligé d'indiquer les attributs , les symboles dont les anciens ou les modernes ont fait usage , lorsqu'on n'a pas jugé convenable de les employer.

Un traité d'Iconologie doit convenir à toutes les nations qui cultivent les beaux arts , c'est pourquoi l'on ne s'est permis aucune réflexion politique sur les divers gouvernemens de l'Eu-

rope ; mais pour donner à cet ouvrage un nouveau degré d'intérêt et d'utilité générale , en le rendant nécessaire à l'éducation des jeunes personnes de l'un et de l'autre sexe , on s'est appliqué particulièrement à mettre sans cesse la morale en action , à peindre les vertus et les vices sous les traits qui les caractérisent , et avec les couleurs propres à faire chérir et pratiquer les unes , de même qu'à faire naître pour les autres l'aversion et l'horreur qu'ils doivent inspirer.

xvi )

ICONOLOGI



*Sculpsit J. B. De Motu*



*Delinxit J. B. De Motu*



H. Gravelot inv.

M. Cochin sculp.

## ICONOLOGIE.

CETTE figure ne pouvoit être mieux placée qu'à la tête de cet ouvrage, auquel elle sert de frontispice. *L'Iconologie*, comme son nom l'indique, est la science des Images ; elle enseigne à peindre les allégories, les emblèmes, les symboles nécessaires pour caractériser les vertus, les vices, les passions, en un mot tous les êtres moraux & métaphysiques. Les dessins que déploie d'une main *l'Iconologie*, & le crayon qu'elle tient de l'autre, ont paru les attributs les plus propres à la désigner. La flamme du génie qui brille sur sa tête, exprime que, dans tous les arts, l'invention est la partie la plus éminente. Les monumens antiques qui se voyent autour de *l'Iconologie*, sont les autorités sur lesquelles elle est sensée s'appuyer, & qui servent de base à cette science.

*Voyez* le Discours préliminaire.

( 2 )



H. Drouot del. inv.



Cartonnet d'après.

## A B O N D A N C E.

**D**IVINITÉ allégorique, représentée par les iconologistes sous les traits d'une nymphe couronnée de fleurs. D'une main elle porte un faisceau d'épis de toutes sortes de grains, & de l'autre la corne d'Amalthée remplie des fruits que répand l'*Abondance*. On la couronne de fleurs, parce que ce sont elles qui l'annoncent. La charrue désigne les travaux à qui nous la devons; c'est-à-dire l'agriculture, source des vraies richesses. Le caducée, emblème du commerce, est encore un des principaux attributs de l'*Abondance*.





*C. Cochin del.*

*H. G. Ward sculp.*

## A B S T I N E N C E.

**V**ERTU qui consiste à s'abstenir des choses défendues par la morale ou la religion. On représente l'*Abstinence* par une femme qui se ferme la bouche avec la main, & de l'autre indique plusieurs viandes dont elle semble s'éloigner avec résignation.

## G O U R M A N D I S E.

**O**N peint ce vice sous les traits d'une femme excessivement grasse, qui se jette sur une table pour manger, avec avidité, les mets dont elle est couverte. L'emblème de la *Gourmandise* est un porc ; on l'apperçoit sous la table qui dévore une branche de chêne chargée de glands.

( 6 )



*C. M. Schin del.*



*Baronet del.*

## A F F A B I L I T É.

QUALITÉ qui naît d'un caractère doux & affectueux. On représente l'*Affabilité* par une jeune fille, simple, modeste, couronnée de fleurs, coëffée d'un voile très-clair, tenant des roses & une guirlande de fleurs. L'*Affabilité* est peinte jeune, parce que la jeunesse montre, avec plus de franchise, le désir d'obliger ; le voile transparent désigne qu'elle n'est cachée ni dans ses paroles, ni dans ses actions ; enfin les roses sont l'emblème du plaisir qu'on éprouve avec les personnes affables.

## O R G U E I L.

LES iconologistes peignent l'*Orgueil* sous les traits d'une jeune femme superbement vêtue, la tête élevée, affectant un air méprisant & altier. Ce vice est représenté sous l'emblème d'une jeune personne, parce qu'il est le défaut ordinaire de la jeunesse ; le

paon , symbole connu de l'*Orgueil*, doit être donné pour attribut à la figure qui le représente. Elle porte un bandeau sur les yeux qui l'empêche de connoître ses défauts , de s'appercevoir que sous ses riches habits elle est couverte de lambeaux , & que , montée sur une boule & perdant l'équilibre , elle est prête à tomber ; la chute étant ordinairement la punition de l'*Orgueil*.

### H A U T E U R :

ON doit observer que la *Hauteur* est plus relative à l'extérieur que l'*orgueil* ; un homme pourroit avoir de la hauteur sans orgueil , au lieu que l'orgueilleux est ordinairement haut , fier & insolent ; nous ne parlons pas ici d'un noble orgueil renfermé dans de justes bornes , & qui est l'opposé de la bassesse. On peut donc peindre la *Hauteur* sous les mêmes attributs que l'*Orgueil* ; mais ce vice ne doit pas être représenté avec des habits déchirés.



*C. N. P. 181.*

D. L. 48

*De L. P. 181.*

## A F F E C T I O N .

U N E femme vêtue d'habillemens verts , ayant des ailes au dos & une poule à ses pieds , est l'emblème sous lequel plusieurs iconologiftes ont représenté l'*Affection*. Mais comme la poule pourroit faire équivoque , on a préféré le lézard , à cause de l'affection , vraie ou fauffe , qu'on attribue à cet animal pour les hommes. Les ailes annoncent la célérité avec laquelle l'*Affection* vole au fecours des perfonnes qui l'intéreffent.

## I N I M I T I É .

C E vice diffère de la haine , fa démarche est moins fecrete. On le représente par une femme irritée , l'air menaçant , le cafque en tête , & environnée de flammes. Aux pieds de cette figure on a placé un chien & un chat prêts à s'élançer l'un fur l'autre ; emblème de l'antipathie qui régne entre ces animaux.

( 10 )

O F F E N S E.

ON peut représenter l'*Offence* par une femme, dont l'aspect effrayant annonce le courroux & le projet de nuire; elle reçoit, des mains d'une furie, différentes armes dont elle se dispose à faire usage pour assouvir sa fureur.



H. Gravelot del.

N. De Launay sculp.

## A F R I Q U E.

D'APRÈS l'historien Joseph , l'*Afrique* a pris son nom d'Afer , l'un des descendans d'Abraham. Quelle qu'en soit l'étymologie , l'*Afrique* est représentée par une femme maure , coiffée d'une tête d'éléphant ; idée prise d'une médaille d'Adrien , à cause de la quantité de ces animaux que produit l'*Afrique*. On la peint presque nue pour indiquer sa position sous la zone torride. Le collier de perles qu'on lui donne est la parure ordinaire des femmes dans ces climats brûlans. La corne d'abondance pleine d'épis , est l'emblème des riches moissons que produit l'*Afrique*; de même que le scorpion qu'elle tient , le lion & le serpent qui l'entourent , font connoître qu'elle est le berceau des animaux les plus dangereux.





H. Vanderhelde del.

J. G. Schiedt sculp.

## A G R I C U L T U R E.

LE premier, comme le plus utile de tous les arts, l'*Agriculture*, est représentée sous l'emblème d'une femme couronnée d'épis & tenant la corne d'abondance; ce qui, joint à l'or qu'elle répand de l'autre main, exprime que c'est à elle que sont dues les plus essentielles & vraies richesses de l'état. L'*Agriculture* est appuyée sur le zodiaque, pour marquer que les saisons règlent ses travaux; autour d'elle se voyent quelque-uns de ses attributs, fleurs, fruits, légumes & instrumens du jardinage. Le laboureur, ainsi que les côteaux couverts de vignes qu'on apperçoit sur le dernier plan, achèvent de caractériser l'*Agriculture*.





H. Gravelot inv.

1727  
35. 14

B. F. Piccini del.

## A I R.

Les Iconologistes représentent l'*Air* par une femme assise sur des nuées; ses cheveux agités & ses draperies volantes, indiquent l'empire des vents. D'une main elle caresse le paon, animal favori de Junon, déesse de l'*Air*; de l'autre main elle soutient un caméléon, que les anciens croyoient ne tirer sa subsistance que de cet élément. L'espace autour de la figure ne pouvoit être plus convenablement rempli, que par les diverses espèces d'oiseaux & de volatiles, depuis l'aigle jusqu'au papillon & au moucheron, généralement compris dans l'expression poétique d'*habitans de l'Air*.

( 16 )

ALLÈGRE



C. N. Cochin del.



M. G. G. Sculp.

## A L L É G R E S S E.

UNE jeune nymphe vêtue de blanc, le sourire sur les lèvres, exprimant la gaieté, & foulant d'un pied léger l'émail des prairies, est l'emblème de l'*Allégresse* & de la *Joie*. Sa tête est couronnée de fleurs; d'une main elle répand des roses, & de l'autre tient un thyrsé entouré de feuilles de vignes, & d'une bandelette sur laquelle est écrit : *Hilaritas*.

Lorsque l'on veut exprimer l'*Allégresse publique*, on fait tenir à la figure qui la représente, une gerbe de bled, ou une corne d'abondance remplie de fruits, & la devise qu'on lui donne est *Lætitia*.

## C H A G R I N.

ON représente le *Chagrin* par un homme âgé, vêtu de noir, la tête enveloppée d'un pan de sa robe, appuyée sur la main droite, & de la gauche exprimant dans une coupe le

suc de l'absinthe. Comme le *Chagrin* a son siège dans le cœur, où il occasionne une contraction douloureuse, on a tâché de rendre cette image par une blessure au milieu de la poitrine, d'où se répandent quelques gouttes de sang.

### A F F L I C T I O N .

L'*AFFLICTION* diffère du chagrin en ce que la première est quelquefois moins vive, mais toujours plus constante que le second ; ainsi l'*Affliction* peut être peinte sous la figure d'une femme éplorée, gémissante, assise auprès d'un tombeau, les cheveux en désordre, en proie à toute la douleur qu'elle éprouve. Comme le chagrin, elle peut s'abreuver d'absinthe, mais sur sa poitrine on ne doit point voir de blessure.

### T R I S T E S S E .

SENTIMENT douloureux qui est plus extérieur

( 19 )

que l'affliction, & tient davantage au caractère.  
On peut représenter la *Tristesse* sous les traits  
de la figure précédente, mais en supprimant la  
coupe d'absinthe.

B z





H. Gravelot del.

N. De Launay sc.



## A M É R I Q U E.

ON fait que cette partie du monde, la plus étendue de routes, étoit cependant ignorée des anciens, & qu'elle ne fut découverte par Christophe Colomb qu'en 1498 ; entreprise continuée cinq ans après par Améric Vespuce, qui ravit au premier la gloire de lui donner son nom. L'*Amérique* est représentée par une femme ayant le teint olivâtre, coëffée & en partie vêtue de plumes ; ajustement particulier aux peuples de ce continent. L'arc & les flèches sont les armes avec lesquels, non-seulement les hommes, mais encore les femmes, vont combattre leurs ennemis. La tête séparée du tronc & percée d'une flèche qui se voit au bas du tableau, sert à exprimer l'inhumanité des anciens habitans de cette partie de l'univers. Le calumet, c'est-à-dire la pipe placée à côté, est chez ces peuples le signe heureux de la paix ; c'est pour cela qu'on y a attaché les ailes du

caducée de Mercure , symbole connu de la paix. La pêche & la chasse , dont ces peuples se nourrissent & font leur principale occupation , est désignée par les deux enfans , chargés l'un de poisson & l'autre de gibier. Le caïman , sorte de crocodile , & l'arbre nommé bananier , contribuent à caractériser le nouveau monde , qui , en doublant les richesses de l'ancien , ne l'a pas rendu plus heureux.



Gravé par J. L.

Paris et S. M.



## A M I T I É.

COMMENT peindre ce sentiment plein de charmes, cette correspondance d'affection qui, fondée sur la vertu & aussi invariable qu'elle, semble doubler notre existence? On peut représenter l'*Amitié* sous les traits d'une jeune femme vêtue d'une robe blanche; lorsqu'on lui donne une couronne, elle doit être composée de myrthe & de fleurs de grenadier entrelacés, avec cette devise : *Hiems & Ætas*, hiver & été. De la main droite l'*Amitié* montre son cœur, où l'on suppose écrit ces mots : *Longe & prope*, loin & près; enfin ceux-ci se font lire sur un monument : *Mors & vita*, la mort & la vie. De la main gauche, l'*Amitié* embrasse un ormeau sec, entouré d'un sep de vigne; allusion aux secours que l'*Amitié* procure. La blancheur & la simplicité de ses vêtemens, désignent la pureté & la franchise; les différentes légendes qui l'accompagnent s'expliquent assez

( 24 )

d'elles-mêmes , & l'union des fleurs qui composent la couronne est le symbole de la puissance qui de deux volontés n'en fait qu'une seule.



J. Goussier inv.

Paris chez M. Agathe



## A O U S T.

L'ADULATION ayant fait donner au mois de Juiller, qu'on appelloit *Quinilis*, le nom du premier des Césars, le même motif fit changer le nom du mois suivant en celui d'Auguste, d'où, par corruption, on a formé le mot gothique *Août*. On fait que pendant ce mois la fortune fut toujours favorable à Auguste ; qu'il triompha trois fois dans Rome, assujettit l'Egypte, & mit fin aux guerres civiles. Avant Auguste ce mois se nommoit *Sextilis*, étant le sixième de l'année martiale. Ses vêtemens sont couleur de feu, & sa couronne de rose de damas, de jasmins & autres fleurs de la saison. C'est le temps de la canicule, ce que signifie le chien placé près de la figure qui représente le mois. Le signe céleste qu'on lui donne est la Vierge, pour montrer, disent les iconologiftes, que comme une vierge n'engendre point, de même le soleil ne produit rien dans ce mois, & ne

( 26 )

fait que perfectionner ou donner la maturité aux choses déjà produites. C'est alors l'abondance des fruits, ce qu'expriment ceux qu'on fait tenir à la figure du mois d'*Août*. Enfin c'est le temps de la moisson, ce que le fond du tableau fait connoître, ainsi que l'épi qu'on fait tenir à la petite figure du signe.



H. Visconti inv.

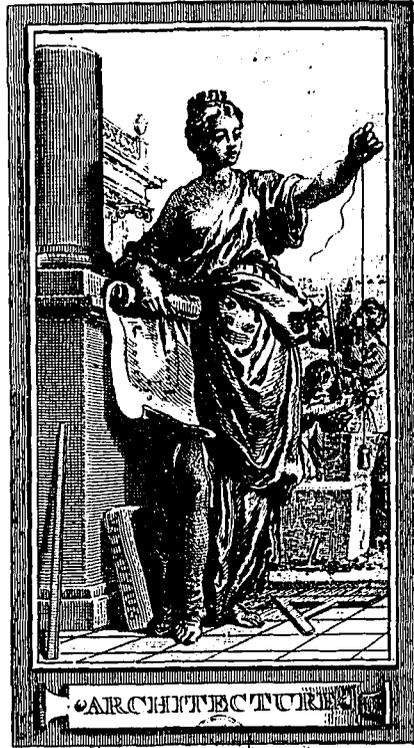
R. K.

N. De Launay sc.

## A P O L L O N.

FILS de Jupiter & de Latone, *Apollon* est regardé comme le dieu de la poésie, de la musique & des arts. Il présidoit les Muses & habitoit avec elles le Parnasse & les bords de l'Hypocrène. Lorsque les eaux du déluge de Deucalion furent retirées, il tua le serpent Python, qui étoit né du limon de la terre, & la peau de cet animal lui servit à couvrir le trépied sur lequel s'asseyoit la pythonisse ou la prêtresse qui rendoit ses oracles. Les livres Sybillins, qu'on voit à ses pieds, indiquent que ce dieu présidoit les évènements. Lorsqu'*Apollon* est représenté comme le dieu du jour, ou du soleil, c'est toujours dans un char, tiré par quatre chevaux blancs; comme dieu des arts, il est couronné de lauriers, & tient dans ses mains sa lyre harmonieuse.





*V. Simonet del.*

## ARCHITECTURE.

LA gravité de son attitude annonce l'utilité de ses travaux, & la réflexion qui doit présider à toutes les opérations de cet art. Appuyée sur une colonne, la figure qui le représente tient d'une main un plan, avec le compas qui en donne les proportions, & de l'autre l'à-plomb, emblème de la solidité dont l'*Architecture* s'impose le principe dans la construction de ses ouvrages. Le traité qui nous reste de Vitruve, ainsi que la règle, l'équerre, la coupe des pierres & les édifices, tant civiles que militaires, indiqués dans le tableau, achèvent de caractériser l'*Architecture*.





B.K.

## A R I T H M É T I Q U E.

PARTIE des mathématiques qui considère les propriétés des nombres. D'après les iconologues, on a représenté l'*Arithmétique* ayant ces mors brodés sur les bords de sa robe : *Par*, *impar*. Dans un tableau chargé de chiffres, que tient l'*Arithmétique*, on a tracé un des problèmes amusans de cette science; c'est un espèce de carré magique dont tous les nombres, depuis 1 jusqu'à 16, sont arrangés de manière qu'ils donnent 34 dans tous les sens soit qu'on les additionne horizontalement, perpendiculairement ou en diagonale; on y a ajouté les carrés dont le fameux Sanderson, né aveugle, faisoit usage pour calculer; les épingles qu'on y a placées, donnent le millésime.

( 32 )

ART.



1788

1820



## A R T.

**RIVAL** de la nature à laquelle il est redevable de tous ses moyens, mais dont le mérite est quelquefois de la perfectionner, l'*Art*, relativement à cette idée, est représenté par une femme appuyée sur un étançon, à l'aide duquel une jeune plante parvient à se redresser & à s'élever. L'action de la figure paroît pleine de ce beau feu qu'on doit retrouver dans les ouvrages des différens artistes dont elle tient les attributs; & ses beautés, moins naïves que celle de la nature, se reconnoissent à la symétrie des objets qui l'environnent. Le singe est placé dans le tableau comme symbole de l'imitation. L'horloge & la planche d'imprimerie sont donnés à l'*Art* comme deux des merveilles qui lui sont dues, & qui prouvent son utilité. Plus loin, on apperçoit la figure du dieu des *Arts* tenant une couronne, pour faire entendre que l'approbation des juges éclairés est la plus digne récompense des talens.

A R T S. (*les*)

Les *Arts*, en particulier, sont représentés par des enfans ailés, ayant une flamme sur la tête, emblème du génie qui les inspire ; on doit leur fait tenir les attributs de l'art qu'on veut personnifier.



CAESAR MILITARIUM

*H. Goussier del.*

*N. L. Bosc. sculp.*



## ART MILITAIRE.

SON action annonce l'activité, si nécessaire dans les opérations militaires; de même que la prudence qui doit les diriger s'exprime par l'égide de Minerve que tient cette figure. Son ajustement guerrier, ainsi que les attributs qui l'environnent, semblent ne pas demander une explication plus circonstanciée. On observera seulement que la trompette entourée d'une couronne de laurier, désigne la gloire accordée aux actions éclatantes des héros.

( 3 F )



H. Gravelot inv.

H. Deshayes sculp.

## A S I E.

ON croit que l'*Asie* doit son nom à une fille de Thétis & de l'Océan , qui régna sur ces fertiles contrées. Elle est peinte sous les traits d'une belle femme , coëffée d'un turban , vêtue dans le costume oriental , avec une magnificence qui puisse donner une idée de la richesse & du luxe de cette partie du monde. L'*Asie* tient d'une main plusieurs rameaux des arbres auxquels on doit le café , le poivre & autres productions de ces climats ; de l'autre main on lui fait tenir une cassolette ou un encensoir , pour désigner que c'est à l'*Asie* que nous devons les parfums les plus précieux. Près d'elle on place un chameau , parce que de tous les animaux de l'*Asie* , c'est celui qui rend le plus de services. Le palmier sert encore à indiquer cette vaste partie de l'univers. On peut observer que toutes les religions ont pris naissance en *Asie* , mais la musulmane y est la

( 38 )

seule dominante ; c'est ce qu'indique la mo-  
quée qu'on aperçoit dans le fond du tableau.



## A S T R O N O M I E.

CETTE science est une partie des mathématiques mixtes , qui apprend à connoître les corps célestes , leurs grandeurs , mouvemens , distances , périodes , éclipses , &c. L'*Astronomie* est représentée avec une sphère , selon le système de Copernic , un télescope , des lunettes d'approche & un quart de cercle ; à côté d'elle , sur un papier déroulé , sont tracées des ellipses de comètes.





*H. Girard del.*

1825  
G. R.

*De Trivaldi sculp.*

## A U T O M N E.

Les Iconogistes représentent cette saison sous les traits de Pomone, couronnée de pampres, tenant d'une main une grappe de raisin, & de l'autre une corne d'abondance remplie de toutes sortes de fruits : emblème de la plus féconde & de la plus riche des saisons. Selon les poètes, l'*Automne* est l'âge viril de l'année, parce que c'est la saison de la maturité générale des fruits de la terre.





H. v. d. W. d. v. d. v.

Roggenbau v. d. v.

## A V R I L.

COURONNÉE de myrthe & vêtue d'une draperie verte, la figure qui représente le mois d'*Avril* tient le signe du taureau, garni d'une guirlande de différentes fleurs dont la nature commence à s'embellir. Le taureau indique la force que le soleil acquiert dans ce mois. Il est, selon Varon, nommé *Avril*, du mot latin *Aperire*, parce qu'alors la terre semble s'ouvrir pour étaler ses richesses ; idée que nous avons cherché à rendre par la figure de Cybèle dans l'action de se dévoiler & tenant une clef. La couronne de myrthe, plante dédiée à Vénus, signifie qu'en ce mois tout commence à sentir la douce influence de cette déesse. Le verd est la livrée du mois d'*Avril*, la terre dans ce mois commençant à se parer de cette agréable couleur ; c'est aussi le temps des meilleurs laitages, exprimé clairement par l'épisode qu'on apperçoit dans le fond du tableau.





LA BENIGNITE

1. 2

## B É N I G N I T É.

Sous cette dénomination, les anciens désignoient la vertu qu'on nomme aujourd'hui *Bienfaisance*. On la représente par une jeune femme, dont les traits du visage expriment la douceur & l'attendrissement ; elle a les bras ouverts & une couronne sur la tête. La couronne d'or désigne l'excellence de cette vertu ; ses bras ouverts, l'empressement & la bienveillance avec laquelle sont accueillis ceux qui ont recours à elle ; le soleil qui brille sur sa tête, est le symbole des faveurs bénignes que cet astre répand sur la terre. Quelques iconologistes font tenir à la *Bienfaisance* une branche de pin ; on pourroit y substituer plus à propos une corne d'abondance. L'Eléphant est encore l'emblème de la *Bienfaisance*, à cause des qualités rares qu'on reconnoît dans cet animal généreux.

## B O N T É.

VERTU qui consiste à excuser les défauts des

hommes, à pardonner leurs erreurs, & paternellement à leur faire du bien. On la peint sous les traits d'une jeune nymphe, dont le regard est doux & tendre; son emblème particulier est un pélican qui s'ouvre le sein pour nourrir ses petits.

### M É C H A N C E T É.

Vice dangereux qui porte à nuire en secret à ses semblables, & souvent à faire le mal pour le seul plaisir de le faire. On peint la *Méchanceté* sous les traits d'une femme vicieuse, hideuse, le regard farouche, l'attitude menaçante, ayant les deux mains armées de poignards. Les iconologues représentent cette furie appuyée sur un ours blanc, & lui donnent pour attribut une araignée qui tend ses toiles; allusion aux trames secrètes & aux embûches de la *Méchanceté*.

### M A L I G N I T É.

Moins affreuse que la méchanceté, mais non

moins ardente à nuire, la *Malignité* se peint sous l'emblème d'une femme laide, maigre, ayant le sourire équivoque de la perfidie, & tenant une caille, parce que cet oiseau, dit-on, a la malice de troubler l'eau après avoir bu, afin d'empêcher les autres oiseaux d'en faire usage.

### S C É L É R A T E S S E.

LES Iconologistes peignent ce monstre sous les traits d'un nègre, horrible par sa laideur, excitant un hydre à s'élançer sur sa victime.

(48)

BOTANIQUE.



*J. A. Leclerc delin.*

*Goussier sculp.*



## B O T A N I Q U E.

PARTIE de l'histoire naturelle qui a pour objet la connoissance du règne végétal ; ainsi la *Botanique* est la science qui traite de tous les végétaux & de tout ce qui a un rapport immédiat avec les plantes. On la divise en trois parties principales, la nomenclature des plantes, leur culture, & leurs propriétés. Comme il est ici question de parler aux yeux d'une manière sensible, on a préféré, pour caractériser la *Botanique*, de placer auprès de la figure qui la représente, des plantes étrangères dont l'apparence extérieure s'éloigne le plus des nôtres, comme l'opentia ou figuier d'Inde, l'aloès, le bananier, le palmier éventail, &c.

( 50 )



*M. G. 1850*



C A L L I O P É.

**MUSE** de l'éloquence & de la poésie héroïque.  
On la représente sous la figure d'une jeune femme, dont les traits expriment la noblesse & la majesté. Son front est ceint d'une couronne d'or ; près d'elle on apperçoit les poèmes épiques les plus célèbres. La couronne d'or indique, selon Hésiode, la prééminence de cette muse sur toutes les autres.

( 52 )



*C. R. - Paris 1871*

*Paris 1871*



## C É L É R I T É.

SANS s'arrêter aux divers emblèmes, souvent obscurs ou inintelligibles donnés par *Pierius* & copiés par *Ripa*, on a cru devoir donner à la *Célérité*, ou *Vitesse*, les attributs de la légèreté. Une jeune fille, ayant des ailes, paroît courir sur des épis de bleds, sans en faire courber la tige ; allusion à cette fiction poétique si heureuse & si connue. L'on a conservé cependant l'épervier, dont le vol, suivant les naturalistes, ne peut être égalé par aucun autre oiseau. La foudre, ou l'éclair, étant le symbole de la *Rapidité*, ne devoit point être omis. Les ailes de la *Célérité* sont courtes, parce qu'elles ne sont point destinées à voler, mais à accélérer la *Vitesse*.

## A G I L I T É.

ON pourroit peindre l'*Agilité* sous l'emblème de la figure précédente, mais en ne la faisant point courir sur des épis.

L E N T E U R.

D'APRÈS les anciens iconologistes, on peut caractériser la *Lenteur* par une femme assise sur une tortue, & couronnée de feuilles de mûrier. On fait que la tortue est l'emblème de la *Lenteur*, & que la mûre est le plus tardif des fruits.

P A R E S S E.

FILLE du Sommeil & de la Nuit, la *Paresse*, chez les Egyptiens, étoit représentée par une femme échevelée, les habits en désordre, assise à terre, & les bras croisés. L'espèce de singe que les naturalistes nomment le *Paresseux*, est le symbole qui doit caractériser ce vice.



H. Gravot del

B. Prust sc

## C H A R I T É.

AMOUR du prochain, vertu bienfaisante qui seule comprend toutes les autres. On la représente sous la figure d'une femme offrant le sein à un enfant, & tenant dans sa main un cœur enflammé. Près de la *Charité* sont plusieurs autres enfans auxquels elle donne ses soins; une bourse ouverte indique les divers moyens que le zèle ardent de la *Charité* sçait employer pour donner des secours à ceux qui en ont besoin.

( 56 )



*C. S. Cochius del.*

*Le Feux Sculp.*



## C H A S T I T É.

DANS les statues antiques, cette vertu morale est représentée par la vestale Tutia, qui justifia, dit-on, son innocence en portant de l'eau dans un crible. C'est l'emblème qu'on a cru devoir employer pour peindre la *Chasteté*, en ajoutant au voile qui lui couvre la tête, un lys, symbole connu de la pureté; & lui faisant écraser la tête d'un serpent : allusion à différens passages de l'écriture sainte.

## L A S C I V E T É.

FILLE de l'oisiveté & de la dépravation, la *Lasciveté* se peint sous les traits d'une femme occupée de sa parure, richement vêtue, mais avec immodestie, & couchée voluptueusement sur les coussins de la mollesse. Des moineaux qui se caressent, sont encore les emblèmes de la *Lasciveté*.

## L U X U R E.

Ce vice est représenté par les iconologistes sous l'emblème d'une jeune femme, ayant le regard lascif, assise sur un crocodile, & tenant une perdrix ; on n'a conservé le crocodile que parce qu'il est consacré par l'usage. La perdrix est donnée à la *Luxure*, parce que cet oiseau, dit-on, casse souvent les œufs de sa femelle en voulant satisfaire ses desirs ; c'est par le même motif qu'on a ajouté des lapins, ces animaux faisant périr très-souvent leurs petits en caressant leur femelle. On pourroit encore y joindre le bouc, symbole connu de la *Luxure*.



*H. Courbet del.*

*N. G. Giro sculp.*

## C H I R U R G I E.

LA connoissance du corps humain faisant la partie théorique & la base de cet art, on en caractérise ici l'étude par le flambeau de l'observation; quant à la partie pratique, d'où résulte son utilité, la lancette, le plus nécessaire des instrumens de la *Chirurgie*, que tient la figure qui la représente, en est l'expression naturelle. Près de la *Chirurgie* on voit un chien qui lèche sa plaie, emblème de la douceur que cet art doit apporter dans ses traitemens, presque toujours accompagnés d'opérations douloureuses. Le fond du tableau laisse voir une école d'anatomic.





LA CHEMIE



C H Y M I E.

CETTE science consiste à découvrir, par la décomposition, l'analyse, les combinaisons & les propriétés des corps. Comme l'agent avec lequel la *Chymie* opère le plus fréquemment est le feu, on l'a représentée par une femme dans un laboratoire, occupée d'expériences & entourée de divers fourneaux. On pourroit ajouter auprès de cette figure, une tablette où seroient tracés des caractères chymiques.





*Chapuis del.*

*Le Fort sculp.*



### C L É M E N C E .

LES divers attributs donnés à cette vertu n'offrant, la plupart, que des idées très-équivoques, on a cru devoir peindre la *Clémence* sous les traits d'une belle femme, le front ceint d'un diadème, écartant d'une main les faisceaux consulaires, symboles de la rigueur, & faisant pencher les balances de la justice, en y plaçant des lauriers.

### P A R D O N .

LE *Pardon* est la suite du repentir, qu'a précédé l'offense; c'est pourquoi les iconologistes représentent le *Pardon* par un jeune homme affligé, les yeux tournés vers le ciel, dont il implore la clémence, & brisant l'arme offensive dont il vient de faire usage.

### C A L O M N I E .

CE vice atroce ne sauroit être mieux représenté que sous les traits d'une furie, l'air farouche,

les yeux étincelans , & la tête hérissée de serpens. De la main droite, la *Calomnie* tient une torche allumée , & de la gauche une coupe, d'où se répandent ses noirs poisons.

#### M É D I S A N C E.

QUELQUES iconologistes peignent la *Médisance* sous les mêmes emblèmes que la *Calomnie*; on doit cependant observer quelques nuances. La *Médisance* peut être représentée par une femme vieille, maigre, hideuse, cherchant à cacher sa tête sous un voile, tenant d'une main un des flambeaux de la Discorde & de l'autre une vipère.

#### V E N G E A N C E.

UNE furie, enflammée de colère, le casque en tête, se mordant le poing, & tenant de la main droite un poignard, est l'emblème sous lequel on peint la *Vengeance*. D'après les Egyptiens, on donne pour symbole à la *Vengeance* un lion furieux, percé d'une flèche qu'il cherche à retirer de ses flancs.

CLIO.



*H. Gravelot inv.*

*B. De Choudi Sculp.*

## C L I O.

CETTE muse préside à l'histoire; elle est représentée sous la figure d'une jeune fille couronnée de lauriers, tenant de la main droite une trompette, & de la gauche un livre, sur lequel se lit le nom de *Thucydide*, un des plus célèbres historiens de l'antiquité. On donne pour attribut à cette muse une trompette, parce qu'elle publie & consacre les faits & la mémoire des grands hommes, pour l'instruction des peuples & des Rois. Le Temps, qu'on aperçoit dans le fond du tableau, & le globe de la terre sur lequel est posée la première des muses, servent à indiquer que l'histoire embrasse tous les lieux & tous les temps.





H. Grandjean. Del.



H. Grandjean. Sculp.

## C O L É R I Q U E.

Les dangereux effets de la *Colère* sont représentés par un jeune homme, maigre, le teint jaunâtre, l'œil étincelant, armé d'un poignard, & dans une action menaçante. On le peint nud & sans bouclier, pour exprimer à quel point la *Colère* est aveugle, manque d'expérience, & affronte témérairement le danger. Les attributs de cette figure sont un lion furieux et un bouclier sur lequel est représenté une flamme, symboles de la vengeance.

## C O L È R E.

LA *Colère*, proprement dite, se peint sous les traits d'une furie, avec les mêmes emblèmes que la figure précédente.

( 68 )



*C. S. Godeau del.*

*Le Four Sculp.*



## C O N C O R D E.

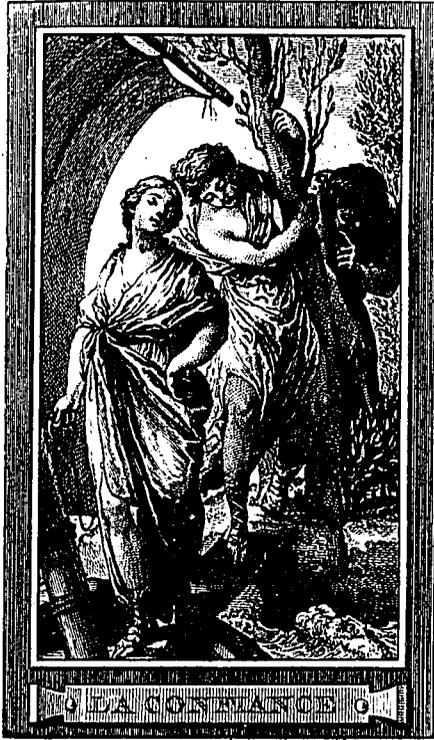
DIVINITÉ à laquelle les Romains élevèrent des temples. Elle est représentée par une jeune nymphe couronnée de grenades, & tenant un faisceau de baguettes, emblème de l'union, comme la grenade est celui de la *Concorde*. Un chien & un chat, couchés l'un sur l'autre, peuvent encore servir de symbole à la *Concorde*; cette vertu ayant le pouvoir de réunir les inclinations les plus opposées.

## C O N T R A R I É T É.

On peint ce vice sous les traits d'une femme laide, ayant le regard louche & les cheveux en désordre; d'une main elle tient un réchaud rempli de feu, & de l'autre un vase d'où l'eau se répand. Un arbrisseau contraint de se courber par un rocher qui lui empêche de suivre sa direction, & un ruisseau interrompu dans son cours, achèvent de désigner la *Contrariété*.

**D I S C O R D E .**

**D**IVINITÉ malfaisante , qui cause également la ruine des Empires & les désordres entre les familles. On représente cette furie sous l'aspect effrayant de Méduse , parcourant les airs , & secouant sur son passage le venin de ses affreux serpens.



del Cocchi e Fiori. Del.

1776. In Londra. M. De L'Esclapart. Sc.

C O N F I A N C E.

ASSURANCE dans le danger. On représente la *Confiance* par une femme d'un maintien modeste mais assuré, passant sur une planche fort mince pour entrer dans une barque dont la voile est déjà déployée.

D É F I A N C E.

LES Iconologistes n'ont point parlé de cette figure. On peut représenter la *Défiance* sous les traits d'une femme qui s'avance lentement, en se tenant à un arbre, & essayant du pied si la planche où elle veut passer est assez solide pour la soutenir.

S O U P Ç O N.

SENTIMENT moins vague que la défiance, & dont l'objet est plus direct. Il est personnifié par un vieillard attentif qui, du bout de son bâton, découvre un piège caché sous des feuillages.





*C. W. Cochran. Del.*

*B.R.*

*C. L. Knight. Scul.*

## C O N S T A N C E :

**V**ERTU de l'ame qui consiste à braver les dangers, les revers, la douleur & la mort. On la représente par une femme, d'une contenance assurée, qui de la main gauche embrasse une colonne, symbole consacré à la *Constance*, & de la main droite tient une épée au-dessus d'un brasier ardent; allusion à la courageuse fermeté de *Mucius Scevola*. La colonne taillée dans le roc, & dont la base est battue par les flots, est encore un des emblèmes de la *Constance*.

## P E R S É V É R A N C E.

**C**OURAGE de surmonter les obstacles par la patience. On peint cette vertu sous les traits d'une femme attentive, entourée d'une guirlande d'amarante, appuyée sur un laurier, & tenant un vase d'où elle répand, goutte à goutte, l'eau qui creuse un rocher.

## INCONSTANCE.

**L**ÉGERETÉ d'esprit & de caractère. Les Iconologistes représentent l'*Inconstance* par une jeune femme montée sur une boule, symbole de la mobilité; d'une main elle s'appuie sur un roseau, & de l'autre tient une girouette & une banderole de navire. Ces attributs sont trop significatifs, pour avoir besoin d'explication.

## CAPRICE.

**A**VEC les mêmes symboles que l'*Inconstance*; le *Caprice* peut être peint sous la figure d'un jeune homme, coëffé d'un chapeau dont la forme est bizarre & garnie de plumes de différentes couleurs.



*W. H. Woodcut, J. H. Woodcut del.*

1837  
(B. B.)

*W. H. Woodcut del.*

## C O U R A G E.

L'EMBLÈME de cette vertu est ordinairement représentée par Hercule, armé de sa massue & couvert de la peau du lion de Némée, combattant l'hydre de Lerne.

## V A L E U R.

Le courage relatif aux guerriers se nomme *Valeur* ; les Romains ont représenté cette vertu sous la figure d'une femme, ayant le caractère martial, le casque en tête & une épée à sa ceinture. La *Valeur* tient d'une main la haste, sorte de demi-pique sans fer, qu'on croit être l'ancienne forme du sceptre, symbole du commandement donné à la *Valeur*. On peut lui faire tenir de la main gauche un bouclier, sur lequel sera écrit ces mots : *Nec forte, nec fato.*

## T I M I D I T É.

Les Iconologues représentent la *Timidité*

sous la figure d'une jeune fille effrayée, fléchissant les genoux, & tournant la tête pour regarder derrière elle. Le lièvre est son attribut, comme celui de la Crainte; quelques auteurs lui donnent pour coëffure un bois de cerf, allusion au caractère craintif de cet animal.

P E U R.

**S**ENTIMENT produit par la crainte d'un danger, réel ou apparent. On représente la *Peur* sous les traits d'une jeune fille, les cheveux hérissés, le regard fixe, la bouche ouverte, le teint pâle, & l'attitude immobile. Le lièvre peut encore être employé pour servir d'emblème à la *Peur*, que les Romains avoient mis au nombre de leurs bizarres divinités.



DANSE.

*Del. G. H.*

*J. C. Goussier sculp.*

D A N S E.

Les mouvemens animés d'une Bacchante qui ;  
couronnée de pampres , touche un tambour  
de basque , ont paru les objets les plus propres  
à exprimer cet art , enfant de la gaieté. Le  
tyrfe , le masque , les présens de Bacchus ,  
ainsi que l'action des figures du fond , con-  
courent à caractériser la *Danse*.

On peut consulter l'article *Terpsicore*.





H. Gravelot inv.

(1783)

Delvaux sculp.

## D É C E M B R E.

C'ÉTOIT le dixième mois de l'année mar-  
 tiale. La terre alors ayant perdu tous ses  
 ornemens, ce mois n'a plus d'objets agréables  
 à offrir; aussi le peint-on sans couronne, &  
 même vêtu de noir. Le signe du capricorne est  
 celui où le soleil se trouve pendant ce triste  
 mois. Comme la chèvre sauvage broute en  
 gagnant toujours les hauteurs, quelques ico-  
 nologistes l'ont ~~par~~ propre à désigner ce mois,  
 parce que le soleil parvenu dans ce signe au  
 point le plus bas de sa course, ce qui constitue  
 le solstice d'hiver, commence alors en remon-  
 tant, à se rapprocher de nous. Le seul avan-  
 tage qu'on reconnoît à ce dernier mois de  
 l'année, est de donner la perfection aux truffes;  
 c'est pourquoi, dans le tableau, près d'un  
 panier qui en est rempli, on a placé l'ani-  
 mal qui a l'instinct de les découvrir. Les  
 deux enfans qui tiennent des cartes, montrent

( 80 )

une ressource contre le vuide de ce mois ; heureux ceux à qui elle n'est pas nécessaire toute l'année.

DESIR



*Verhin filius del.*



*Meillard Sculp.*

## D E S I R.

ON le peint sous la figure d'un jeune homme ayant des ailes , & dont le visage annonce l'inquiétude & l'agitation de son ame. Les bras étendus, il semble vouloir s'élaner vers l'objet de ses vœux.

## A N T I P A T H I E.

RÉPUGNANCE invincible pour quelque objet. L'*Antipathie* est représentée par une jeune fille regardant avec crainte & cherchant à éviter des reptiles pour lesquels les femmes ont ordinairement de l'aversion, tels que les crapauds, les rats & les araignées.

## J A L O U S I E.

PASSION malheureuse qui naît du soupçon & de la crainte de perdre l'objet dont on a la jouissance. Comme la *Jalousie* est souvent aveugle, on pourroit la peindre avec un

bandeau sur les yeux & une couleuvre qui lui ronge le cœur ; mais d'après les emblèmes reçus par les iconologistes, on a préféré de la représenter sous les traits d'une vieille femme tenant un coq, parce que cet animal est naturellement enclin à la *Jalousie*. La figure qui la représente est entourée d'épines, & sur sa robe sont brodés des yeux & des oreilles ; allusion à l'empressement avec lequel la *Jalousie* écoute les rapports qui causent son tourment.

On ne parle point ici de ce vice honteux qu'ambige la gloire, les talens, les succès ; il faut consulter l'article *Envie*.



C. F. Goussier, inv.

C. P. Lejeune, scul.



## D É V O T I O N.

LA vraie *Dévotion* consiste non - seulement dans l'observation des devoirs imposés par la religion , mais encore dans un dévouement pieux aux décrets de la providence. On la peint sous les traits d'une jeune femme vêtue modestement , à genoux , & les yeux tournés vers le ciel , d'où s'échappe un rayon de lumière , emblème de l'espérance. La *Dévotion* tient de la main gauche un flambeau , symbole de la foi , & sa main droite appuyée sur la poitrine , est celui de la charité.

On peut consulter l'article *Piété*.

## S C R U P U L E.

QUOIQUE le *Scrupule* puisse être produit par l'ignorance , plus souvent il vient du doute , & c'est alors un acte de prudence. On le peint ici sous ce point de vue , par un vieillard inquiet , qui regarde le ciel en tenant un crible , d'où s'envole la paille qu'il sépare du

grain. Auprès du *Scruple* font un fourneau avec un creuset, attributs particuliers de cette figure.

### D O U T E.

Le *Doute* est représenté par un jeune homme tenant d'une main une lanterne, & de l'autre le bâton de l'expérience; on peut y ajouter des balances en équilibre.

### H Y P O C R I S I E.

Piété feinte qui cache les vices sous le masque des vertus. On la représente par une vieille femme, pâle, maigre, affectant un maintien austère; d'une main elle tient en évidence un grand chapelet, & de l'autre laisse tomber son aumône dans un tronc.

### I D O L A T R I E.

Les artistes représentent ordinairement l'*Idolâtrie* sous l'emblème historique de l'adoration du veau d'or. Une femme à genoux devant l'idole, & ayant sur les yeux le bandeau de l'erreur, est le symbole le plus généralement connu de l'*Idolâtrie*.



*C. G. Verelst.*

*J. G. Schmitt.*

### D I S C R É T I O N.

**M**ODÉRATION dans les discours & les actions.  
Cette vertu est représentée par une femme dont le maintien annonce la gravité, elle porte une main sur ses yeux & l'autre sur sa bouche. Les iconologistes lui font tenir un à-plomb, pour faire connoître que la prudence règle & détermine toutes les démarches de la *Discretion*.

### I N D I S C R É T I O N.

**V**ICE produit par une curiosité condamnable.  
On peut représenter l'*Indiscretion* sous la figure d'une jeune personne inquiète, ouvrant furtivement un porte-feuille rempli de lettres, ou rompant un cachet.

### C U R I O S I T É.

**E**LLE est peinte sous les traits d'une jeune fille, l'air attentif, le regard fixe, la bouche entre-ouverte, ayant de petites ailes au-dessus des

oreilles, pour désigner la promptitude avec laquelle la *Curiosité* se transporte par-tout où elle croit trouver à se satisfaire. Les Egyptiens donnoient à la *Curiosité* une grenouille pour attribut, parce que les oreilles de ce reptile sont très-ouvertes.



LA DOCELINE

*Représenté par C. V. Cochin*

*Gravé par De Louvass le 186*

## D O C I L I T É.

UNE jeune fille , dont les traits annoncent la douceur , & se laissant mettre un jong sur les épaules , est l'emblème sous lequel les iconologues représentent la *Docilité*. Comme cette qualité est nécessaire pour profiter des conseils , on place un miroir sur la poitrine ; allusion à la propriété du miroir de réfléchir toutes les images. Le perroquet est encore un des attributs de la *Docilité*, parce que cet oiseau retient les leçons qu'on lui donne avec beaucoup de facilité. Les saules & autres arbres dont les branches sont souples , peuvent également faire partie des attributs de la *Docilité*.

## I N D O C I L I T É.

VICE qui naît de la présomption. On le peint sous l'emblème d'une femme laide , appuyée sur un porc , & tenant par la bride un âne qui refuse de lui obéir. On fait que chez les anciens

( 88 )

L'âne étoit le symbole de l'*Indocilité* & de  
l'obstination.



*Il s'inscrit sur*



*A. L. Desnoes et G. Co.*

## D O C T R I N E.

Les iconologistes représentent la *Doctrine* sous la figure d'une femme dans la maturité de l'âge, parce que la *Doctrine* est le fruit de l'étude. Le livre ouvert sur ses genoux, désigne l'instruction dont la propriété est de se communiquer comme la flamme. Les efforts que fait l'enfant pour atteindre au flambeau que tient la *Doctrine*, annoncent qu'il faut persévérer pour parvenir aux grades & aux distinctions dont les divers attributs sont groupés sur le devant du tableau. Voyez l'article *Science*. La *Doctrine* est représentée dans un réduit simple & modeste, parce qu'elle dédaigne les richesses qui ne sont pas toujours la récompense du mérite.





*Cochin plume del.*

*Le Peau sculp.*

## D O U C E U R.

CETTE qualité estimable est personnifiée par une jeune fille, les yeux baissés, le maintien modeste, couronnée d'olivier & tenant un agneau, symbole connu de la *Douceur*.

## A R R O G A N C E.

ORGUEIL insupportable qui tient de la hauteur & du mépris. On peint l'*Arogance* sous les traits d'une femme vêtue dans le costume asiatique, ayant la tête haute, le regard altier, & tenant un coq-d'inde, symbole de l'orgueil & de la sottise.

## F É R O C I T É.

CARACTÈRE affreux occasionné par la souffrance ou par l'excès d'une passion aveugle. La *Férocité* se représente sous l'emblème d'une femme que le désespoir a rendu furieuse; les traits de son visage annoncent le trouble de

son amie; elle est coiffée d'une peau de tigre, armée d'une massue de chêne, & appuyée sur un léopard.

1

## F U R E U R.

DERNIER période de la colère, qui ne connoît plus ni frein ni danger. Une furie, l'œil étincelant de rage, couverte de blessures, & armée d'un glaive sanglant est l'emblème de la *Fureur*; son attribut est un lion



Prout & Sculp.

## D O U L E U R.

De toutes les affections de l'ame, la *Douleur* est celle qui avertit plus particulièrement l'homme de son existence. On prétend que c'est au célèbre Xeuxis, peintre Grec, qu'on doit l'allégorie dont nous allons faire usage. Un vieillard pâle, triste, abbatu, vêtu de noir, tient un flambeau qui vient de s'éteindre, mais qui fume encore. Le choix de la vieillesse est relatif au sujet, parce que c'est l'âge des infirmités. La pâleur est le signe ordinaire de la *Douleur*, comme l'abattement de l'esprit se manifeste par la contenance. Le deuil des vêtemens est l'emblème de celui de l'ame qui, selon quelques Philosophes, étant une flamme pure, a pour symbole un flambeau prêt à s'éteindre. Une urne funéraire placée au-dessus d'un tombeau, entouré de cyprès, annonce le terme fatal qui conduit la *Douleur*.



TABLE DES ARTICLES  
DU PREMIER VOLUME.

## A.

<i>ABONDANCE,</i>	page 3
<i>Abstinence,</i>	5
<i>Affabilité,</i>	7
<i>Affection,</i>	9
<i>Affliction,</i>	18
<i>Afrique,</i>	11
<i>Agilité,</i>	15
<i>Agriculture,</i>	13
<i>Air,</i>	15
<i>Allégorie,</i>	37
<i>Aménité, voyez Affabilité.</i>	
<i>Amérique,</i>	21
<i>Amitié,</i>	23
<i>Anipathie,</i>	81
<i>Août,</i>	25
<i>Apollon,</i>	27
<i>Architectur.</i>	29

<i>Arithmétique,</i>	32
<i>Arogance,</i>	36
<i>Art,</i>	35
<i>Art militaire,</i>	35
<i>Arts, (les)</i>	34
<i>Asie,</i>	37
<i>Astronomie,</i>	39
<i>Autonne,</i>	42
<i>Auxonien, voyez Antipathie.</i>	
<i>Avril,</i>	43
B.	
<i>Bénignité,</i>	45
<i>Bienveillance, voyez Bénignité.</i>	
<i>Bonté,</i>	45
<i>Botanique,</i>	49
C.	
<i>Calliope,</i>	51
<i>Calomnie,</i>	63
<i>Caprice,</i>	74
<i>Célérité,</i>	55
<i>Chagrin,</i>	57
<i>Charité,</i>	55

<i>Chasteté .</i>	57
<i>Chirurgie .</i>	59
<i>Chymie .</i>	62
<i>Clémence .</i>	63
<i>Clio .</i>	65
<i>Colère .</i>	67
<i>Colérique .</i>	67
<i>Concorde .</i>	69
<i>Confiance .</i>	71
<i>Constance .</i>	73
<i>Contrariété .</i>	69
<i>Courage .</i>	75
<i>Curiosité .</i>	85

## D:

<i>Danse .</i>	77
<i>Décembre .</i>	79
<i>Désiance .</i>	71
<i>Désir .</i>	82
<i>Dévotion .</i>	83
<i>Discorde .</i>	70
<i>Discretion .</i>	85
<i>Docilité .</i>	87
<i>Doctrine .</i>	

<i>Doctrine</i> ,		89
<i>Douceur</i> ,		91
<i>Douleur</i> ,		93
<i>Doute</i> ,		84
E.		
<i>Entêtement</i> ,	voyez <i>Indocilité</i> .	
F.		
<i>Férocité</i> ,		91
<i>Fureur</i> ,		92
G.		
<i>Gaieté</i> ,	voyez <i>Allégresse</i> .	
<i>Gourmandise</i> ,		5
H.		
<i>Hauteur</i> ,		8
<i>Hypocrisie</i> ,		84
I.		
<i>Iconologie</i> ,		1
<i>Idolâtrie</i> ,		84
<i>Inconstance</i> ,		74
<i>Indiscrétion</i> ,		85
<i>Indocilité</i> ,		87
<i>Tome I.</i>		G

<i>Inimitié ,</i>		9
	J.	
<i>Jalousie ,</i>		81
	L.	
<i>Lascivité ,</i>		57
<i>Lenteur ,</i>		54
<i>Luxure ,</i>		58
	M.	
<i>Malignité ,</i>		46
<i>Méchanceté ,</i>		46
<i>Médisance ,</i>		64
	O.	
<i>Offense ,</i>		10
<i>Orgueil ,</i>		7
	P.	
<i>Pardon ,</i>		63
<i>Paresse ,</i>		54
<i>Persevéranee ,</i>		73
<i>Peur ,</i>		76
	S.	
<i>Scellérateuse ,</i>		47

( 99 )

*Scrupule* , 83  
*Souffron* , 71

T.

*Timidité* , 75  
*Tristesse* , 18

V.

*Valeur* , 75  
*Vengeance* , 64



ICONOLOGIE,

ou

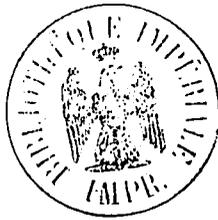
TRAITÉ DES ALLÉGORIES;

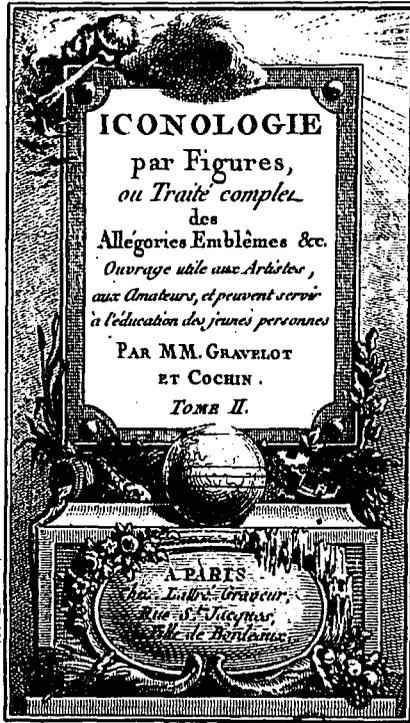
EMBLÈMES.





(2)





ICONOLOGIE

par Figures,  
ou Traité complet  
des  
Allégories Emblèmes &c.  
*Ouvrage utile aux Artistes,  
aux Amateurs, et pouvant servir  
à l'éducation des jeunes personnes*

PAR M.M. GRAVELOT  
ET COCHIN.

TOME II.

A PARIS

chez Libraire-Graveur,  
Rue St. Jacques,  
Cell. de Bonfance.

J. G. inv.

1755 Gravé par lui.

Dessiné par lui.





H. de la Roche del. Sculp. de St. Aubin Sculp.

## E A U.

UNE nayade, couronnée de roseaux, appuyée sur son urne & tenant le trident de Neptune, est l'emblème sous lequel les iconologistes représentent l'Eau. On la peint presque nue, symbole de sa pureté, & placée sur un lieu élevé, pour signifier que c'est des montagnes que descendent les fleuves qui arrosent la terre; l'urne sur laquelle s'appuye la nayade, en est l'emblème. Le trident du dieu des mers & l'enfant qui tient des filets, achèvent de caractériser cet élément. La multitude, la variété, la richesse de ses productions se remarquent dans les coquillages, comparables en beauté & en diversité aux fleurs & aux plumages des oiseaux.

( 2 )



*M. G. de la.*



*Simonet del.*

## É C O N O M I E.

SAGE emploi des biens de la fortune. L'*Economie* doit être peinte sous les traits d'une femme déjà avancée en âge, parce que cette qualité n'est pas ordinairement le partage de la jeunesse; elle tient enveloppée dans ses vêtements une corne d'abondance remplie d'or & d'argent, afin de n'en laisser échapper que ce qui lui est nécessaire.

## P R O D I G A L I T É.

Les iconologistes peignent la *Prodigalité* sous la figure d'une femme aveugle, ou les yeux couverts d'un bandeau, parce que ce vice est une libéralité déplacée; mais on a préféré de le représenter par une femme jeune, richement vêtue, ayant auprès d'elle une corne d'abondance renversée, d'où s'échappent une grande quantité de bijoux & de pièces d'or, que des harpies reçoivent avec avidité; parce que

( 4 )

les richesses distribuées sans discernement, ou trop souvent par des motifs criminels, ne servent qu'à entretenir les vices & à corrompre les mœurs.

### P R O F U S I O N .

ON peut représenter ce vice avec les mêmes attributs que la figure précédente; mais on doit lui mettre un bandeau sur les yeux, parce que la *Profusion* est encore plus, aveugle que la Prodigalité. Derrière la *Profusion* on peindra la Pauvreté qui s'avance à pas lent, parce qu'elle en est la suite inévitable.



H. Grandet del.

J. Goussier sculp.



## É C R I T U R E.

Son action seule la fait connoître, & les paroles qu'on lui fait écrire désignent son utilité : *SCRIPTA MANENT, ce qui est écrit passe à la postérité.* C'est par elle, en effet, que nous jouissons des richesses de l'antiquité. Historiens, philosophes, poètes, lui doivent en quelque sorte l'immortalité; tandis que par l'usage des inscriptions, elle conserve & célèbre la mémoire des princes, l'amour du monde. C'est ce que les accessoires qui l'environnent doivent faire entendre, ainsi que les figures qui occupent le second plan.

( 6 )



*Cochin pinx. del.*

*Le Feau sculp.*

## É D U C A T I O N .

ELLE est peinte sous les traits d'une femme d'un âge mûr , dont le sein découvert laisse appercevoir le lait qui découle de ses mammelles. La maturité de l'âge suppose l'expérience nécessaire à l'*Education*, & le lait qu'elle répand est l'emblème de la nourriture spirituelle; d'une main elle tient la verge du châtiment, & de l'autre soutient un jeune arbre contenu par des étais pour le faire redresser. Auprès de la figure qui représente l'*Education*, est un enfant qui apprend à lire.

## I G N O R A N C E .

LES iconologues ont personnifié l'*Ignorance* par une femme épaisse, difforme, les yeux bandés, ayant des oreilles d'âne, coëffée de pavots, & marchant à tâtons dans un sentier rempli de ronces & d'épines; autour de l'*Igno-*

( 8 )

*rance* volent des hiboux & autres oiseaux nocturnes. Ces divers emblèmes sont trop connus pour avoir besoin d'explications.



F. Goussier del.

J. B. Goussier fecit.



## ÉLOQUENCE.

Le diadème qui lui ceint la tête annonce son empire sur les esprits; son attitude est vive, animée, & le foudre ainsi que les chaînes de fleurs qu'elle tient d'une main, signifient le pouvoir de la raison & le charme du sentiment que l'*Eloquence* sçait également employer. Le caducée qui est à ses pieds, symbole de la persuasion, & les deux noms célèbres de Démosthène & de Cicéron, achèvent de désigner l'*Eloquence*. Le lieu où elle est représentée peut donner l'idée de la tribune, indiquée par la colonne rostrale; on sçait que chez les Romains, ce fut un pareil monument, placé près de la tribune aux harangues, qui lui fit donner le nom de *Rostræ*.





*sculp. J. B. H. del.*



*sculp. J. B. H. del.*

## É M U L A T I O N .

SENTIMENT qui consiste à rendre justice au vrai mérite , & qui donne l'ardeur & le courage nécessaire pour l'acquérir , ou même pour le surpasser. L'*Emulation* est peinte sous la figure d'une jeune fille , les bras étendus , qui paroît vouloir s'élançer vers une couronne , une palme , une trompette groupés ensemble , symboles , des récompenses glorieuses dues aux vertus , au génie , aux talens distingués.

## D É C O U R A G E M E N T .

ON peut le représenter par une femme échouée , l'air triste , abbattu , les bras pendants , renfermée , par une haie garnie d'épines , dans un champ qui n'a produit que des ronces & des chardons.

## E N V I E .

PASSION affreuse qu'afflige les succès , la gloire , les talens , & qui ne se réjouit qu'à la

vue des maux qu'elle fait naître. L'*Envie* est peinte sous les traits d'une furie qui se mord le poing; elle est enveloppée dans les replis d'un serpent qui lui ronge le cœur, & s'efforce d'arrêter l'Emulation dans sa course, pour s'opposer à ses progrès.



*Del. P. Corneille, Paris 1800*



*Paris & Grand Saül*

## É Q U I T É.

VERTU qui consiste à rendre à chacun ce qui lui appartient. On la représente par une femme d'un caractère grave, un diadème sur le front, tenant un fléau de balance mis en équilibre par deux poids égaux.

## I N J U S T I C E.

PRÉVARICATION des loix ; vice dangereux qu'on peint sous les traits d'une femme vêtue de noir, tenant d'une main le glaive de la justice, & de l'autre un crapaud, animal venimeux, que les iconologistes donnent pour attribut à l'*Injustice*. Pour la caractériser davantage, on la représente brisant sous ses pieds les balances de Thémis et les tables de la loi.

## C H I C A N E.

A I N S I que dans la figure précédente, la *Chicane* peut être représentée par une femme qui foule aux pieds les loix & les balances de

Thémis ; mais on doit observer que la *Chicane* est peinte vieille, maigre, hideuse, & qu'au lieu de lui faire tenir l'épée & le crapaud, elle dévore des sacs de procédure dont on la voit entourée.

### I N I Q U I T É.

On pourroit comprendre sous cette dénomination l'assemblage de tous les vices ; mais l'*Iniquité* est représentée par les iconologistes, sous la figure d'une femme laide, effrayante, vêtue de noir, la tête enveloppée de son manteau, fuyant à l'aspect de la lumière, & entourée d'un serpent qui lui déchire les entrailles ; emblème des remords vengeurs qui poursuivent le crime.



ERATO.

## E R A T O.

**MUSE** qui préside à la poésie lyrique. On la peint sous les traits d'une jeune nymphe enjouée, couronnée de myrthe, de roses, & pinçant de la lyre. A côté d'elle les anciens représentoient Cupidon, tenant son arc & son flambeau. Cette muse est couronnée de myrte & de roses, parce qu'elle inspire les poésies amoureuses; c'est pourquoi l'on a placé près d'elle les colombes de Vénus.

( 16 )

ESPERANCE.



C L'ESPERANCE



## E S P É R A N C E.

**D**IVINITÉ RÉVÉRÉE des Romains, qui lui élevèrent un temple. On représente l'*Espérance* sous la figure d'une jeune nymphe, l'air serein, souriant avec grace, couronnée de fleurs naissantes qui annoncent les fruits, & tenant à la main un bouquet de ces mêmes fleurs. La couleur verte a toujours été donnée à l'*Espérance*, c'est l'emblème de la jeune verdure qui présume la récolte des grains. On donne aussi une ancre de navire pour symbole à l'*Espérance*, parce qu'elle soutient & console dans le danger & dans le péril. On pourroit y ajouter l'arc-en-ciel.

## D É S E S P O I R.

**C**ette dernière période du malheur est peinte sous les traits d'une femme pâle, livide, ensanglantée, un poignard dans le sein, fléchissant les genoux, & tenant à la main une branche

( 18 )

de cyprès. Pour plus d'exactitude , il seroit mieux de représenter le *Désespoir*, avec les mêmes attributs, sous la figure d'un homme que sous celle d'une femme.



*L. Gaultier del.*



*J. Barthelemy sculp.*

## ESPÉRANCE CHRÉTIENNE.

APPUYÉE sur un des attributs qui la caractérise, l'*Espérance chrétienne* a les regards fixés sur le nom du Très-Haut qui paroît dans le ciel ; cet emblème a été employé par Slodtz, dans une des figures du péristyle de St-Sulpice. La ville qu'on aperçoit dans l'éloignement, annonce qu'on doit fuir le monde pour la méditation ; c'est ce qu'on a tâché d'exprimer par le livre ouvert auprès de l'*Espérance chrétienne*, où se trouve écrit le mot *Évangile*.





*h. Cravelot. Inv.*

*Simonet. Sculp.*

LIBERTÉ  
B. R.

É T É.

**CETTE** saison est représentée par une jeune femme couronnée d'épis, vêtue d'une draperie jaune, tenant d'une main une torche allumée, & de l'autre une faucille avec une gerbe de bled, le plus précieux de ses dons. Elle est représentée jeune, parce que l'*Etd* est la jeunesse de l'année, comme le printemps en est l'enfance. La figure qui représente l'*Etd* tient une torche allumée, pour désigner la chaleur du soleil qui est alors dans toute sa force. Un moissonneur qui repose à l'ombre, & un autre qui se défaltère, achèvent de caractériser cette saison.





*Cochin filius del.*

*Linge Sculp.*



## É T E R N I T É.

PARMI les différens emblèmes que les icono-  
logistes ont employés pour peindre l'*Eternité*,  
le plus généralement adopté par les artistes, &  
celui qui parle le plus clairement aux yeux, est  
le serpent qui forme un cercle en se mordant  
la queue. La figure qui représente l'*Eternité* est  
placée debout sur le globe du monde; elle  
est couronnée d'étoiles, & sa robe en est  
parfumée, parce que les anciens ont toujours  
cru que ces astres étoient éternels. On  
peut ajouter encore, pour servir de fond au  
tableau, le soleil & la lune qui font leurs  
révolutions & se perdent dans les nuages,  
tandis que l'*Eternité* reste immobile.

## T E M P S.

RIEN de plus précieux que le *Temps*, car rien  
n'est plus rapide; aussi est-il toujours repré-  
senté avec des ailes. Les mois sont, pour ainsi  
dire, ses enfans; on les a représentés jeunes,

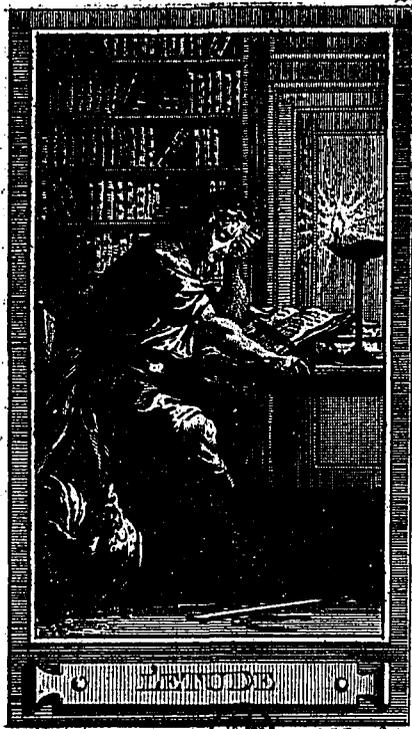
parce que dans les divisions du *Temps* par heures, jours, mois & années, les heures sont regardées comme l'enfance du *Temps*; les jours sont son adolescence, les mois sa jeunesse, & l'année sa virilité. Quant au *Temps* même, comme rien ne se conçoit plus ancien que lui, on le représente sous l'aspect d'un vieillard avec des ailes, entouré du soleil & de la lune, qui servent à régler son cours. L'horloge de sable, emblème du présent qui fuit, & la faux qui signifie que le *Temps* détruit tout, sont les attributs particuliers qu'on donne à cette figure; c'est pourquoi on lui fait ronger une pierre, allusion à celle que Rhée substitua aux enfans que Saturne dévorait; allégorie que la mythologie nous a conservé pour exprimer le pouvoir destructeur & irrésistible du *Temps*.

### I M M O R T A L I T É.

Les iconologistes en ont donné plusieurs emblèmes. En résumant ceux qui paroissent les plus intelligibles, on doit peindre l'*Im-*

*mortuaire* sous la figure d'une jeune fille, couronnée de lauriers, tenant d'une main un cercle d'or, & de l'autre une palme. On peut y ajouter encore des ailes déployées, par la même raison qu'on en donne à la Renommée ; c'est ainsi que *Stodtz*, a caractérisé cette figure dans le mausolée du curé de St-Sulpice.





A. Gravelot sculp.

A. E. Poncelet fecit.



## É T U D E.

C'EST par elle qu'on parvient aux sciences, c'est pourquoi l'on représente l'*Etude* par un jeune homme, pour désigner l'âge propre à l'instruction. Son attitude exprime l'application qu'il faut y apporter, comme la plume signifie que l'avantage de la science est de la communiquer aux autres. La lampe & le coq sont les emblèmes des veilles & de la vigilance, qualités qu'exigent toujours le desir d'apprendre: La bibliothèque qui fait le fond du tableau, indique les sources où la science se puise, comme la porte fermée annonce la tranquillité & le recueillement nécessaire à l'*Etude*.

( 28 )



H. Grosse del.

Roggenbach sculp.

## E U R O P E.

Cette partie du monde est représentée par une femme magnifiquement vêtue ; elle porte la couronne que lui acquit autrefois l'empire des Romains sur l'univers. Assise sur deux cornes d'abondance, emblèmes de sa fertilité, l'*Europe*, de la main droite, tient un temple, pour marquer que la vraie religion est observée dans cette partie du monde ; de la main gauche elle porte un sceptre, qui exprime que le gouvernement monarchique est établi dans presque toutes les contrées de l'*Europe*. Un cheval & des trophées militaires se font remarquer à ses côtés & désignent sa vertu guerrière, de même que les attributs des sciences & des arts caractérisent la patrie qu'ils ont adoptée. Selon les poètes, l'*Europe* doit son nom à la fille d'Agénor, roi des Phéniciens, que Jupiter enleva & conduisit dans l'île de Crète.

( 30 )



EUTERPE

H. Goussier del.

Delapierre sculp.

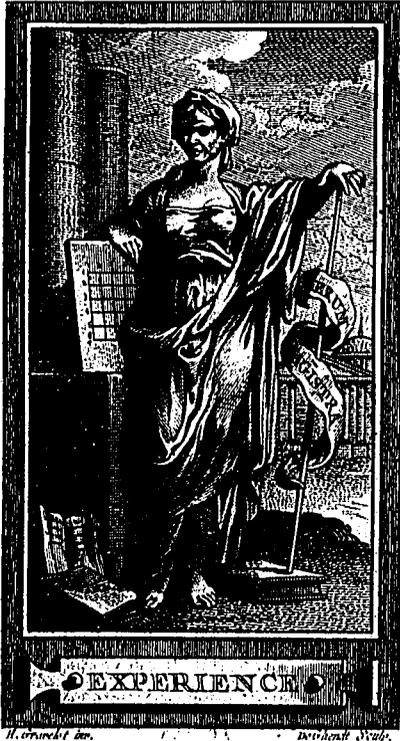


## E U T E R P E.

**MUSE** à laquelle on attribue l'invention de la flûte ; c'est elle qui préside à la musique. On représente *Euterpe* sous la figure d'une jeune nymphe couronnée de fleurs , avec des papiers de musique , des haut-bois & autres instrumens à vent. Cette muse , chez les anciens , présidoit aussi à l'art de plaire , dont la flûte étoit le symbole ; c'est pourquoi on la représente presque toujours avec cet instrument.

( 32 )

**EXPÉRIENCE.**



EXPERIENCE

H. G. v. d. W. v. d. W.

Deutsche Kunst.



## E X P É R I E N C E.

**FILIX** du temps & de la réflexion, l'*Expérience* est représentée par une femme âgée, dans une attitude grave, imposante, tenant de la main droite le carré géométrique, & de la gauche une baguette qu'entoure un rouleau, sur lequel se lisent ces mots : *Rerum magistra*, la maîtresse des choses. On sait que le carré géométrique, divisé en degrés, donne par la multiplication de ses deux nombres, les proportions, les rapports & les distances. Instruite par les sens, l'*Expérience* a le droit de les régler, & quelquefois de les rectifier, c'est pourquoi on la représente appuyée sur la baguette, symbole du commandement, l'*Expérience* devant présider non-seulement aux sciences, aux arts, mais à tout ce qui est relatif aux connaissances humaines.

## P R É V O Y A N C E.

PRUDENCE active que donne l'expérience

*Tome II.*

C

& le jugement. Les anciens peignoient la *Prévoyance* avec deux visages, pour indiquer que la connoissance du passé sert à prévoir les évènements à venir; mais depuis que le goût a banni de l'allégorie ces monstruosités choquantes, on représente la *Prévoyance* sous les traits d'une femme d'un âge mûr, le regard attentif, & dans l'action de marcher; d'une main elle tient un compas ouvert, emblème de la rectitude, & de l'autre une baguette surmontée d'un œil environné de rayons : symboles connus de l'expérience & de la vigilance éclairée, dont Mignard a fait usage en peignant la *Prévoyance* dans la galerie de Versailles.



## F É C O N D I T É.

L'EMBLÈME qui convient le mieux à la *Fécondité* est une femme qui allaite deux enfans ; on la couronne de sénévé, plante qui multiplie abondamment ; à ses pieds sont un lièvre avec ses petits & une poule avec ses poussins, animaux qui peuvent être regardés comme les symboles de la *Fécondité*. On pourroit y ajouter une corne d'abondance.

## F E R T I L I T É.

LA *Fertilité*, ou fécondité de la terre, peut se représenter par une femme jeune, tenant des épis de bleds, des sèps de vigne chargés de raisins, & des fruits de diverses saisons qu'elle répand de toutes parts.

## S T É R I L I T É.

PARMI les différens emblèmes que les scono-  
logistes donnent à la *Sterilité*, on a choisi celui d'une femme affligée, les mammelles

desséchées, ayant auprès d'elle une bêche, une charrue, & montrant avec douleur des sillons qui n'ont produit que quelques épines.

### D I S E T T E.

LES mêmes emblèmes de l'article précédent peuvent être employés pour peindre la *Difette*, en supprimant les mammelles flétries dans la figure qui doit la représenter, parce que la *Difette* n'est pas toujours d'une aussi longue durée que la stérilité.

### F A M I N E.

FILLE de la guerre & de la discorde, on peint la *Famine* sous les traits d'une femme extrêmement maigre, le teint pâle & livide, l'air farouche, mangeant les restes de quelques animaux voraces, ou arrachant avec les ongles quelques herbes fanées pour assouvir sa faim.



*C. N. Cochin del.*

*M. Goussier sculp.*



## F É L I C I T É.

Les iconologistes donnent différens attributs à la *Félicité*, relativement aux différens genres sous lesquels on la considère. Nous en distinguerons trois, la première est la *Félicité*, proprement dite. Celle-ci est peinte sous la figure d'une reine, ayant une couronne de diamans; derrière sa tête, au-dessus de laquelle un génie tient suspendu des couronnes de fleurs & de fruits, est un soleil, emblème de la véritable *Félicité* qui ne peut être fondée que sur la sagesse. Auprès de cette figure est une corne d'abondance, & de la main gauche la *Félicité* tient des palmes, des fleurs, des branches de laurier.

## F É L I C I T É É T E R N E L L E.

On la représente par une femme resplendissante de lumière, couronnée de lauriers, assise sur un globe parsemé d'étoiles, tenant de la main

droite une palme , & de la gauche une flamme. Elle est nue , pour désigner le mépris qu'elle fait des vanités mondaines ; la palme est le symbole des victoires qu'elle a remporté , & la flamme celui de l'amour divin.

### FÉLICITÉ PASSAGÈRE.

D'APRÈS quelques iconologistes , on représente la *Félicité passagère* par une femme , le front orné d'un diadème , ayant une ceinture de diamans & tenant un sceptre. Elle marche avec rapidité & s'appuie sur la plante fragile qui porte pour fruit la calébasse. On pourroit ajouter à cette figure des hirondelles & autres oiseaux de passage.

### I N F O R T U N E.

L'EMBLÈME le plus naturel de l'*Infortune* est une femme affligée , couverte des lambeaux de la misère , le sein nud , desséché , implorant à genoux des secours , & montrant un enfant qu'elle gémit de ne pouvoir nourrir.



Hänsdel sc.



Delongueil sculp.

## F E U.

CHEZ les Romains , le *Feu* étoit représenté par Vulcain au milieu des Cyclopes ; mais on a préféré de peindre cet élément sous l'emblème d'une jeune prêtresse de Vesta, dont l'emploi consistoit à ne jamais laisser éteindre le *Feu* dans les temples de cette déesse ; symbole de la nécessité absolue de cet élément, dont l'absence occasionneroit la destruction de l'univers. Aussi n'a-t-on point omis dans le tableau la présence du soleil, ce principe de la lumière & de la chaleur. Comme les anciens croyoient que la salamandre vivoit dans le *Feu*, & qu'ils en avoient fait l'emblème de cet élément, on n'a pas cru devoir le rejeter. Le *Feu*, selon la fable, rendoit aussi la vie au phénix après lui avoir donné la mort ; ce qui pourroit signifier que cet élément est aussi dangereux que nécessaire.

( 40 )



## F É V R I E R.

Ce mois, le dernier de l'année chez les Romains, prit son nom de ce qu'il étoit consacré à Pluton, surnommé *Februus*, le Purificateur. C'étoit le mois où l'on célébroit les expiations & les sacrifices pour les morts. Comme la terre, & ceux qui par leurs travaux contribuent à sa fertilité, font alors dans le repos, on a cru pouvoir donner à la figure qui représente ce mois, une attitude relative à cette idée. Le signe des poissons est entouré de roseaux, pour désigner l'excellence de la pêche aux approches du printems, & les pluies qui noyent encore les champs & les font quitter pour le séjour des villes, dont on a jugé à propos d'indiquer les amusemens par leurs divers attributs qui se voyent représentés sur le devant du tableau.

( 42 )



*H. Girardet inv.*



*J. B. Schenk sculp.*

## FIDÉLITÉ.

CERES étoit chez les Romains un culte, des prêtres, des temples & des autels. Parmi les attributs que lui a donné l'antiquité, le chien semble en être le modèle plutôt que l'emblème. On ajoute ici le cachet & la clef, parce que chacun de ces symboles est l'équivalent de la *Fidélité*; notre secret & notre fortune, confiés à un véritable ami, sont aussi bien en sûreté que mis sous le cachet ou renfermé sous la clef. Les coffres-forts & les sacs d'argent placés aux pieds de la *Fidélité*, comme sous sa sauve-garde, servent à appuyer cette observation. On pourroit encore donner pour emblème à cette figure, deux mains jointes l'une dans l'autre.





*H. Cochin del.*



*Laveau Sculp.*

### F I N E S S E.

ON représente la *Finesse* par une femme qui tient un singe & un renard cachés sous sa robe. Comme l'on peut donner à cette figure les mêmes attributs qu'à la Ruse, on doit caractériser la *Finesse* par un regard malin & une physionomie spirituelle.

### S T U P I D I T É.

LES iconologistes représentent la *Stupidité* par une femme couronnée de narcisse, tenant cette fleur à la main, & appuyée sur une chèvre qui broute des feuilles de la plante nommée chardon roulant. Mais ce qui doit désigner plus particulièrement la *Stupidité*, ce sont les traits du visage, où l'on doit remarquer le caractère distinctif de cette figure : *grands yeux ouverts, bouche béante.*

### S O T T I S E.

ON désigne la *Sottise* par une femme coiffée

( 46 )

d'une calotte de plomb , & qui rit en regardant  
une girouette. On fait que le plomb est l'em-  
blème d'un esprit pesant , & que la girouette  
est l'attribut de la *Sottise*, comme la marotte  
l'est de la folie.



*Ch. Cochon del.*

*Le Peau Grav.*



## F L A T T E R I E.

Tous les iconologistes s'accordent à donner une flûte à la *Flatterie*; le son de cet instrument étant toujours pris pour l'emblème des louanges. Pour faire connoître qu'elles sont trompeuses, on a enveloppé d'un filet, symbole des pièges, l'autel de l'amitié, sur lequel brûle des parfums. La fable du renard & du corbeau, représentée sur une des faces de l'autel, achève de caractériser la *Flatterie*.

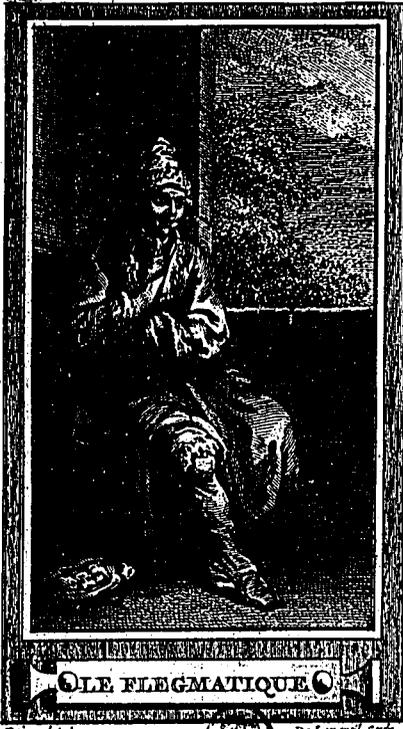
## A M I T I É P A S S A G È R E.

UNE femme jeune, couronnée de fleurs, symbole de la flatterie, & tenant un nid d'hirondelles, peut servir d'emblème à l'*Amitié passagère*. Les hirondelles sont des oiseaux de passage, c'est pourquoi l'on en voit plusieurs qui voltigent autour de la tête de l'*Amitié passagère*, ou inconstante, dont la couronne est composée des fleurs qui ont le moins de durée.

H A I N E.

**A**VERSION invétérée & souvent aveugle lorsqu'elle est fondée sur la jalousie ou la prévention. Ce vice dangereux est représenté par une furie, tenant un poignard entouré d'un serpent, & dirigeant sa marche dans l'obscurité à l'aide d'une lanterne sourde.

**F**LEGMATIQUE.



*Leissvrelt. inv.*

*De Longneil. sculp.*



## F L E G M A T I Q U E .

Les anciens iconologistes imaginèrent de représenter les diverses complexions ou tempérament de l'homme, tels que le colérique, le flegmatique, le sanguin, le mélancolique; quoique l'on ait rarement occasion de faire usage de ces figures, on n'a pas cru devoir les omettre dans cet ouvrage, & on les trouvera placées suivant l'ordre alphabétique. Le *Flegmatique* est peint sous les traits d'un homme gras & replet, vêtu d'une robe fourrée, les jambes croisées, les mains dans son sein, & ayant à ses pieds une tortue. Le costume & l'attitude du *Flegmatique* annoncent qu'il n'est ni moins lent, ni moins paresseux que l'animal qu'on lui donne pour symbole. Incapable de grandes conceptions & des élans du génie, sa marche dans l'étude des sciences & des arts ressemble assez à celle de la tortue. qu'on lui donne pour symbole.

( १० )



*gravé par*

*Dudois sculp.*



F O I.

UNE femme jeune, dont les traits annoncent la candeur, &c adorant le plus auguste des mystères de la religion chrétienne, est le symbole de la *Foi*, première des vertus théologiques. La flamme qui s'élève sur sa tête est l'emblème du zèle qui l'anime, ce qui est encore indiqué par la palme du martyr. La *Foi* est un don du ciel ; c'est ce qu'annonce poétiquement les rayons qui s'échappent d'un nuage.





*Chopin del.*



*Allanet sculp.*

## F O I C O N J U G A L É .

ON peut la représenter par une jeune femme , couverte d'un long voile & tenant une tourterelle. La *Foi conjugale* elle est appuyée sur l'autel de l'hymen , orné de guirlandes , & sur lequel on lit ces lettres VT. FX. telles qu'on les trouve gravées sur des monumens antiques ; c'est l'abréviation de ces deux mots : *Utere Felix* ; souhait qu'il étoit d'usage de faire au mariage des anciens , & qui ne pouvoit avoir d'accomplissement que dans la *Fidélité conjugale*.

## L O Y A U T É .

LES iconologiftes peignent la *Loyauté* sous plusieurs emblèmes ; nous avons choisi les plus sensibles. Une femme , dont les traits annoncent la candeur , tient un cœur d'une main & de l'autre un masque brifé. La *Loyauté* peut se représenter aussi avec les mêmes attributs , mais foulant le masque sous ses pieds.

## TRAHISON.

LA *Trahison* est peinte sous les traits d'une vieille femme, la tête entourée de couleuvres, affectant un air riant; d'une main elle tient un masque, & de l'autre un poignard sous son manteau, dont elle cherche à s'envelopper, pour dérober la vue d'un énorme serpent prêt à s'élançer sur sa victime.



FORCE

*H. V. 1848.*



*Del. 1848.*

## F O R C E.

Les iconologistes représentent la *Force* sous la figure d'une femme vêtue d'une peau de lion & armée de la massue d'Hercule. Les vipères qu'elle écrase, désignent son utilité, & la massue l'effroi qu'elle inspire aux méchans ; le laurier dont son front est couvert est la digne récompense de cette vertu. La colonne sur laquelle s'appuie la *Force* est son attribut distinctif, & le faisceau de flèches qu'elle tient, lui a souvent été donné pour emblème. Les autres attributs placés à ses pieds, ainsi que les pyramides qu'on apperçoit dans le fond du tableau, sont trop sensibles pour avoir besoin d'explication.

.

(56)



H. Gravelot inv.

J.J. Le Yvaux sculp.



F O R T U N E.

Assise sur un trône & appuyée sur une roue, symbole de l'instabilité, la *Fortune* se fait aisément reconnoître. La corne d'Amalthée, d'où découlent les richesses, indique ce qui lui attire les adorations de l'univers, exprimées par l'encens qui brûle devant elle. Sur les degrés du trône se voyent répandus les attributs de, ce qui fait ordinairement l'objet de l'ambition des hommes, les dignités; parmi ces attributs on n'a pas oublié de mêler les mitres aux couronnes.

( 58 )



*C. V. Diction del.*

*H. G. B. Sculpt.*



## G É N É R O S I T É.

ON peint la *Générosité* sous les traits d'une belle femme, vêtue de riches habits & ayant une couronne d'or sur la tête. D'une main elle répand des trésors, & de l'autre s'appuie sur un lion ; on fait que le lion est le symbole de la *Générosité*, ainsi que de la force & du courage.

## L I B É R A L I T É.

D'APRÈS plusieurs iconologistes, on a donné, pour attributs à la *Libéralité*, deux cornes d'abondance, un aigle & un compas. L'aigle lui est attribué, parce qu'il abandonne, dit-on, une partie de sa nourriture aux autres oiseaux, & le compas comme emblème du discernement de la *Libéralité*, lorsqu'elle répand ses bienfaits. Les deux cornes d'abondance, dont l'une est remplie de monnoies, de médailles d'or, de perles, & l'autre de fleurs & de fruits, achèvent de caractériser la *Libéralité*.

## A V A R I C E.

Ce vice honteux est représenté par une femme vieille & maigre, tenant une bourse fermée qu'elle presse contre son sein. On peint l'*Avarice* sous les traits d'une vieille femme, parce que c'est ordinairement le vice des vieillards; sa maigreur annonce que l'*Avarice* se refuse souvent le nécessaire. Les sacs d'argent, auprès desquels cette figure est couchée, désignent l'amour déréglé des richesses.



*W. Christy del.*

*H. de Launay sculp.*



## G É N I E.

On le représente avec des ailes & une flamme sur la tête, parce que le propre du *Génie* est de s'élever & de briller; mais il ne se développe qu'à l'aide des connoissances, c'est ce qu'on a voulu indiquer par les livres qui sont à ses pieds. On y a joint les attributs des sciences & des arts qui lui doivent tout, & un aigle, pour exprimer la hardiesse & l'élévation naturelle au *Génie*. Les différentes couronnes qu'on voit ceindre une colonne, signifient que la gloire est la récompense du *Génie*; le rayon qui tombe sur la figure qui le représente, fait connoître que le *Génie* ne s'acquiert point, mais que c'est un don de la nature.

## A N G E.

INTELLIGENCE céleste, que les peintres & les poètes représentent toujours sous la figure d'un beau jeune homme, nud & avec des ailes déployées.

( 62 )

On peint les *Anges* nus pour indiquer la spiritualité de leur être ; leurs ailes annoncent la rapidité avec laquelle ils exécutent les ordres du ciel. On sçait que les Chérubins se représentent avec une tête accompagnée seulement de deux petites ailes.



*C. St. Cochin f. del.*

*C. L. Delagée sculp.*



G É N I E. ( *le bon* )

UN jeune homme d'une figure agréable, nud, tenant un serpent, & couronné de feuilles de platane, c'est ainsi que le *Bon Génie* est représenté dans plusieurs médailles antiques. La couronne de feuilles de platane désigne le bonheur, & le serpent est, comme on sçait, le symbole de la prudence. Les anciens croyoient qu'un *Génie* présidoit à la naissance de chaque homme, l'accompagnoit et veilloit à sa conservation.

G É N I E. ( *le mauvais* )

LES Iconologistes représentent le *Mauvais Génie* par un vieillard ayant le regard effrayant, la barbe longue, les cheveux hérissés, & tenant un hibou. C'est ainsi qu'il apparut, dit-on, à Brutus à Actium. On sçait d'ailleurs que le hibou étoit regardé par les anciens comme un oiseau de mauvais augure.

( 64 )

G É N I E S. ( *les* )

**Les Génies** des sciences & des arts se représentent par des adolescents, ou des enfans, ayant une flamme sur la tête & tenant les attributs ou les instrumens des sciences ou des arts qu'on veut désigner.

GÉOGRAPHIE.



GÉOGRAPHIE

C. N. Cochon del.

C. S. Guicheux sculp.



## G É O G R A P H I E.

COMME c'est à l'astronomie qu'on doit la connoissance exacte de la terre, on a représenté la *Géographie* sous la figure d'une femme tenant de la main droite un compas, avec lequel elle mesure des degrés sur un globe céleste; de la main gauche elle montre une sphère armillaire; à ses pieds sont un quart de cercle, diverses cartes déployées, & des livres, pour indiquer que la *Géographie* emprunte les secours de la géométrie & des sciences exactes.





*Cart. de la plume 1773.*



*Levan. d'Alp.*

## G É O M É T R I E.

SCIENCE des propriétés de l'étendue ; on a représenté la *Géométrie* enseignant & démontrant le fameux problème du carré de l'hypothénuse, pour la découverte duquel, dit-on, Pythagore sacrifia une Hécatombe aux Muses en action de grâce de ce bienfait. Ce problème, par les progrès qu'on a fait dans la *Géométrie*, est devenu moins digne de considération ; c'est pourquoi on a cru devoir y ajouter le problème de la cycloïde du pendule ; & pour désigner les sections coniques, on a tracé sur un tableau au-dessous, des cônes coupés diversement.

( 68 )



H. Gravet inv.



H. Ponsant sculp.

## G L O I R E.

COURONNÉE du laurier qui la caractérise, la *Gloire* tient d'une main la victoire qui communément fait tout l'éclat des conquérans, tandis que les monumens élevés par l'amour des peuples à la mémoire des bons rois, sont d'un bien plus haut prix, & d'une gloire bien plus durable. C'est ce qu'indique la pyramide que la *Gloire* embrasse, tandis que le Génie de l'histoire s'occupe à transmettre à la postérité les actions des grands hommes, & des bienfaiteurs de l'humanité. Les palmes, les arcs de triomphes, le temple de mémoire ornent le fond du tableau, sur le devant duquel sont les distinctions honorables, & les récompenses dues au vrai mérite.

## V I C T O I R E.

DIVINITÉ révérée des Grecs & des Romains

( 70 )

à laquelle ils avoient élevé des temples. On la représente, ainsi que l'indique la petite figure que tient la Gloire, par une jeune fille, les ailes déployées, tenant d'une main une palme et de l'autre une couronne de lauriers.



H. Gravelot inv.

A. de S. Martin sculp.

## G O U T.

Ce sens est d'une nécessité tellement indispensable, qu'il est donné à tous les animaux. Le *Gout* est représenté par une jeune femme, fraîche, animée, portant d'une main une corbeille pleine de fruit & de l'autre un faucon, symboles des deux sortes d'alimens dont l'homme fait usage. Le faucon, chez les anciens, a été pris pour l'emblème du *Gout*, parce qu'on croit que cet oiseau est très-délicat, & qu'il aime mieux souffrir la faim que de manger aucune viande corrompue. Le chêne fait allusion à la première nourriture de l'homme qui, si l'on en croit les poètes, a été le gland, auquel succédèrent les dons de Cérès exprimés par la charrue, comme ceux de Bacchus le sont par les côteaux couverts de vignes. Le mors qui se voit aux pieds de la figure du *Gout*, annoncent que ce sens a besoin du frein de la tempérance pour ne pas altérer la santé.





Engraving by G. Kneller

Engraving by G. Kneller



## G O U V E R N E M E N S .

## A R I S T O C R A T I E .

ON peut représenter l'*Aristocratie* par une femme ayant sur la tête une couronne d'or & tenant un faisceau de verges liées ensemble ; ce faisceau, symbole de l'union, est entouré d'une guirlande de lauriers. L'*Aristocratie* tient une hache, s'appuie sur un casque & sur des sacs remplis d'or, pour indiquer la distribution des récompenses & des peines, & pour annoncer que sa force réside dans le courage & les richesses des citoyens.

## D É M O C R A T I E .

LES iconologistes représentent ce gouvernement par une femme vêtue simplement, couronnée de feuilles de vigne & d'orme, tenant d'une main une grenade & de l'autre des serpens, auxquels il seroit mieux de substituer des couronnes civiques. On sçait

que ces divers attributs sont les symboles de l'union , base de la *Démocratie*. Un gouvernail , soutenu par un grand nombre de baguettes , achève de désigner ce gouvernement. Aux pieds de la figure qui le représente on voit du bled , partie à terre , partie dans des sacs , pour signifier que la *Démocratie* s'occupe essentiellement de ce qui est nécessaire à la subsistance du peuple.

### T H É O C R A T I E.

GOUVERNEMENT qui réunit dans la même personne le sacerdoce & l'autorité suprême. Quoique plusieurs nations ayent eu un gouvernement théocratique , tels que les anciens Gaulois , sous leurs druides , & les Romains sous leurs empereurs , qui remplissoient en même-temps les fonctions de souverain pontife , cependant on ne connoît dans l'antiquité de *Théocratie* , proprement dite , que chez les Juifs , depuis Moïse jusqu'à Samuël ; & chez les modernes que dans les états du pape. On

peut consulter, pour la Théocratie des Hébreux, la figure de la *Religion judaïque*, en supprimant les accessoires qui sont autour d'elle. La *Théocratie* moderne peut se représenter par une femme dont l'attitude est majestueuse, coiffée de la tiare, vêtue d'une chappe & portant une étole; d'une main elle tiendra deux clefs, & de l'autre un glaive, allusion aux deux pouvoirs du souverain de Rome. Le fond représentera, d'un côté, la basilique de Saint-Pierre, & de l'autre le môle d'Adrien, connu sous le nom de Château St-Ange.

### MONARCHIE.

UNE femme superbement vêtue, assise sur un trône, ayant une couronne de rayons sur la tête, & un sceptre à la main, tels sont les traits sous lesquels les iconologistes représentent la *Monarchie*. Elle est appuyée sur un lion, symbole de la domination, de la force & du courage; le serpent & les

fauxceaux d'armes font les emblèmes de la prudence & des conquêtes.

### MONARCHIE UNIVERSELLE.

ON employe les mêmes attributs que dans la figure précédente, pour désigner la *Monarchie Universelle*, mais la figure qui la représente doit être assise sur le globe du monde.

### DES POTISME.

AVS du pouvoir absolu, le *Despotisme* peut se représenter par un sultan ombrageux, d'un aspect féroce, tenant en main une épée nue, & de l'autre un sceptre de fer. On peut ajouter à cette idée, en plaçant autour de son trône des esclaves prosternés, & des satellites armés de glaives.

### TYRANNIE.

COMME la crainte est toujours le supplice des tyrans, on peint la *Tyrannie* sous la

figure d'une femme pâle, effrayée, le regard sombre & farouche, ayant pour sceptre une épée nue, & tenant un joug de la main gauche. A ses pieds sont des chaînes, des faisceaux déliés, & autres instrumens des supplices.

### A N A R C H I E.

Suite affreuse de la guerre civile, licence effrénée du peuple lorsque le pouvoir légitime & les loix, sans activité, sans vigueur, sont également méprisés. Les iconologistes n'ont point parlé de cette crise effrayante, mais on peut représenter l'*Anarchie* sous la figure d'une femme dont l'attitude annonce la fureur, les yeux couverts d'un bandeau, les cheveux épars, les vêtemens déchirés, foulant aux pieds le livre de la loi, posé sur un faisceau de baguettes, symbole de l'union; d'une main l'*Anarchie* tient un poignard & de l'autre une torche allumée, allusion aux crimes qu'elle fait naître; un sceptre brisé, un joug rompu

( 78 )

achèvent de la caractériser. Le fond du tableau pourra représenter un combat entre des citoyens ; dont les armes de différentes espèces , indiquent les insurrections populaires ; & plus loin une ville incendiée.



*C. W. G. G. G. G. G. G.*

*J. M. P. P. P. P. P.*

## G R Â C E.

P R I S E en général, *la Grace* est représentée par une jeune femme, belle & riante, vêtue d'habits légers, moins riches qu'élégans; sa coëffure est ornée de fleurs & de pierres précieuses, où le goût doit faire disparaître l'art. *La Grace* répand des fleurs sans épines, symbole qui lui est particulier; dans ses traits & dans son maintien, on doit remarquer ce *molle ac que facetum* si recommandé par les poètes, & cette expression naïve qui la caractérise si heureusement.

.....*La Grace*, plus belle encor que la Beauté,

## G R A C E D I V I N E.

L E S iconologistes ont représenté *la Grace divine* sous la figure d'une belle femme, environnée d'une lumière resplendissante. Le Saint-Esprit, sous la forme d'une Colombe, plane au-dessus de sa tête, & près d'elle.

sont une coupe & un livre où est écrit : *Bibite & Inebriamini*. D'une corne d'abondance la *Grace divine* répand les emblèmes des vertus; le miroir de la prudence, le lis de la pureté, le soleil de la sagesse; des colombes, images de la douceur, s'en échappent aussi, & sont accompagnées de fleurs. Le rameau d'olivier que la *Grace divine* tient à la main, est ici le symbole de la paix & de la tranquillité de l'ame.

GRACES.



*C.N. Cochin del.*

(18. 73)

*Delphinus sculp.*

## G R A C E S. ( les )

LES Grecs ont représenté les *Graces* sous l'emblème de trois jeunes filles nues, qui s'embrassent ou se tiennent par la main; elles ne doivent être ornées que de guirlandes de fleurs qui les enchaînent. Ces trois divinités, compagnes de Vénus, ont été nommées *Euphrosine, Thalie & Aglaé.*

## B E A U T É.

SANS les *Graces*, la *Beauté* n'offre point ces attraits touchans, ce charme invincible qui lui assurent les vœux & les hommages des mortels; c'est pourquoi les poètes ont donné les *Graces* pour compagnes à la *Beauté*. On la peint ordinairement sous les traits de Vénus; mais pour ne point faire d'équivoque, il est à propos de supprimer les attributs particuliers à cette déesse. La *Beauté* sera donc représentée par une belle femme, presque nue, mais sans immodestie, ornée

d'une guirlande de lys & de violette , & tenant à la main le trait dont elle blesse tous les cœurs. Pour indiquer encore le pouvoir de la *Beauté*, on peut ajouter auprès d'elle un sceptre , & des chaînes d'or cachées sous les fleurs , symboles de sa puissance.

### A M O U R.

Après une esquisse de la *Beauté*, on doit en trouver une de l'*Amour*, le plus beau, le plus puissant des Dieux. Fils de *Vénus* & de *Mars*, l'*Amour*, ou *Cupidon*, est toujours représenté sous la figure d'un enfant ailé, dont le regard malin annonce qu'il soumet, en riant, tous les mortels à son empire. Ses attributs sont un arc, un flambeau, un carquois qui contient ses dangereux & inévitables traits. Quoique l'*Amour* soit fils de la *Beauté*, on le peint cependant quelquefois avec un bandeau sur les yeux; le sens de cet emblème ingénieux & expressif est universelle-

ment connu , ainsi que celui des attributs donnés à l'*Amour*. Les Jeux & les Ris qui l'accompagnent ordinairement , sont représentés par des enfans folâtres , ayant des aîles de papillon ; allusion à l'inconstance des plaisirs de l'*Amour*. Lorsque l'on peint ce Dieu comme amant de Psyché , on le représente toujours adolescent. La devise qui convient le mieux à l'*Amour* , est renfermée dans ce distique heureux :

Qui que tu sois , voici ton maître ;  
Il l'est , le fut , ou le doit être.

### AMOUR DE LA PATRIE.

LA révolution étonnante qui vient de s'opérer en France , engagera plus d'une fois les artistes à faire usage de la figure que nous allons décrire , pour transmettre cet événement à la postérité. Les iconologistes représentent l'*Amour de la Patrie* par un jeune guerrier , dans le costume romain , tenant deux couronnes , l'une obédionale , ou de gramin , &c l'autre de

chêne. La première de ces couronnes est relative à celle qui fut décernée par le sénat à Fabius, après la seconde guerre punique ; la couronne de chêne étoit donnée chez les Romains à celui qui avoit sauvé la vie à un citoyen. On peint l'*Amour de la Patrie* sous les traits d'un jeune guerrier, parce que cette noble passion ne vieillit jamais ; ses vêtemens militaires annoncent que le vrai citoyen est toujours prêt à secourir sa patrie. Sur le devant du tableau paroît un gouffre d'où s'échappent des flammes, allusion au dévouement héroïque de Quintus Curtius.



GRAMMATAURIS

M. Goussier del.

J. B. Chevalier sculp.



## GRAMMAIRE.

ELLE est représentée par une femme, d'un caractère grave, arrosant de jeunes plantes, parce que c'est par elle que commence l'institution des enfans. La clef que tient la *Grammaire* doit être considérée comme celle des sciences, vers lesquelles la *Grammaire* est le premier pas. Le goût naturel de l'homme pour elles, s'exprime par l'enfant qui témoigne le desir de posséder cette clef, après avoir jetté derrière lui les amusemens de l'enfance ; le livre qui est aux pieds de la *Grammaire*, présente les premières lettres de l'alphabet. Le temple élevé, qui se voit dans le lointain, est celui de la science, ou de Minerve, dont l'accès est difficile ; le soleil levant peut encore être employé comme le symbole de l'espérance que donnent les bons commencemens d'éducation.

( 86 )



*M. Cochin del.*



*J. B. Guillemin sculp.*

G R A T I T U D E  
O U R E C O N N O I S S A N C E .

U N E femme, jeune, tenant une cigogne, est l'emblème particulier de la *Reconnoissance*. On la peint jeune, parce que, dans une ame reconnoissante, le souvenir d'un bienfait ne vieillit jamais. La *Gratitude* tient à la main une branche de lupins, à cause que cette plante fertilise la terre où elle croît ; mais l'attribut distinctif de la *Reconnoissance* est la cigogne ; cet oiseau a, dit-on, soin de ses parens dans leur vieillesse, leur prépare un nid, des dépouilles de leurs vieilles plumes, & leur donne à manger jusqu'à ce que les nouvelles soient repoussées.

I N G R A T I T U D E .

O N représente ce vice odieux par une femme maigre, hideuse, qui tient deux vipères, dont l'une mord la tête de l'autre ; parce qu'on

prétend que quelquefois dans leur jonction la femelle mord la tête du mâle jusqu'à lui donner la mort. On donne aussi à l'*Ingratitude* une ceinture de lierre, par la raison que cette plante détruit souvent l'arbre qui a servi à l'élever, ou le mur qui est son soutien.



c. 11 Corbin Equus III 1890

L. Wallace Sculp



## G R A V I T É.

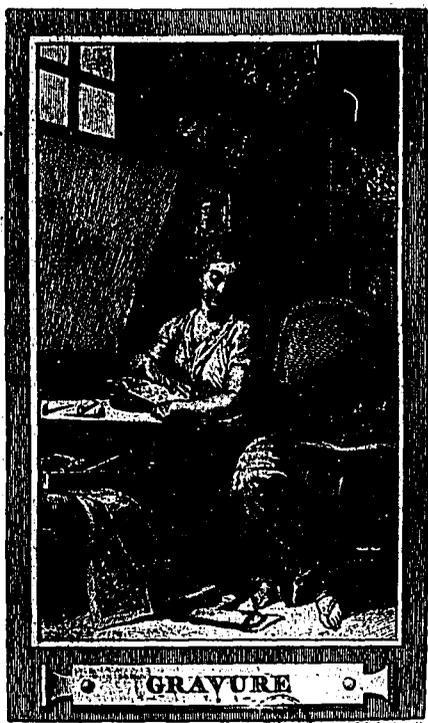
Quoiqu'on ne fasse pas un fréquent usage de cette figure, on n'a point cru devoir l'omettre. Les iconologistes représentent la *Gravité* par une femme d'un âge mûr, vêtue de pourpre, avec un papier écrit & scellé, attaché à son cou & pendant sur son sein ; elle s'appuye sur une colonne qui porte une figure de Pallas, & ses vêtemens sont parsemés d'yeux & de plumes de Paon. De la main droite, la *Gravité* tient une lampe ; ce dernier attribut, ainsi que les yeux, sont relatifs à la prudence ; la pourpre, les plumes de paon & la lettre scellée, sont les emblèmes des places éminentes, ainsi que la colonne surmontée de la figure de Pallas.

## L É G È R E T É D' E S P R I T.

Les iconologistes représentent la *Légereté d'esprit* par une femme jeune, ayant des

( 20 )

ailes à la tête, aux pieds & aux mains; elle  
tient une girouette, & autour de sa tête  
on voit voltiger des papillons.



C. V. Corbin & Co.

C. S. Fisher & Co.



## GRAVURE EN TAILLE DOUCE.

FILLE du dessin, ainsi que la peinture & la sculpture, la *Gravure* peut être représentée par une jeune muse appuyée sur une table, où l'on voit les instrumens de son art ; elle tient un burin, & observe une planche sur laquelle l'eau forte achève ce que la pointe a tracé. Comme la *Gravure* exige une étude approfondie de la science du dessin, on a tâché de faire appercevoir dans le fond du tableau l'Apollon du Belvédère, la tête du Laocoon, celle de la Vénus Médicis, emblèmes de la correction, de l'expression & de la grace. Les estampes du chevalier *Ede- linck*, & les batailles d'Alexandre, gravées par *Gerard Audran*, indiquent les chef-d'œuvres de la *Gravure* dans différens genres.

Si l'on desiroit faire usage d'une allégorie plus étendue, on pourroit, d'après le poëme latin du père *Doissin*, représenter, auprès de la *Gravure*, la peinture sa sœur qui lui

( 21 )

présente ses ouvrages & implore pour eux le secours du burin qui doit les immortaliser en les multipliant ; sur le devant du tableau l'on verroit le Temps abbatu , sa faux brisée , gémissant des triomphes d'un art qui rend ses fureurs impuissantes.



GUERRE

*L. C. V. Vacher fils aîné*

*Louis Le Grand Sculp.*



## G U E R R E.

Sous les traits de Bellone on peint la *Guerre* le casque en tête, les cheveux épars, l'œil étincelant ; elle est armée d'une pique & tient de la main gauche le flambeau destructeur qui est encore l'attribut de ce fléau. La *Guerre* marche sur un monceau d'armes ; on peut y ajouter tout ce qui sert à caractériser la cruauté, le courage, & représenter dans le fond une ville consumée par les flammes.

## T R È V E.

On représente la *Trêve* par une jeune femme, dont la main gauche est posée sur le cœur, en signe de confiance & de bonne-foi ; de la main droite elle tient une épée, dont la pointe est baissée ; emblème de la suspension d'armes. La *Trêve* est sans casque, mais vêtue d'une cuirasse, parce que les hostilités ne sont que suspendues.





© L'HISTOIRE ©

Le Grosvellet del.

Delongaud sculp.



## HISTOIRE.

ELLE instruit des faits & procure l'expérience de tous les âges ; c'est pour cela qu'on représente l'*Histoire* écrivant sur le dos de Saturne , emblème du tems. Elle regarde en arrière , pour indiquer qu'elle écrit les choses passées , & qu'elle les transmet à la postérité. Les ailes qu'on donne à l'*Histoire* signifient la facilité qu'elle a de se communiquer par-tout , d'où résulte son utilité générale ; & le diadème qui lui ceint le front , annonce qu'elle est sur-tout la leçon des Rois. La trompette est le symbole des actions glorieuses qu'elle se plaît à nous transmettre ; la ville embrâsée , qui fait le fond du tableau , exprime la destruction des empires , article remarquable & instructif des annales de l'*Histoire* , & le soleil , représenté sur son estomac , est l'emblème de la vérité & de l'impartialité qu'elle doit avoir. Les

monumens antiques sont les preuves de l'*Histoire*; c'est ce qu'on a voulu désigner par la pyramide, ainsi que par les médailles répandues auprès des ouvrages d'un des plus anciens historiens de la Grèce, Thucydide. (Voyez l'article *Clio*.)

**HIVER.**



H. Gravelot inv.

M. Longueil sculp.



## H I V E R.

D'APRÈS un monument antique , on a représenté cette triste saison par une vieille femme, la tête couverte d'un pan de sa robe, & se chauffant devant un brasier. La vieilleffe, peinte dans le tableau sous les traits de cette femme, signifie celle de l'année, parce qu'en *Hiver* la terre semble lassée des efforts qu'elle a successivement fait pendant les trois saisons précédentes. Dépouillée alors de ses ornemens, elle paroît triste & mélancolique comme cet âge. Un enfant qui arrive chargé du produit de sa chasse, exprime que l'*Hiver* est la saison des festins. On n'a pas cru devoir rien ajouter à cette ingénieuse allégorie.



( ۲۸ )



*W. H. R. R.*



*Highland Street.*

## HUMANITÉ.

VERTU qui nous porte à contribuer au bonheur de nos semblables. On la représente par une jeune femme dont le visage exprime la sensibilité ; elle s'empresse d'ouvrir sa robe pour recueillir des enfans presque nuds. Comme la bienveillance est un des sentimens qui caractérise l'*Humanité*, & qu'elle aime mieux qu'on ignore les récompenses qui lui sont accordées que d'affliger l'amour-propre, elle cache dans son sein les couronnes qu'elle a remportées.

## COMPASSION.

SENTIMENT qui nous porte à pourvoir aux besoins & à soulager les maux qui affligent l'humanité. La *Compassion* distribue d'une main de l'argent aux infortunés, & de l'autre tient un nid, où se voit un pélican qui se déchire le sein pour nourrir ses petits : cet emblème

expressif qui nous vient des Egyptiens , est trop connu pour avoir besoin d'explication.

### C R U A U T É.

CARACTÈRE affreux qui naît de la lâcheté jointe à la férocité. La *Cruauté* annonce, par un sourire perfide, le plaisir barbare qu'elle éprouve à la vue d'un incendie, tandis qu'elle étouffe un enfant au berceau, symbole de l'innocence; auprès de la *Cruauté* sont plusieurs autres enfans baignans dans leur sang, victimes des dangereux emportemens de cette furie.



C. Prochin. Del.

J. G. K. Sculp.



## H U M I L I T É.

ON la représente enveloppée de ses vêtemens, & tenant une corbeille remplie de pains, parce que l'*Humilité* ne cherche point à paraître, & qu'elle cache ses bonnes œuvres; elle aime encore à se rabaisser, c'est ce que désigne le sac qu'elle porte sur les épaules; le miroir & les plumes de paon que l'*Humilité* foule aux pieds indiquent le mépris qu'elle fait des vanités mondaines.

## J A C T A N C E.

L'EMBLÈME de la *Jactance* est une jeune femme, parée de plumes de paon; elle sonne de la trompette, d'où l'on voit fortir quelques rayons de gloire, mais entourés de fumée, parce que la *Jactance* nuit beaucoup au vrai mérite.

## V A I N E G L O I R E.

LA *Vaine gloire* est représentée par une femme, coiffée de plumes de paon, ayant des oreilles.

d'âne, & tenant une trompette qui lui sert à publier le mérite qu'elle n'a pas ; c'est pourquoi l'on pourroit ajouter à ses pieds un corbeau, fier d'étaler une fausse queue des mêmes plumés dont la *Vaine gloire* est parée.

### V A N I T É.

UNE femme richement vêtue, portant un cœur sur sa tête, entouré d'une auréole & de plumes de paon, autour desquelles voltigent des papillons, est l'emblème que les iconologistes donnent ordinairement à la *Vanité*. Le cœur désigne qu'elle découvre inutilement ses pensées, les autres symboles n'ont pas besoin d'explications. On ne donne point d'oreilles d'âne à la *Vanité*, parce qu'elle accompagne quelquefois le vrai mérite.



*P. Kocher Del.*

*J. A. Landt Scul.*



## H Y M E N.

ON représente ordinairement cette divinité sous les traits d'un adolescent, couronné de roses & tenant un flambeau ; mais cette allégorie ayant trop de ressemblance avec celle du dieu du Goût, on a cru, d'après plusieurs iconologistes, devoir représenter l'*Hymen* sous la figure d'un jeune homme, ayant des entraves aux pieds & un joug sur les épaules, pour exprimer que dans le mariage on perd sa liberté, & qu'on doit supporter les obligations que cet état impose. Le mariage étant mêlé de plaisirs & de peines, on donne ici à l'*Hymen* une couronne de roses & d'épines ; son joug est enlacé de fleurs, & la flamme réunie des deux flambeaux, est l'emblème naturel de l'union qui doit régner entre les époux.

## C É L I B A T.

Le *Celibat* adouci par les plaisirs peut se peindre sous les traits d'un jeune homme qui

suit avec vélocité le flambeau de l'amour ,  
& porte au bout d'une flèche le bonnet de  
la liberté. L'Amour sème des fleurs sur les  
pas du *Célibat* qui foule aux pieds les chaînes  
& le joug du mariage.

### CÉLIBAT RELIGIEUX.

ON peut représenter le *Célibat* religieux &  
chaste par un jeune homme fuyant l'amour ,  
& foulant aux pieds son flambeau ; d'une main  
il tiendra un lis, emblème de la chasteté, &  
de l'autre un livre, où seront écrits ces mots :  
*Castigat corpus meum.*

### VOLUPTE.

DÉESSE qui présidoit aux plaisirs, & à  
laquelle les Romains avoient élevé un temple.  
Sous un berceau de myrthe & de roses, on  
peint la *Volupté* couchée sur les coussins de la  
mollesse, ses regards languissans invitent aux  
caresses de l'amour ; mais son teint pâle an-

nonce que la tristesse marche à la suite des plaisirs. On pourroit ajouter des castolettes sur le devant du tableau, & faire tenir à la *Volupté* la coupe enchanteresse de Circé.

### LIBERTINAGE.

Ce vice est désigné par un jeune homme qui, les yeux bandés, va se précipiter dans les bras de la luxure; il marche sur un amas de feuilles, sous lesquelles sont cachés plusieurs serpens.

### V I C E.

Les iconologues ont représenté le *Vice* sous des emblèmes tellement obscurs, ou insignifiants, qu'on n'ose plus en faire usage. Ce sont presque toujours des monstruosités fabuleuses; tantôt une harpie, tantôt un hydre caressé par un jeune homme; mais l'allégorie devant parler à l'imagination par des images sensibles, le *Vice* doit être personnifié, comme dans la figure précédente, par un jeune homme

courant avec vélocité dans un sentier jonché de fleurs , sous lesquelles sont cachés des serpens. Au lieu d'avoir un bandeau sur les yeux , le *Vice* tiendra un masque agréable avec lequel il s'empressera de cacher la laideur de ses traits ; on le représente dans l'action de courir , parce que les progrès du *Vice* sont très - rapides. Il ne doit point paroître nud , mais couvert de riches vêtements avec lesquels il s'enveloppe pour cacher sa difformité ; on peut appercevoir sous ses habits un filet & un hameçon , pour signifier que lorsqu'on tombe dans les pièges du *Vice* , il est très difficile de s'en retirer. La sirène peut encore servir d'attribut à cette figure.

Pour peindre les *Vices* en particulier , on peut consulter , à la table générale , ceux qui ont une dénomination directe.



TABLE DES ARTICLES  
DU SECOND VOLUME.

## A.

<i>Amitié passagère.</i>	47
<i>Amour.</i>	82
<i>Amour de la Patrie.</i>	83
<i>Anarchie.</i>	77
<i>Ange.</i>	61
<i>Aristocratie.</i>	73
<i>Avarice.</i>	60

## B.

<i>Beauté.</i>	81
<i>Bon génie, voyez Génie bon &amp; mauvais.</i>	

## C.

<i>Célibat.</i>	103
<i>Célibat religieux.</i>	104
<i>Chicane.</i>	13
<i>Compassion.</i>	99
<i>Cruauté.</i>	100

## D.

<i>Découragement.</i>	11
<i>Démocratie.</i>	73
<i>Désespoir.</i>	17
<i>Despotisme.</i>	76
<i>Difette.</i>	36

## E.

<i>Eau.</i>	1
<i>Économie.</i>	3
<i>Écriture.</i>	5
<i>Éducation.</i>	7
<i>Éloquence.</i>	9
<i>Émulation.</i>	11
<i>Envie.</i>	11
<i>Équité.</i>	13
<i>Erato.</i>	15
<i>Espérance.</i>	17
<i>Espérance chrétienne.</i>	19
<i>Été.</i>	21
<i>Éternité.</i>	23
<i>Étude.</i>	27

<i>Europe</i> ,	39
<i>Eurpe</i> ,	31
<i>Expérience</i> ,	33
<b>F.</b>	
<i>Famine</i> ,	36
<i>Fécondité</i> ,	35
<i>Félicité</i> ,	37
<i>Félicité éternelle</i> ,	37
<i>Félicité passagère</i> ,	38
<i>Fertilité</i> ,	35
<i>Feu</i> ,	39
<i>Février</i> ,	41
<i>Fidélité</i> ,	43
<i>Finesse</i> ,	45
<i>Flatterie</i> ,	47
<i>Flegmatique</i> ,	49
<i>Foi</i> ,	51
<i>Foi conjugale</i> ,	53
<i>Force</i> ,	55
<i>Fortune</i> ,	57
<b>G.</b>	
<i>Générosité</i> ,	59

<i>Génie,</i>	61
<i>Génie ( le bon &amp; le mauvais ),</i>	63
<i>Génies ( les ),</i>	64
<i>Géographie,</i>	65
<i>Géométrie,</i>	67
<i>Gloire,</i>	69
<i>Goût,</i>	71
<i>Gouvernemens,</i>	73
<i>Grace,</i>	79
<i>Grace divine,</i>	79
<i>Graces ( les ),</i>	81
<i>Grammaire,</i>	85
<i>Gratitude,</i>	87
<i>Gravité,</i>	89
<i>Gravure en taille-douce,</i>	91
<i>Guerre,</i>	93
<b>H.</b>	
<i>Haine,</i>	48
<i>Histoire,</i>	95
<i>Hiver,</i>	97
<i>Humanité,</i>	99
<i>Humilité,</i>	103

( 121 )

<i>Hymen,</i>		103
	I.	
<i>Ignorance,</i>		7
<i>Infortune,</i>		38
<i>Ingratitude,</i>		87
<i>Immortalité,</i>		24
<i>Iniquité,</i>		14
<i>Injustice,</i>		13
	J.	
<i>Jaillance,</i>		102
<i>Jeux, voyez Amour.</i>		
	L.	
<i>Légersé d'esprit,</i>		89
<i>Libéralité,</i>		59
<i>Liberinage,</i>		105
<i>Loyauté,</i>		53
	M.	
<i>Mauvais Génie, voyez Génie bon &amp; mauvais.</i>		
<i>Monarchie,</i>		95
<i>Monarchie universelle,</i>		76
	R.	
<i>Prévoyance,</i>		33

<i>Prodigalité,</i>	3
<i>Profusion,</i>	4

R.

<i>Reconnoissance, voyez Gratitude.</i>	
<i>Ris, voyez Amour.</i>	

S.

<i>Sottise,</i>	43
<i>Stérilité,</i>	35
<i>Stupidité,</i>	45

T.

<i>Tems,</i>	23
<i>Théocratie,</i>	74
<i>Trahison,</i>	54
<i>Tête,</i>	93
<i>Tyrannie,</i>	76

<i>Vaine gloire,</i>	101
<i>Vanité,</i>	102
<i>Vice,</i>	105
<i>Viduoire,</i>	69
<i>Volupté,</i>	104



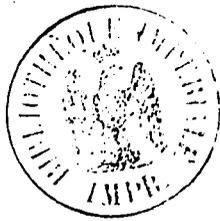
ICONOLOGIE,

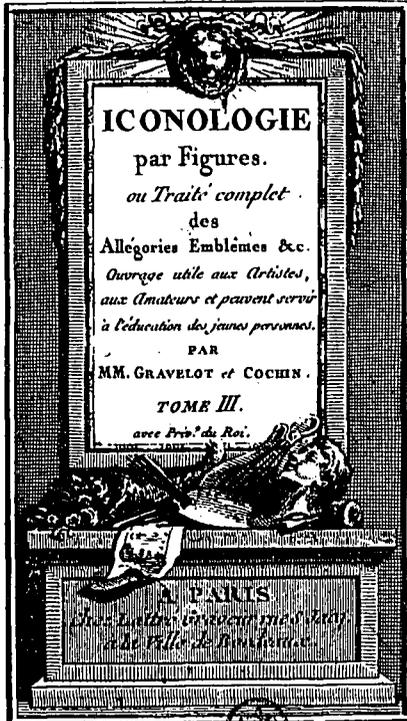
ou

TRAITÉ DES ALLÉGORIES,

EMBLÈMES.







Hürnecht del.

L. Leprunt sc.





*H. Goussier del. J. Goussier sculp. Delmonaco sculp.*

## I M A G I N A T I O N .

FACULTÉ de l'ame qui consiste , dit Voltaire , a rappeler les idées des objets que la mémoire nous a conservé ; c'est pourquoi les Grecs appellèrent les muses *Filles de Mémoire*. L'*Imagination* est représentée par une femme jeune , dans une attitude animée , parce que l'*Imagination* , qui a toute la fougue du jeune âge , est continuellement occupée de productions nouvelles , ce que désignent les petites figures qui semblent sortir de son cerveau ; elle brûle de leur procurer l'existence , & sa plume va leur donner la vie. Les attributs qui caractérisent le poète & le peintre sont placés près de l'*Imagination* , pour faire entendre le besoin qu'ils ont d'elle. Le fond du tableau est occupé par des figures dont la création est due à la poésie & à la peinture , telles que le centaure , la sirène , les harpies &c. , toutes inventions qui n'ont de mérite qu'autant qu'elles servent d'emblème à des vérités , soit physiques , soit morales.

(2)



## I M P É T U O S I T É.

L'EMBLÈME que les iconologiftes donnent à l'*Impétuofté*, eft celui d'un jeune homme , les yeux bandés , ayant des ailes , prêt à frapper de l'épée , & dans l'action d'affronter le danger ; à côté de lui eft un fanglier furieux. On le peint avec un bandeau fur les yeux , pour marquer qu'il s'aveugle fur le danger , fans examen ni précaution ; c'eft auffi pourquoi on le représente nud. Les ailes courtes que l'on donne à l'*Impétuofté*, indiquent qu'elles ne font point destinées à voler , mais à s'élançer avec plus de force. Le fanglier eft le fymbole de l'*Impétuofté*, par la témérité avec laquelle il fe précipite contre les épieux des chaffeurs.

## A U D A C E.

On peut donner à l'*Audace* les mêmes attributs qu'à l'*Impétuofté*, mais en fupprimant les

ailes & le bandeau, parce que l'audacieux voit le danger, le brave & l'affronte.

### TRANQUILLITÉ.

UNE femme appuyée sur une colonne, est l'emblème qu'on a donné à la *Tranquillité*, sur une médaille d'Adrien. Le Brun, dans la grande galerie de Versailles l'a représentée par une femme, dont la tête est négligemment appuyée sur une main. On pourroit encore donner pour symboles à la *Tranquillité* des poissons à coquilles qui restent attachés aux rochers, tels que l'huitre, la moule, &c.

### INERTIE.

ON ne trouve rien dans les iconologistes pour désigner ce défaut. On a cru pouvoir l'exprimer par une femme la tête penchée, les bras croisés, les jambes collées l'une contre l'autre; enfin dans une attitude qui n'exprime aucun mouvement.



B.R.

INCLINATION. (*Bonne*)

UNE femme vêtue de blanc, entraînée par des guirlandes de fleurs & de fruits vers un nuage, d'où s'échappent des rayons de gloire, est l'emblème sous lequel on représente la *Bonne Inclination*. Les guirlandes qui l'enchaînent sont tirées par des colombes, symboles de la douceur. On pourroit aussi faire tenir à la *Bonne Inclination* un morceau de fer attiré par l'aimant.

INCLINATION. (*Mauvaise*)

ON peint la *Mauvaise Inclination* vêtue de noir, l'air triste, un œil couvert d'un bandeau, & soutenant sur ses épaules un poids placé inégalement, ce qui la fait incliner vers un précipice; une chaîne de fer entourée d'épines & de fleurs qui les cachent attirent encore la *Mauvaise Inclination* dans le même précipice. Le singe pourroit servir de symbole à cette figure, comme l'animal qui passe pour avoir les

( 6 )

plus mauvaises inclinations. Ces divers emblèmes, ainsi que ceux de la figure précédente, sont trop intelligibles pour qu'il soit nécessaire d'en donner l'explication.



INDIGENCE

*H. Schmidt sculp.*

*N. L. H. G. sculp.*



## I N D I G E N C E.

Les Grecs entendoient , par *Indigence* ou pauvreté , non - seulement la privation des choses nécessaires à l'homme pour sa subsistance , mais encore la privation des moyens que le vrai mérite éprouve quelquefois pour se faire connoître. C'est pourquoi les anciens représentoient l'*Indigence* avec un poids énorme attaché à la main gauche , & qui , malgré ses efforts , semble la retenir à la terre , tandis que les ailes qui sont à sa main droite expriment le desir qu'elle auroit de s'élever. On sçait d'ailleurs que les enseignes de la pauvreté sont les mauvais vêtemens qui , en la faisant mépriser , lui abattent le courage , & que les peines sont le partage de l'*Indigence*. C'est pour cette raison qu'on la voit marcher parmi les rochers , ou sur les épines , & exposée à l'intempérie des saisons.

( 8 )



H.R.

## I N D U L G E N C E :

LES divers attributs donnés à l'*Indulgence* ; quoique tirés de médailles antiques n'en font pas moins obscurs & inintelligibles. Quelquefois c'est une femme assise qui tient un bâton éloigné d'elle, & une patère ; dans une autre on peint Cybèle assise sur un lion , tenant un foudre , qu'elle semble jeter , & de l'autre main une pique ; ailleurs une femme entre un taureau & un lion &c. Comme l'*Indulgence* consiste à se dissimuler à soi-même , & à cacher aux autres les défauts d'autrui , on a cru rendre mieux cette idée par l'emblème d'une femme ayant auprès d'elle une harpie & une sirène , dont elle ne laisse appercevoir que le visage , ou ce qui est d'une femme , en cachant leurs difformité sous son voile.

## S É V É R I T É.

ON la représente sous la figure d'une femme âgée , le regard sévère , & couronnée d'une

branche de chêne , attribut de la force. Elle s'appuye sur un cube , dans lequel est fixé un poignard , emblème de la fermeté & de l'inflexibilité. La *Sévérité* tient le faisceau des lièeurs , dont les verges sont déliées , la hache élevée & prête à frapper ; ce dernier attribut n'a pas besoin d'explication. On pourroit encore ajouter un chien qui se traîne en rampant , & lèche les pieds de la *Sévérité*.



*Cochin, pinx. inv.*

*Laureille, sculp.*

## I N D U S T R I E .

PARMI les divers attributs que les iconologues donnent à l'*Industrie*, on a fait usage de ceux qui ont paru plus expressifs & plus intelligibles. L'on peut représenter l'*Industrie* par une femme , jeune , dans l'attitude de marcher , tenant d'une main un gâteau , formé par les abeilles , & de l'autre un caducée , surmonté d'une main , au milieu de laquelle est un œil ouvert. Le caducée a toujours été l'emblème du commerce ; la main , le symbole de l'*Industrie* , & l'œil , celui de la prudence qui dirige les opérations de la main.

## A S S I D U I T É .

UNE femme âgée , qui regarde couler avec attention une horloge de sable , est l'emblème ordinaire de l'*Affiduité*. Au près d'elle est un rocher entouré de lierre , parce que cette plante , par la continuité de son attachement ,

( 12 )

surmonte les plus grands obstacles ; on pourroit y ajouter des fourmis qui traînent des grains de bled.

### N É G L I G E N C E .

FILLE de la Paresse, la *Négligence* est représentée par une femme à demi vêtue, les cheveux & les habits en désordre, & couchée nonchalamment auprès d'une horloge de sable renversée.



L'INNOCENCE

C. A. Cochin Equus del.

V. Luce, sculp.



## I N N O C E N C E.

U N E jeune fille , vêtue de blanc , ayant une couronne sur la tête , & dont les traits annoncent la candeur & l'ingénuité , est l'emblème sous lequel on représente l'*Innocence*. Elle se lave les mains dans un bassin , placé sur un autel ; allusion à la coutume des anciens qui se disculpoient ainsi des fausses accusations portées contre eux. L'agneau placé auprès de l'*Innocence* , est son attribut distinctif.

## C R I M E.

U N homme , dont le regard est sombre & farouche , marchant dans les ténèbres , & enveloppé d'un nuage , est l'emblème du *Crime*. Il tient cachés le poignard , l'épée , & la coupe de poison. On peut y ajouter des serpens qui semblent sortir de son cœur , comme de leur repaire. Le fond du tableau pourroit représenter un ciel orageux & la foudre s'élançant d'un nuage , pour indiquer

( 14 )

que le *Crime* est toujours poursuivi par la vengeance céleste.

### .P E R F I D I E.

ON donne pour attribut à la *Perfidie* un serpent, un piège & un hameçon, symboles de la fausseté avec laquelle ce monstre cherche à exécuter ses affreux projets.



W. Chapman sculp.

Deloncel del.



## I N S T I N C T.

**I**M**P**U**L**S**I**ON de la nature commune à l'homme & aux animaux, l'*Instinct* se représente sous la figure d'un jeune homme qui fait un fruit pour sa subsistance, malgré le voile qu'il a sur les yeux. L'*Instinct* est représenté jeune, parce qu'il ne vieillit jamais. L'éléphant est placé derrière lui, comme celui d'entre les animaux qui passe pour en être le mieux doué. Les iconologistes donnent encore pour emblème à l'*Instinct* l'héliotrope, fleur qu'on prétend suivre fidèlement le cours du soleil.

( 16 )

INTELLIGEN



H. Wrauclet inv.



J. Goussier sc.

## INTELLIGENCE.

FILLE de l'observation et mère de nos connoissances , c'est elle qui doit diriger toutes nos opérations ; ce que désigne le sceptre, symbole du commandement, qu'on lui fait tenir. La sphère que porte l'*Intelligence*, ainsi que les attributs des sciences placés auprès d'elle, annoncent que c'est à cette faculté de l'ame qu'on doit leur utilité : la flamme qui brille sur la tête de cette figure symbolique, peut être considérée comme une étincelle de l'*Intelligence* céleste. Entraînée par l'amour de la vérité, l'*Intelligence* se porte quelquefois aux spéculations les plus sublimes ; c'est ce qu'on a tâché d'exprimer par l'aigle qui fixe l'astre du jour, jusques auquel il paroît vouloir quelquefois s'élever.

152



O L'INTRÉPIDITÉ



## I N T R É P I D I T É.

**COURAGE** qui fait affronter avec assurance le péril et la mort. Cette qualité, ainsi que la Valeur, se rencontre quelquefois dans les scélérats comme dans les héros. D'après une pierre antique, on a cru devoir représenter l'*Intrépidité* par un jeune homme vigoureux, les bras nus, & se disposant à soutenir l'impétuosité d'un taureau furieux.

## L A C H E T É.

**VICE** honteux par lequel on trahit son devoir pour éviter le danger. La *Lâcheté* se représente par une femme mal vêtue, couchée dans un lieu fangeux, & tenant à la main l'oiseau nommé allouette hupée. On donne encore pour attribut à la *Lâcheté* un lièvre, ainsi qu'à la Crainte.

### CRAINTE.

**F**ILS de la Nuit, la *Crainte* est représentée par une jeune fille ayant des oreilles de lièvre & des ailes aux pieds ; elle fuit au bruit du tonnerre & des trompettes qu'elle croit entendre.

### EFFROI.

**U**N jeune homme qui pâlit & cherche à fuir à la vue d'une tête de Méduse, est l'emblème particulier de l'*Effroi* ; on a cru devoir ajouter à la tête de Méduse des serpens volans.



H. Gravelot del.

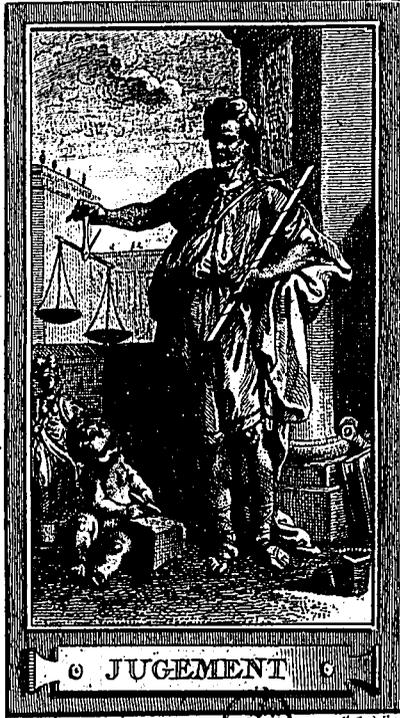
De Louvain. sc. 1770.



## J A N V I E R.

**C**E mois, & celui qui le suit, furent ajoutés à l'année romaine par Numa Pompilius, ils en étoient les derniers. Le nom de *Janvier* vient de Janus, divinité à laquelle le premier jour de ce mois étoit consacré. Les Mois, comme enfans du Temps, sont représentés avec des ailes. On donne à celui-ci une robe blanche pour désigner la neige dont la terre est presque toujours couverte pendant la durée de ce mois. La fourrure dont on le voit s'envelopper, exprime encore que c'est pendant ce mois que le froid se fait sentir avec le plus de rigueur; c'est alors que les loups sont le plus à craindre, c'est pourquoi nous en avons introduit dans le tableau. Un enfant qui se chauffe, les arbres dépouillés de leurs feuilles, & le signe du verso, entouré de glaçons, achèvent de caractériser le mois de *Janvier*.

( 22 )



*sculpted by...*



*1813*

## J U G E M E N T .

**F**ACULTÉ de l'ame fortifiée par l'expérience, dont le symbole est ici la colonne, sur laquelle s'appuye le *Jugement*. La maturité de l'âge est l'expression qui lui convient. Le *Jugement* pèse ses discours & mesure ses démarches ; ce que désignent la balance & la règle qu'on lui fait tenir. Les creusets propres à éprouver les métaux, signifient que le *Jugement* y met les opinions. Il est aussi la pierre de touche du vrai mérite, c'est ce qu'on a cherché à faire entendre par l'action de l'enfant qui est à ses pieds ; la petite figure de Minerve qu'on aperçoit plus loin, indique le rapport intime du *Jugement* & de la sagesse.





B.R.

## JUILLET.

L'ADULATION, pour honorer la naissance de Jules César, donna le nom de *Julius* à ce mois, d'où il est aisé de voir que vient celui de *Juillet*; avant cela on l'appelloit *Quintilis*, étant le cinquième de l'année appelée Martiale. On habille de jaune & l'on couronne d'épis le mois de *Juillet*; le lion est le signe qui le caractérise, la furie de cet animal désignant celle du soleil, lorsqu'il quitte le cancer ou l'écrevisse. Les chaleurs excessives qu'on voit presque toujours suivies d'une grande sécheresse, donnent aux campagnes cette couleur jaune qu'on exige dans le vêtement de la figure de ce mois; ce qu'autorise sur-tout celle des bleds qui mûrissent alors. La corbeille pleine de fruits, qu'on voit à ses pieds, indique ceux dont ce mois abonde. Une de ses richesses plus essentielle encore, orne le fond du tableau, c'est celle qui fait l'aliment des animaux qui servent & nourrissent l'homme.

( 208 )



JULY

B.R.

## J U I N.

C E mois fut ainsi nommé en l'honneur de la jeunesse guerrière de Rome , ( voyez *Mai* ). Quelques auteurs cependant croient que cette dénomination pourroit venir du temple de Junon qui fut consacré le premier jour de ce mois ; d'autres la font dériver de Junius Brutus qui , dans ce même mois , chassa Tarquin de Rome. On habille d'un verd jaunissant & l'on couronne d'épis le mois de *Juin* ; le signe de l'écrevisse lui est donné , parce que le soleil parvenu dans ce signe au point de sa course le plus élevé & le plus voisin de nous , qui est le solstice d'été , semble en commençant à s'éloigner marcher à reculons comme fait l'écrevisse. C'est alors que les hommes s'enrichissent de la toison des brebis , dont , relativement à la chaleur de ce mois , elles semblent n'avoir plus besoin.

(23)



*B. Girard sculp.*

*N. de Launay sculp.*



## J U S T I C E.

L'EMBLÈME généralement reçu pour désigner la *Justice*, est la balance qui pèse les droits du citoyen , & l'épée qui sert à venger ces mêmes droits offensés. Les devoirs que s'impose la *Justice* & qui distinguent cette vertu , sont la pureté de conscience , exprimée par le soleil représenté sur son estomac , & la connoissance des loix , ce qu'indiquent les livres du code & des instituts sur lesquels la *Justice* est appuyée. Le bandeau royal qui ceint sa tête , ainsi que le trône sur lequel elle est assise , désignent une des plus augustes fonctions du pouvoir souverain. Les attributs qui sont à ses pieds caractérisent la magistrature , à qui son administration est confiée ; tels sont à-peu-près les emblèmes sous lesquels Raphaël a représenté la *Justice* dans le Vatican.





*Il. Charpentier sculp.*

(1793)  
625  
B B

*Del. Goussier delin.*

## LIBERTÉ.

DIVINITÉ à laquelle les anciens avoient élevé un temple & érigé des statues. On la représente sous l'emblème d'une jeune femme, vêtue de blanc, tenant d'une main un sceptre & de l'autre un bonnet. Le sceptre exprime l'empire que par elle l'homme a sur lui-même. Quant au bonnet qu'on lui voit dans l'autre main, c'étoit le signe de l'affranchissement chez les Romains. Elle est la mère des connoissances, de-là son nom donné aux arts libéraux ; c'est ce qu'indiquent les différens attributs répandus à ses pieds. Les oiseaux qui changent de climat avec les saisons, ainsi que les vaisseaux qui voguent, semblent ajouter à la peinture du plus grand des biens. Le chat, ennemi de la contrainte, achève de caractériser la *Liberté*, c'étoit l'emblème de cette déesse. On sçait que plusieurs nations, telles que les Alains, les Suèves & les anciens Bourguignons portoient un chat dans leurs étendards.

( 32 )

**LIBER**



LA LIBERTÉ 1890

C. N. Cochon graveur



Louis Le Grand graveur

## LIBERTÉ ACQUISE PAR LA VALEUR.

UNE femme tenant une pique surmontée d'un bonnet, & foulant aux pieds un joug : tel est l'emblème que les anciens ont donné à la *Liberté acquise par la valeur*, & c'est ainsi que cette figure est représentée sur une médaille d'Héliogabale. Voyez *Liberté*.

## L I C E N C E.

LES iconologistes représentent la *Licence* par une femme nue, échevelée, ayant une couronne de vigne sur la tête. La couronne de vigne est relative aux excès où se portoient les bacchantes. La *Licence* brise le frein de la raison, traverse, foule aux pieds un champ de bled, & franchit la borne & la haie qui l'entoure.

## D É S O B É I S S A N C E.

UNE jeune femme qui rompt un frein, peut encore servir de symbole à la *Désobéissance*,

mais comme elle est fille de l'orgueil & de la présomption , on doit lui donner une coëffure de plumes de paon , & annoncer dans ses traits & son maintien , l'arrogance & le mépris.

### S E R V I T U D E .

ON la représente par une femme échevelée , vêtue d'habits courts , & ayant des ailes aux talons ; symbole de la prompte obéissance qu'on exige de la *Servitude*. Elle marche dans un chemin rempli de pierres & d'épines , & porte un joug sur ses épaules ; allusion aux mortifications qu'éprouve la *Servitude*.

### E S C L A V A G E .

L'EMBLÈME de l'*Eslavage* est un homme presque nud , la tête rasée , fléchissant sous la pesanteur d'un joug , sur lequel est posé une grosse pierre , & ayant les pieds & les mains chargés de chaînes.



*Christen Eques Nat. 1771.*

*L. Nodding Sculp.*



## LIBRE ARBITRE.

ON le peint sous la figure d'un jeune homme , vêtu d'habits royaux de diverses couleurs , & la tête ornée d'une couronne d'or. De la main droite il tient un sceptre au bout duquel est la lettre Y, qu'on regarde, d'après une sentence de Pithagore , comme l'emblème des deux voyes que l'homme peut suivre , & qui le conduisent, l'une au bien , l'autre au mal. On a cru pouvoir ajouter à ces emblèmes celui de faire tenir au *Libre-arbitre* le sceptre en équilibre , ce qui désigne la liberté de le faire pencher à sa volonté.

## PRÉDESTINATION.

ELLE est représentée sous les traits d'une femme couverte d'un voile d'argent , les yeux tournés vers le ciel, la main droite sur la poitrine , & de l'autre tenant une hermine, animal qui, dit-on , ne peut souffrir aucune

fourillure. Nous y ajoutons un livre posé sur un naage, & un ange qui la tire doucement par son voile, pour montrer que la *Prédestination* n'est point forcée, mais déterminée, par attrait, vers le bien.

### N É C E S S I T É.

Les anciens avoient consacré un culte à la *Nécessité*; les statues la représentoient tenant un marteau & des clous; on connoît le proverbe qui dit : il n'est plus temps de délibérer, le clou est enfoncé. Mais comme cet emblème ne parle pas assez aux yeux, on a cru pouvoir ajouter à la ceinture de la *Nécessité* un poids considérable qui l'entraîne malgré elle.



J. Goussier del.



J. Goussier del.

## L O G I Q U E.

**I**NTERPRÈTE de la raison, la *Logique* annonce par son action qu'elle démontre une vérité. Le flambeau joint aux traits qu'elle tient, expriment la clarté & l'expression de ses argumens, comme les livres & la colonne sur lesquels elle s'appuye en signifient les fondemens & la solidité. La *Logique* foule aux pieds l'ignorance; & le lycée d'Athènes qu'on apperçoit dans le fond, a paru l'épifode la plus convenable au sujet.





*H. Gravelot inv.*

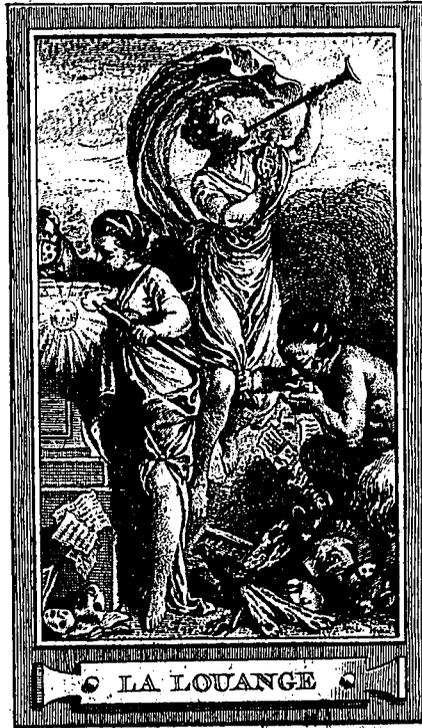
*N. de Launay Sculp.*



L O I.

ON représente la *Loi* sous l'emblème d'une femme majestueuse, le front ceint d'un diadème, tenant d'une main un joug enlaffé de fleurs, & de l'autre une corne d'abondance. La *Loi* porte le diadème comme reine des sociétés; le joug enlaffé de fleurs, ainsi que la corne d'abondance, expriment les avantages qui résultent de son pouvoir; l'enfant qui dort près d'elle annonce le repos & la sécurité que les *Loix* procurent.





LA LOUANGE

## L O U A N G E.

Sous l'emblème d'une belle femme , couronnée de roses & vêtue de blanc , on représente la *Louange*; la couleur de ses vêtemens est le symbole de la sincérité , & les roses indiquent que la *Louange* est toujours agréable lorsqu'elle est sincère. Elle sonne de la trompette , d'où sort des rayons de gloire , & tient une castolette dont elle respire l'encens.

## C R I T I Q U E.

CETTE figure pourroit être représentée sous divers emblèmes relativement à l'esprit qui l'anime , & aux connoissances qu'elle exige. On se borne ici à représenter la *Critique* par une femme qui étouffe la fumée d'une castolette , & qui , à l'aide de son flambeau , fait appercevoir des taches dans le soleil. La *Critique* fait tomber autour d'elle de beaux masques derrière lesquels on en voit paroître

de défectueux ; à ses pieds est un geai à demi dépouillé des plumes du paon , dont il s'étoit paré.

### S A T Y R E .

ON représente ordinairement la *Satyre* par un des êtres de ce nom , auxquels les poètes ont donné des pieds de bouc & des cornes au front. La *Satyre* s'efforce de retenir la Louange , & déchire , à belles dents , divers écrits qu'elle met en lambeaux. Des tableaux crevés , des têtes de sculpture mutilées , des ornemens d'architecture brisés , ainsi que des cassolettes , sont foulés aux pieds par la *Satyre*.



C. V. G. del.

Steward sculp.

(P. R.)

## MAGNANIMITÉ.

GRANDEUR de courage, vertu qui doit toujours être l'apanage des souverains, & qui les porte à faire le bien en méprisant les clameurs de l'envie. On peint la *Magnanimité* sous les traits d'une femme majestueuse, dans une attitude noble & imposante; son casque est surmonté d'une peau de lion; elle est appuyée sur la base d'une colonne, emblème de la force, & tient en main un javelot la pointe baissée, symbole de la clémence. Aux pieds de la *Magnanimité* on voit des chiens qui aboyent, des serpens, des reptiles, & l'envie qui ronge, en frémissant, le fer de son javelot.

## PUSILLANIMITÉ.

FOIBLESSE d'esprit qui fait voir du danger où il n'y en a point. On représente la *Pusillanimité* par une jeune fille pâle,

( 44 )

effrayée, regardant derrière elle avec inquiétude, & fléchissant les genoux par la crainte que lui cause la vue des phantômes qu'elle aperçoit dans les nuages.



*C. V. Cochin del.*

*J. B. Huet sculp.*



## M A G N I F I C E N C E .

QUALITÉ qui doit appartenir aux rois , aux princes & aux grands. On la représente sous l'emblème d'une femme vêtue avec somptuosité , parée du diadème , tenant d'une main le plan d'un vaste édifice , & s'appuyant sur une figure de Pallas. Auprès d'elle sont des chapiteaux de colonnes & une boîte contenant des bijoux & des monnoies d'or & d'argent. Ces divers emblèmes annoncent que les souverains , dans la distribution de leurs faveurs & la construction des édifices , doivent consulter la prudence , le goût & l'utilité publique.

## P A R C I M O N I E .

LA *Parcimonie* semble tenir le milieu entre l'avarice & l'économie ; ce n'est ni une vertu , ni un vice , mais un défaut qui suppose un penchant à se refuser , non le nécessaire , mais

ce qui peut être agréable. La *Parcimonie* se peint sous la figure d'une vieille femme, vêtue très-simplement, tenant d'une main une bourse fermée & de l'autre un compas, symbole de la régularité & de la prévoyance; c'est pourquoi les iconologistes donnent pour devise à la *Parcimonie* : *In melius servat* : je le garde pour une meilleure occasion.



1824 No. 45



PICURET & Co.

## M A I.

ROMULUS ayant divisé le peuple romain en deux classes, l'une composée des vieillards pour gouverner la République par le conseil, & l'autre des jeunes gens pour la servir par les armes, crut une pareille institution digne d'être transmise à la postérité, & voulut qu'en l'honneur des premiers, ou des anciens, ce mois fût appelé de leur nom *Majus*, d'où vient celui de *Mai*; & qu'également en l'honneur des jeunes gens, le mois suivant fût appelé de leur nom *Junius*, d'où vient celui de *Juin*. On donne au mois de *Mai* un habillement verd & une couronne de fleurs; il tient le signe des gémeaux entouré de roses, avec un rameau verd. Les fleurs de sa couronne, celles de son vêtement, ainsi que le rameau, désignent la parure de la terre. A l'égard du signe des gémeaux qui, d'après les Grecs, représente Castor & Pollux, les iconologistes prétendent

que ce signe indique la force du soleil qui redouble , dans ce mois ; mais il faut convenir que l'explication de cet emblème est très-peu satisfaisante. L'attribut donné à ce mois par les premiers observateurs du ciel étoit plus naturelle. Les orientaux mettoient au lieu de Castor & Pollux deux chevreaux , parce que la chèvre produit plus communément deux petits qu'un seul ; allusion à la fertilité de la terre qui , dans ce mois , ressent l'influence de cette chaleur productive répandue dans toute la nature. C'est ce qu'on a voulu indiquer par les deux épisodes qui accompagnent la figure de ce mois.

MARS.



*H. Savatier del.*



*De Choudé sculp.*

## M A R S.

Ce mois étoit le premier de l'année chez les romains. Il est représenté dans une contenance fière, & coiffé d'un casque, à cause du dieu dont il porte le nom. Romulus, qui cherchoit à former un peuple guerrier, & qui dans cette vue se disoit fils de *Mars*, lui consacra ce mois. C'est pour rappeler ce fait qu'on a introduit dans le tableau la louve allaitant Remus & Romulus. On habille ce mois de couleur tannée, image de la terre privée de sa parure. C'est par une semblable analogie que, suivant quelques iconologistes, le signe du bélier lui est donné; cet animal foible par derrière & fort par devant, est pris ici comme l'emblème de la chaleur progressive du soleil. On fait que les semailles qui se font dans ce mois en prennent leur nom. Quant à la guirlande qui entoure le signe, elle annonce la première verdure qui, pour parer

( 50 )

le sein de la terre , semble attendre l'équinoxe  
du printemps. Voyez à l'article *Janvier* , la  
raison pour laquelle on donne des ailes aux  
figures qui représentent les mois.



*W. Kneller del.*

*J. Smith sculp.*



## MATHÉMATIQUE.

C'EST la première des sciences exactes ; elle a pour objet la connoissance de l'étendue. Les ailes qu'on voit à la tête de la figure qui la représente , & la sphère qui est près d'elle , font entendre qu'elle mesure l'immensité. Elle paroît occupée du problème de l'hypoténuse , une des premières découvertes des *Mathématiques*. Le cube qui soutient la table désigne les trois grandeurs possibles , hauteur , largeur & profondeur. Les différens solides & les instrumens représentés dans le tableau , ainsi que la figure qui , dans le lointain , paroît prendre la hauteur d'un objet élevé , caractérisent encore le genre d'étude & l'utilité des *Mathématiques*. Il est inutile d'observer que ses différentes branches sont autant de sciences distinctes , telles que la géométrie , la mécanique , l'optique , &c.





C. N. Cochin delin.

M. Ponce sculp. 1773.



## M É C H A N I Q U E.

CETTE science fait partie des Mathématiques, & enseigne tout ce qui a rapport aux loix de la nature & du mouvement. On représente la *Méchanique* par une femme qui réfléchit sur les propriétés des principales puissances Méchaniques, tels que le levier, le treuil ou cabestan, la poulie, le plan incliné, la vis, &c.





J. G. Cranch, del.

J. P. Powell, sc.



## M É D E C I N E.

ON peint la *Médecine* sous les traits d'une femme âgée, pour annoncer que l'expérience est la base de cette science. Elle tient une figure de la nature, objet continuel de ses observations; & le bâton noueux, sur lequel elle s'appuie, exprime les difficultés dont son étude est accompagnée. Le serpent, dont la peau, dit-on, se renouvelle, & qui par-là est l'emblème reçu de la santé, entoure ce bâton, qui pose sur les ouvrages des deux plus célèbres médecins de l'antiquité. Le coq, consacré à Esculape, dieu de la *Médecine* chez les anciens, doit être regardé comme le symbole de la vigilance, si convenable au médecin; la bride & son mors, est celui de la tempérance, si indispensable au convalescent. La figure qu'on voit dans le fond, & qui paroît cueillir des plantes, désigne les secours que la nature y a renfermés, & dont

( 36 )

La *Médecine* fait faire usage , aussi en est elle  
couronnée. Esculape étoit représenté chez les  
Grecs avec les mêmes attributs qu'on donne  
à la *Médecine*.



° LA MEDITATION °

*C. F. Cortin del.*

*Almeida sculp.*



## M É D I T A T I O N :

UNE femme d'un âge mûr, les yeux baissés, le front appuyé sur sa main, assise, & dans le recueillement le plus profond ; est l'emblème sous lequel on peint la *Méditation*. Auprès d'elle sont des livres, une sphère, des figures de géométrie, & autres objets d'étude.

## MÉDITATION CHRÉTIENNE.

ON la représente par une femme à genoux devant une croix, les mains jointes, les yeux baissés, absorbée dans les réflexions pieuses que la religion impose. On pourroit faire tenir à la *Méditation chrétienne* une tête de mort avec ces mots écrits au bas : *O mors, quam amara est memoria tua* : O mort ! que ton souvenir est amer ! symbole dont M. Challe a fait usage pour la pompe funèbre de la seigneurine, dans l'église de Notre-Dame.

## D I S T R A C T I O N .

SOUVENT la *Distraction* est involontaire, mais elle vient toujours d'un défaut d'application. On la représente par une jeune fille, tenant un livre, & s'amusant à regarder un papillon qui vole autour d'elle.

## I N A T T E N T I O N .

L'*INATTENTION*, ainsi que l'*Etourderie*, vient du manque de réflexion. L'un & l'autre de ces défauts, naturels à la jeunesse, peuvent être représentés par une jeune fille qui annonce dans ses traits beaucoup de vivacité, & qui, se levant avec précipitation, renverse une table où sont posés une sphère, un compas, des livres & une écritoire. On peut varier ces attributs relativement à l'objet qu'on veut désigner.



*H. Goussier inv.*



*DeWeyl sculp.*

## M É L A N C O L I Q U E .

LE caractère du *Mélancolique* s'exprime, d'après les anciens iconologiftes , par un homme qui paroît méditer profondément fur un livre qu'il tient ouvert ; il porte un bandeau fur la bouche, emblème du fîlence , &c fur fa tête eft un paffereau , animal qui eft le fymbole de la folitude. Au près du *Mélancolique* font des attributs des fciencez ; les hommes de ce tempérament ayant des difpofitions & du penchant pour les connoiffances abftraites. On fait tenir une bourfe fermée au *Mélancolique* , parce que ce caractère , dit-on , eft enclin à la parcimonie.

## M É L A N C O L I E .

LA *Mélancolie* , proprement dite , eft une difpofition de l'ame qui porte à la trifteffe. La plus ingénieufe penfée , pour rendre cette affection , eft celle dont *le Féti* , peintre

célèbre, a fait usage dans l'un de ses tableaux qu'on voit à Versailles. Il représente une femme à genoux, soutenant sa tête de la main gauche, & tenant de la droite une tête de mort sur laquelle on la voit méditer. A ses pieds est un chien enchaîné, & sur le devant du tableau divers attributs des sciences & des arts.



*L. Granelin del.*

*Duchose sculp.*



( 61 )

## MELPOMÈNE.

LA muse de la tragédie, *Melpomène* est tous jours peinte sous les traits d'une femme majestueuse, triste, fière, superbement vêtue, chaussée d'un cothurne, tenant des sceptres & des couronnes d'une main, & un poignard de l'autre. Tout ce qui environne *Melpomène* doit être relatif à la gravité de la muse tragique.

( 62 )



MEMOIRE

*H. Van der Aar*

*B. L. Prevost sculp.*



## M É M O I R E.

ORNEMENT de l'esprit , la *Mémoire* est représentée jeune , parce que c'est le tems le plus propre à cette faculté de l'ame. C'est dans le cerveau que se gravent les conceptions , & c'est pour exprimer cette pensée qu'on a fait tenir un burin à la *Mémoire*. Comme les idées nous sont communiquées par les sens , ce sont eux que désignent naturellement les cinq figures tracées dans le tableau sur lequel s'appuye la *Mémoire*. Le chien placé près d'elle signifie qu'en général les animaux , & particulièrement le chien , jouissent de cette faculté. Les objets du fond , analogues à la figure , laissent voir les muses , appelées les filles de mémoire , parce que ce sont elles qui consacrent les faits dignes d'être conservés dans le temple du même nom.

( 64 )

MÉTAPHYSIQUE



C. 1773

1773

1773

## MÉTAPHYSIQUE.

ON peut définir la *Métaphysique* la science des choses abstraites. Cependant tout a sa *Métaphysique* & sa pratique ; mais on considère plus ordinairement cette science comme s'occupant des objets intellectuels & qui ne tombent pas sous les sens. C'est sous cette manière de l'envisager, qu'on a représenté la *Métaphysique*. Elle tient un sceptre, comme reine des sciences, & contemple un globe céleste orné d'étoiles, pour marquer qu'elle s'attache principalement à l'étude des êtres surnaturels. Le bandeau placé au-dessous des yeux, sans lui dérober la lumière d'en haut, l'empêche seulement de regarder vers le globe de la terre, sur lequel la *Métaphysique* est appuyée ; elle le couvre d'une partie de sa draperie pour ne s'occuper que de la contemplation des objets célestes.

{ 66 }



*Designé par C. N. Cochis*  *Gravé par M. de Louve.*

## M O D E S T I E.

**P**UDEUR de l'ame qui se manifeste dans les paroles & les actions; on la représente sous l'emblème d'une jeune fille, les yeux baissés, vêtue de blanc & la tête couverte d'un voile, parce que la véritable *Modestie* ne cherche pas à se montrer & à faire parler d'elle. Le sceptre qu'on lui fait tenir est surmonté d'un œil, symbole consacré par les Egyptiens, pour faire connoître qu'on doit s'examiner soi-même avant de condamner les autres : précepte connu qui engage à être modeste & indulgent. L'œil qui termine le sceptre est représenté baissé, afin de distinguer la *Modestie* de la *Vigilance*, dont l'attribut est un œil ouvert.

## I M P U D E N C E.

**V**ICE qui consiste à violer les loix de la pudeur & de l'honnêteté. On le représente

par une femme au regard lascif, hardie , & vêtue d'une manière très-immodeste.

L'*Immodestie* est moins vicieuse que l'*Impudence*, mais l'*Effronterie* les surpasse toutes deux, parce qu'elle semble mettre sa gloire à braver toutes les loix de la décence. On peut représenter ces différentes figures sous l'emblème de l'*Impudence*, & y ajouter une guenon ou un chien, symboles du cynisme.

### H O N T E.

**C**ONFUSION de la faute qu'on a commise, & compagne du repentir. On peint la *Honte* sous la figure d'une femme enveloppée de son manteau, le visage couvert de ses mains, & cherchant à se dérober à tous les regards.



M U S E S.

DÉESSES des sciences & des arts, filles de Jupiter & de Mnémofyne, les *Muses* étoient au nombre de neuf; savoir, Clio, Melpomène, Thalie, Euterpe, Terpsicore, Erato, Calliope, Uranie & Polymnie. Plusieurs peuples n'en admettoient que trois, d'autres en comptoient sept; quel que fût leur nombre, elles avoient Apollon à leur tête. (voyez l'article *Apollon*.) Plusieurs fontaines, comme l'Hyppocrène, Castalie & le fleuve Permesse, étoient consacrés aux *Muses*. Elles habitoient les monts Parnasse, Hélicon & le Pinde; le cheval Pégase païssoit ordinairement sur ces montagnes & aux environs. Les *Muses* sont toujours représentées jeunes, vierges, & vêtues simplement. Voyez à leurs articles les attributs qui les caractérisent.

P A R N A S S E.

Pour représenter le Parnasse, on peut

( 70 )

consulter l'estampe du sujet précédent, où  
l'on verra le double mont, & Pégase sur la  
cime prenant son vol pour obéir à l'im-  
pulsion du génie qui lui commande.



## M U S I Q U E.

Les fleurs dont la tête est ornée font le symbole des charmes naturels de cet art. La figure qui le représente, paroît chanter à livre ouvert, en marquant la mesure, compagne de la mélodie. Les instrumens rassemblés autour d'elle désignent l'harmonie, comme leur variété peut indiquer les différens caractères de la *Musique*. Le hautbois donnera l'idée des airs vifs & enjoués, la guitare celle des plaintes amoureuses, & la harpe celle des chants sacrés. Quant au violon, l'ame des concerts, il embrasse tous les genres. Dans le fond, quelques pâtres semblent suspendre leurs sons rustiques, attirés par des modulations plus savantes & plus douces.

Voyez l'article *Euterpe*.





H. Girardet del.



Delongueul sculp.

## M Y T H O L O G I E.

Sous ce titre , qui signifie histoire ou connoissance des divinités fabuleuses , on a cru pouvoir donner une idée de la religion des anciens. Nous l'avons représentée par une femme dont le regard est animé , les cheveux épars , telle que les prêtresses , lorsque sur le trépied sacré elles éprouvoient les inspirations prophétiques. La *Mythologie* est assise sur le globe du monde , parce qu'à l'exception des Juifs , presque toutes les nations étoient enveloppées des ténèbres du paganisme. Le zodiaque placé à côté , fait allusion aux fastes ou cérémonies religieuses chantées par Ovide. Pour ne point rendre équivoque la *Mythologie* , ou *Religion payenne* , on lui fait tenir un livre où est écrit *Théogonie* , poëme d'Hésiode , sur la généalogie des dieux. Comme c'est de l'Egypte que presque toute la terre reçut ses dieux , ses loix , ses arts , on a représenté les trois principales divinités

de cette nation ; Isis, coiffée d'un globe ;  
Osiris, son époux, avec une tête d'épervier ; &  
Anubis, fils d'Osiris, ayant une tête de chien ;  
le sphinx exprime le secret exigé des nouveaux  
initiés aux mystères des Egyptiens , & les  
pyramides dans le fond indiquent le berceau  
des connoissances humaines.



H. W. Woodcut.



Edinburgh, 1840.

## N A T U R E.

LA *Nature* est désignée par une femme nue, dont l'attitude exprime la simplicité de son essence. Mère de tous les êtres, c'est elle encore qui les nourrit; ce que signifie le lait qu'on voit couler de son sein. C'est d'après cette idée que l'antiquité a représenté la *Nature* couverte de mammelles & environnée des différens êtres qu'elle produit. On a eu soin d'orner le fond du tableau de ce symbole ingénieux. Non-seulement on doit attribuer à la *Nature* l'existence de tout ce qui respire, mais les différentes qualités qui caractérisent chaque espèce, sont encore autant de ses bienfaits.





H. Drommel del.

J. G. Schlegel sculp.



## N A V I G A T I O N.

ELLE se désigne naturellement par une femme , couronnée de poupes de vaisseaux , & dont les vents agitent les vêtements. La *Navigation* s'appuie sur un gouvernail , & tient de la main droite l'instrument qui sert à prendre les hauteurs. On voit à ses pieds l'horloge marine , la boussole , le trident de Neptune & la corne d'abondance , emblèmes des richesses que procure le commerce , dont le caducée est ici le symbole ; des navires en route & un fanal achèvent de caractériser la *Navigation*.

## V E N T S.

LES vents cardinaux ont été personnifiés par les iconologistes sous des emblèmes si équivoques , si obscurs , que nous n'oserions conseiller aux artistes d'en faire usage. Voici les attributs qui peuvent caractériser les quatre principaux vents.

Un jeune homme actif , inquiet , ayant des ailes de papillon & planant dans les airs , qu'il agite de son souffle , peut représenter le vent d'*Orient* ; l'étoile du matin , placée au-dessus de sa tête , indiquera l'un des points de l'univers d'où ce vent arrive pour exercer son empire.

Le vent du *Midi* peut se peindre sous la même figure que le précédent , mais sans étoile , & toujours avec des ailes de papillon , attribut distinctif des vents. De la main droite il tiendra des fleurs desséchées , & de la gauche une coupe d'où s'exhalera une épaisse vapeur ; allusion aux épidémies communes dans les climats brûlans & transmises par le vent sud ou austral.

Le vent d'*Occident* se désigne sous l'emblème du Zéphyr. On sçait que le volage amant de Flore est peint sous les traits d'un beau jeune homme , vif , léger , couronné de fleurs , déployant ses brillantes ailes , & semant des roses sur son passage , parce que

la douce haleine du Zéphyr tempère les brûlantes ardeurs du midi, & que son souffle humide redonne la vie aux plantes, aux fleurs & aux fruits.

Borée, ou le vent du Nord, est représenté dans les tableaux de plusieurs célèbres artistes par un jeune homme vigoureux, dont le menton est déjà couvert d'un léger duvet; ses joues enflées annoncent qu'il souffle avec violence, de même que ses poingts fermés & la rapidité de son vol indiquent les ravages & les désastres occasionnés par ce vent impétueux.

On ne parle point ici d'Eole, dieu des vents, ce sujet appartient à la mythologie.

( 80 )

NOBLE



11. 11

## N O B L E S S E.

ON la représente sous l'emblème d'une belle femme , dont les traits sont majestueux , ayant une étoile sur la tête , richement vêtue , tenant d'une main une petite figure de Minerve , & de l'autre une épée. Minerve , déesse des sciences & des arts , fait connoître les deux moyens par lesquels la *Noblesse* s'acquiert , & l'épée désigne qu'elle est particulièrement due aux défenseurs de la patrie. Mais comme c'est plus souvent la naissance qui la donne , cet heureux hazard est exprimé par l'étoile placée sur la tête de la *Noblesse*. Le Génie qu'on voit près d'elle , & qui d'une main porte une couronne de lauriers & de l'autre montre celle des dignités , signifie qu'il faut avoir mérité l'une pour prétendre à l'autre. L'écusson , la palme , le parchemin déroulé où l'on voit tracé un arbre généalogique , le temple de la gloire qui se voit dans le fond du tableau , ras-

( 82 )

semblent tout ce qui peut caractériser la  
*Noblesse.*



*H. Gravelot inv.*



*D. Longueil Sculp.*

## N O V E M B R E.

IL paroît inutile de dire que le nom de ce mois désigne qu'il étoit le neuvième de l'année Romaine. Vêtu de couleur feuille morte , & couronné d'une branche d'olivier , il s'appuye sur le signe du sagittaire , & laisse échapper d'une corne d'abondance divers fruits & racines , derniers présens que nous fait la terre. On donne à ce mois le signe du sagittaire , soit relativement à la figure des étoiles qui le forment , soit comme emblème de la chasse , plus favorable dans ce mois que dans les précédens ; c'est ce qu'indique la figure placée sur le dernier plan du tableau. La couronne d'olivier annonce que c'est le tems où les olives , en maturité , nous procurent la liqueur utile qu'on en retire , & l'enfant qu'on voit battre le chanvre est l'image des dernières occupations de la campagne.





C. N. Cochlin del.



Goussier sculp.

## OBÉISSANCE.

VERTU qui consiste à soumettre notre volonté à celle des autres. On la représente par une femme d'un caractère doux & modeste , couverte d'un voile & portant un joug sur ses épaules.

## OBÉISSANCE AVEUGLE.

ON fait usage des attributs de la figure précédente, pour peindre l'*Obéissance aveugle*, mais on ajoute à celle-ci un bandeau sur les yeux.

## OBÉISSANCE CHRÉTIENNE.

ELLE est personnifiée par une femme portant une croix sur ses épaules, autour de laquelle sont écrits ces mots ; *Jugum meum suave est*, mon joug est doux à porter. On peut encore représenter l'*Obéissance chrétienne* avec un joug sur les épaules; un enfant la

guide , avec un fil délié , en lui montrant une croix.

### OBÉISSANCE VOLONTAIRE.

ON ne la représente pas avec un joug sur les épaules , mais le prenant elle-même dans les balances de la justice.

### R E B E L L I O N .

UNE femme , dans une attitude altière , coëffée d'un casque , armée d'un javalot , est l'emblème de la *Rebellion* ; elle jette avec indignation les chaînes qu'elle vient de briser , & foule aux pieds un joug rompu.

*L'Insurrection* diffère de la *Rebellion*, voyez *Insurrection*, page 88.

### R É V O L T E .

AUX attributs de la figure précédente on ajoute , pour caractériser la *Révolte*, de lui faire fouler aux pieds le frein de la raison , avec les attributs de la justice , des loix & de la société.



Gravelot del.



Prevost Sculp

## O C C A S I O N.

SON emblème généralement reçu , & d'ailleurs assez ingénieux , est une femme nue , chauve par derrière , & n'ayant de cheveux que par devant , le seul endroit par lequel elle puisse être saisie quand elle se présente : instant qu'il ne faut pas laisser échapper , parce que *l'Occasion* est volage & passagère. C'est pourquoi on la représente un pied en l'air & l'autre posé sur une roue , ou boule , en mouvement. Le glaive dont on l'arme annonce que pour la suivre , lorsqu'elle nous appelle , il faut être préparé à vaincre les obstacles & à écarter les rivaux ; c'est ce que l'on a voulu indiquer par les figures qu'on voit sur les traces de *l'Occasion*. Les anciens en avoient fait une divinité qui présidoit au moment favorable pour commencer une entreprise.

## I N S U R R E C T I O N .

Soulèvement général, réclamation, appuyée par la force, des droits usurpés par le despotisme ou la tyrannie. Les Crétois avoient le privilège de faire cette réclamation, de se soulever, lorsque leurs magistrats abusoient de l'autorité, ou transgressoient les loix ; le peuple chassoit les coupables & nommoit d'autres magistrats. Chez les nations modernes, c'est l'occasion ou les circonstances qui font naître les *Insurrections* ; mais ce n'est que la réussite qui peut les légitimer : il suffira de citer la Suisse, la Hollande, les Etats-unis de l'Amérique Septentrionale, pour être convaincu de cette vérité. On peut représenter l'*Insurrection* sous l'emblème d'une femme irritée, coëffée d'une peau de lion, & s'appuyant sur une colonne, symbole de la force & du courage, elle foule aux pieds un joug rompu, jette avec indignation les chaînes qu'elle vient de briser, & tient de la main droite une pique surmontée du bonnet de la liberté.



*H. Grandot inv.*

1842  
R.R.

*Hoffard Sculp.*

## O C T O B R E.

Ce mois avoit autrefois été appelé Domitien , à cause de l'empereur de ce nom ; mais les tyrannies de ce prince furent cause qu'il reprit depuis , par un arrêt du sénat , celui d'*Octobre* , étant le huitième de l'année martiale. De la main droite il tient le signe du scorpion , & de la gauche un panier rempli des fruits de la saison. On le couronne de feuilles de chêne , arbre qui quitte les siennes plus tard que les autres. Le signe où se trouve le soleil dans ce mois est nommé scorpion , soit de l'arrangement des étoiles qui le représentent , soit de la piquure mortelle de cet animal , comparée à la malignité de cette saison , dans laquelle le froid & le chaud , se succédant rapidement , causent de fréquentes maladies. La charrue prépare la terre à reproduire ses trésors ; c'est ce qu'indique le fond du tableau.

( १० )



Gravelot del.

J. G. Prault scul.



## O D O R A T.

C E n'étoit pas assez pour la nature de pourvoir à nos besoins , de nous indiquer le choix des alimens par l'*Odorat* , elle a voulu , par ce sens , contribuer à nos plaisirs. On le représente par un jeune homme , couronné de fleurs odoriférantes , qui de la main droite tient un bouquet de roses , pour exprimer les odeurs naturelles , & de la gauche un vase contenant des eaux de senteur , dues à l'art de la distillation. Le chien qui l'accompagne est l'emblème dont les Egyptiens se servoient pour représenter l'*Odorat* ; l'expérience prouve journellement combien ce choix étoit judicieux. Le soleil , l'ame de la nature , paroît à l'horison , parce que c'est à son lever & à son coucher , que les fleurs semblent répandre leurs plus doux parfums.





J. B. Guillemin del.

J. B. Guillemin sculp.



## O P I N I O N.

**R**EINE du monde , dont l'empire absolu donne souvent du prix aux choses les plus communes , mais dont le pouvoir est aussi mobile que le vent ; c'est ce qu'indique les ailes données à la figure qui représente l'*Opinion*. Son regard audacieux annonce sa puissance , caractérisée plus particulièrement par le sceptre & la couronne placés sur le globe du monde.

## O B S T I N A T I O N.

**L'ENTÊTEMENT**, ou l'*Obstination*, est un vice qui vient de l'ignorance & de la présomption ; quelques iconologistes le représentent par une jeune fille ayant un clou enfoncé dans le front , plongeant la main dans un brasier ardent , & s'appuyant sur un âne.

Peut-être devoit-on préférer à cet emblème équivoque celui d'une vieille femme , ayant des oreilles d'âne , appuyée sur une mule ,

& portant la main sur ses yeux pour se dérober à la lumière du soleil, symbole de l'évidence & de la vérité. Voyez l'article *Indocilité*.

### I N C E R T I T U D E.

ON a cru pouvoir peindre l'*Incertitude* par une femme dont l'attitude équivoque annonce l'irrésolution ; sur sa tête sont deux girouettes tournées en sens contraire. L'*Incertitude* s'arrête sur une planche en équilibre, sans sçavoir si elle doit avancer ou reculer.



Copyright 1900, 1901, 1902

R.R.

## OPTIQUE.

SCIENCE qui fait partie des Mathématiques.  
 Elle a pour objet la vision, en général, & particulièrement la connoissance des rayons de lumière qui viennent directement & immédiatement frapper nos yeux, sans être ni rompus ni réfléchis ; ces derniers effets appartiennent à la dioptrique & à la catoptrique.  
 On a caractérisé l'*Optique*, en plaçant auprès de la figure qui la représente, les instrumens que cette science a imaginé pour secourir la vision, tels que le microscope, le télescope, les lunettes, &c.

( ၁၆ )

**ORAISO**



*C. N. Cochin del.*

*C. H. Langlois sculp.*



## O R A I S O N.

SUPPLICATIONS adressées à la divinité. On représente l'*Oraison* sous l'emblème d'une femme à genoux, modestement vêtue, tenant d'une main un encensoir fumant, & de l'autre un cœur enflammé qu'elle présente au ciel, d'où part un rayon de lumière.

## B L A S P H É M E.

INJURE faite aux dieux dans un accès de colère ou de douleur. On peint le *Blasphème* sous les traits d'un homme ayant le regard farouche, les cheveux hérissés, les poings fermés, bravant le ciel, d'où partent des éclairs & le tonnerre. Le *Blasphème* foule aux pieds un autel renversé, des statues brisées, & autres emblèmes de la religion.

## P R I È R E.

ON peut caractériser la *Prière* avec les  
Tome III. G

mêmes attributs que l'Oraison. Mais si l'on veut représenter les *Prières*, on ne sçauroit faire usage d'une allégorie plus ingénieuse que celle qui se trouve dans Homère; ce poète immortel les a personnifiées marchant tristement après l'Injure, le front couvert de confusion & les yeux baignés de larmes.



A. Gravelot inv.



A. de S. Aikin sculp.

## O U I E.

Ce sens doit être regardé comme le plus puissant lien de la société, puisque c'est à lui qu'est dûe la communication des idées. L'*Ouie* ne pouvant agir que par le son, ce sens est représenté par une jeune femme, unissant aux sons harmonieux du luth les charmes de sa voix. Des enfans auprès d'elle paroissent l'écouter attentivement; idée relative à la plus grande utilité de l'*Ouie*, qui est l'instruction. C'est ce que la fable a cherché à faire entendre par la lyre d'Orphée, animant les êtres les plus insensibles : emblème de ce que les sciences & les arts doivent au sens de l'*Ouie*. L'oreille étant son organe, sa finesse s'exprime par le lièvre & la biche, animaux chez lesquels on croit que l'*Ouie* est le plus délicat; le bruit d'une feuille agitée suffit pour faire fuir le premier; à l'égard du second, il suffit

( 100 )

d'observer que les Egyptiens , dans leurs hiéroglyphes , s'en servoient pour peindre l'*Ouie*. L'Echo , que la mythologie nous présente comme fille de l'air & de la terre , étant produit par le son qui frappe les montagnes , on a cru devoir les employer pour servir de fond au tableau.



TABLE DES ARTICLES  
DU TROISIÈME VOLUME.

A.	
<i>Assiduité ,</i>	11
<i>Aquilon , voyez Vent du nord.</i>	
<i>Audace ,</i>	3
B.	
<i>Blasphème ,</i>	97
<i>Borée , voyez Vent du nord.</i>	
C.	
<i>Crainte ,</i>	20
<i>Crime ,</i>	13
<i>Critique ,</i>	41
D.	
<i>Déobéissance ,</i>	33
<i>Distraction ,</i>	58
E.	
<i>Effroi ,</i>	20
<i>Esfronterie , voyez Impudence.</i>	
<i>Entêtement , voyez Obstination.</i>	

<i>Esfclavage ,</i>	34
<i>Etourderie , voyez Inattention.</i>	
<b>H.</b>	
<i>Honte ,</i>	68
<b>I.</b>	
<i>Imagination ,</i>	1
<i>Immodestie , voyez Impudence.</i>	
<i>Impétuosité ,</i>	3
<i>Impudence ,</i>	67
<i>Inattention ,</i>	58
<i>Incertitude ,</i>	24
<i>Inclination ( bonne ) ,</i>	5
<i>Inclination ( mauvaise ) ,</i>	5
<i>Indigence ,</i>	7
<i>Indulgence ,</i>	9
<i>Industrie ,</i>	11
<i>Inertie ,</i>	4
<i>Innocence ,</i>	13
<i>Instinct ,</i>	15
<i>Insurrection ,</i>	88
<i>Intelligence ,</i>	17

<i>Intrépidité,</i>	19
<i>Irrésolution, voyez Incertitude.</i>	

I.

<i>Janvier,</i>	28
<i>Jugement,</i>	23
<i>Juillet,</i>	25
<i>Juin,</i>	27
<i>Justice,</i>	29

L.

<i>Lâcheté,</i>	19
<i>Liberté,</i>	31
<i>Liberté acquise par la valeur,</i>	33
<i>Libre-arbitre,</i>	35
<i>Licence,</i>	33
<i>Logique,</i>	37
<i>Loi,</i>	39
<i>Louange,</i>	41

M.

<i>Magnanimité,</i>	43
<i>Magnificence,</i>	45
<i>Mai,</i>	47

<i>Mars ,</i>	49
<i>Mathématiques ,</i>	51
<i>Mécanique ,</i>	53
<i>Médecine ,</i>	55
<i>Méditation ,</i>	57
<i>Méditation chrétienne ,</i>	57
<i>Mélancolie ,</i>	59
<i>Mélancolique ,</i>	59
<i>Melpomène ,</i>	61
<i>Mémoire ,</i>	63
<i>Métaphysique ,</i>	65
<i>Modestie ,</i>	67
<i>Muses ,</i>	69
<i>Musique ,</i>	71
<i>Mythologie ,</i>	73

## N.

<i>Nature ,</i>	75
<i>Navigaion ,</i>	77
<i>Nécessité ,</i>	36
<i>Négligence .</i>	12

<i>Noblesse</i> ,	81
<i>Novembre</i> ,	83

O.

<i>Obéissance</i> ,	85
<i>Obéissance aveugle</i> ,	85
<i>Obéissance chrétienne</i> ,	85
<i>Obéissance volontaire</i> ,	86
<i>Obstination</i> ,	93
<i>Occasion</i> ,	87
<i>Octobre</i> ,	89
<i>Odorat</i> ,	91
<i>Opinion</i> ,	93
<i>Optique</i> ,	95
<i>Oraison</i> ,	97
<i>Ouie</i> ,	99

P.

<i>Parcimonie</i> ,	45
<i>Paganisme</i> , voyez <i>Mythologie</i> .	
<i>Parnasse</i> ,	69
<i>Perfidie</i> ,	14
<i>Poltronerie</i> , voyez <i>Lâcheté</i> .	
<i>Prédestination</i> ,	35

<i>Prière,</i>	27
<i>Prières, voyez Prière.</i>	
<i>Pufflanimité,</i>	23
R.	
<i>Rebellion,</i>	28
<i>Religion payenne, voyez Mythologie.</i>	
<i>Révolte,</i>	28
S.	
<i>Satyre,</i>	42
<i>Servitude,</i>	34
<i>Sévériité,</i>	7
T.	
<i>Tragédie, voyez Melpomène.</i>	
<i>Tranquillité,</i>	4
V.	
<i>Vents,</i>	77
Z.	
<i>Zéphyr, voyez Vent d'occident.</i>	



ICONOLOGIE,

ou

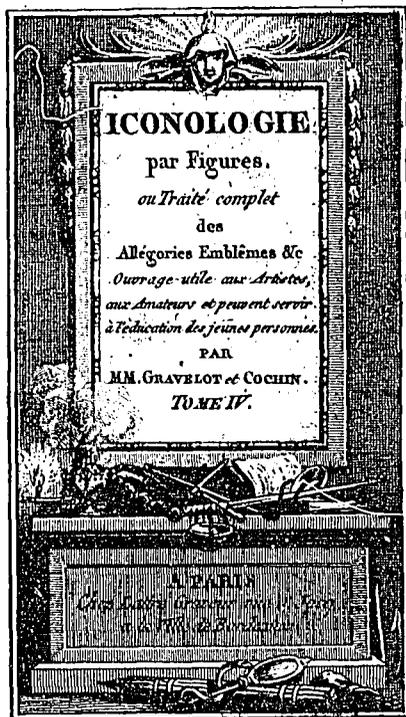
TRAITÉ DES ALLÉGORIES,

EMBLÈMES.



①





B. R.



H. Gravelot inv.

D. Bouchard sculp.



## P A I X.

FILLE de Jupiter & de Thémis, la *Paix* se reconnoît à son symbole favori, la *Branché d'olivier* qui lui ceint la tête. Son action de mettre le feu à un trophée d'armes, & la corne d'Amalthée qui, dans ses mains, signifie le retour de l'abondance & de la félicité publique, achève de caractériser la *Paix*. Des fusées, des soleils & autres pièces d'artifices que tiennent des enfans expriment la joie qu'inspire le retour de la *Paix*. C'étoit alors qu'on fermoit à Rome le temple de Janus, qu'on apperçoit dans le fond du tableau.

Sur plusieurs médailles antiques, on donne pour attributs à la *Paix*, une palme, un caducée, quelquefois même on l'a représentée tenant une hache, armée d'une lance, ou appuyée sur la massue d'Hercule; mais ces divers emblèmes, imaginés pour des circonstances locales, ne doivent être employés

( 1 )

qu'avec beaucoup de circonspection , parce  
qu'ils ont le défaut d'être obscurs ou équi-  
voques.



Ch. Gavet sculp.



Ch. Gavet sculp.

## P A R T I A L I T É.

QUOIQU'ON fasse très-rarement usage de cette figure, on n'a pas cru devoir l'omettre ; mais comme les emblèmes employés par les iconologistes sont, la plupart inintelligibles, on a jugé à propos d'y substituer ceux-ci. La *Partialité*, sous les traits d'une femme laide, l'air sombre, le regard faux, portant un bandeau qui lui cache un œil ; de la main droite elle écarte un flambeau, dont la lumière pourroit l'éclairer, & de la gauche fait pencher une balance vuide, pour lui ôter son équilibre.

## I M P A R T I A L I T É.

ON peut représenter l'*Impartialité* sous l'emblème d'une jeune femme, dont le visage annonce la candeur & la sincérité ; d'une main elle tient en équilibre le fléau d'une balance, & de l'autre semble attester le

( 4 )

ciel de l'intégrité de ses actions. L'*Impar-*  
*tialité* pose le pied sur une planche placée  
sur un cône, afin de la maintenir en équi-  
libre. Voyez l'article *Équité*, en observant  
cependant que ce mot ne doit point être  
pris dans la même acception.



*C. G. Goussier del.*



*J. Ponce sculp.*

## P A T I E N C E

**V**ERTU qui consiste à supporter, sans murmure, les peines de l'esprit, ou les souffrances qu'on ne peut éviter. Quoique la *Patience* exige une forte de courage, elle en diffère essentiellement; celui-ci doit être considéré comme un effort sublime, mais momentané, qui fait braver la douleur, le péril & la mort : » le courage, dit Voltaire, est moins » une vertu qu'une qualité heureuse, comme » mine, aux scélérats & aux grands hommes ». La *Patience* est peinte sous la figure d'une jeune femme, dont les traits expriment la douceur & la souffrance; assise sur une pierre, elle porte un joug sur les épaules, & ses pieds nus sont posés sur des épines.

On donne aussi le nom de *Patience* à l'application constante avec laquelle on exécute ce que l'on a entrepris. Voyez à ce sujet les articles *Affiduité*, *Perseverance*.

## R É S I G N A T I O N .

On peut représenter la *Résignation* sous l'emblème historique de Job sur le fumier , le corps couvert de plaies , avec cette inscription à ses pieds : *Deus dedit , Deus abstulit , &c.*

## I M P A T I E N C E .

RÉVOLTE des sens contre le joug de la raison ou de la nécessité. On représente l'*Impatience* par une jeune femme qui fait ses efforts pour briser ses fers , & parvient à rompre les liens dans lesquels ses pieds & ses mains étoient contenus.



*Il Grande del.*



*R.L. D'Amico del. Sculp.*

## P E I N T U R E .

L'ART d'imiter la nature, par le moyen des couleurs, & de parler aux yeux une langue connue de tous les peuples du monde. La *Peinture* est représentée sous la figure d'une belle femme ayant un bandeau sur la bouche, pour exprimer que la *Peinture* est une poésie muette. On la couronne de fleurs, qui par la diversité de leurs nuances, semblent indiquer les moyens qu'elle employe. La palette, les pinceaux, le chevalet, sont ses attributs naturels. Le beau doit toujours être l'objet de ses études, c'est pourquoi l'on a cru devoir choisir la déesse des graces pour le sujet de son tableau. A côté paroît un amateur qui, par son attitude, exprime l'admiration pour les chef-d'œuvres de la *Peinture*, dont le mécanisme est indiqué en partie par un jeune homme qui broye des couleurs.

(-8)



LA PENITENCE

C. 21. *Christus filius mar.*



*Louis Le Grand, sculpt.*

## P É N I T E N C E.

**EXPIATION**, suite du repentir des fautes qu'on a commises. La *Pénitence* est représentée par une femme âgée, à genoux devant une croix, pâle, exténuée, les yeux en larmes tournés vers le ciel, le corps couvert d'un cilice, & déchirant ses vêtemens, symbole des vanités mondaines. Auprès d'elle est une discipline, & à ses pieds coule une source d'eau vive; allusion à ce verset du psaume: *Amplius lava me ab iniquitate mea*. Ce seroit faire injure au lecteur que de donner l'explication de ces divers attributs.

## P É C H É.

**OFFENCE** commise envers le ciel & la religion. On peint le *Péché* sous la figure d'un jeune homme, dont les traits sont difformes; il a sur les yeux le bandeau de l'erreur, & il est nud pour marquer l'impudence de sa conduite.

Le serpent qui l'enveloppe & le ver qui lui ronge le cœur, sont les symboles des remords. Le *Péché* court sur le bord d'un précipice, parmi des épines couvertes de fleurs, pour indiquer les pièges dont les passions couvrent les dangers, & les maux qu'elles traînent à leur suite.



G. B. Cochin del.

G. B. Langer sculp.

## P E N S E R.

Non cette faculté de l'ame qu'on nomme la *Pensée*, mais l'action de réfléchir. On l'a représenté par un homme âgé, la tête appuyée sur sa main, & dans l'action de méditer profondément; sur ses genoux est un écheveau de fil très-mêlé : allusion au désordre des pensées que la réflexion démêle & classe par ordre. L'aigle qu'on voit sur le devant du tableau est une métaphore qui sert à peindre l'élévation & la sublimité du vol de la pensée.

## I M B É C I L I T É.

Vice involontaire qui approche de la démence. On le peint sous la figure d'une femme assise, la tête penchée, les yeux fixes, les cheveux en désordre, les mains appuyées sur les genoux, immobile, presque nue, & annonçant l'extérieur le plus stupide. Les attributs qui peuvent convenir à cette figure.

sont des huîtres & autres coquillages qui n'ont  
presqu'aucun sentiment.

On peut consulter les articles *Stupidité,*  
*Démence, Souise.*



*C. J. C. C. C. C.*



*J. S. Lee & Co. Sculp.*

## P E R F E C T I O N.

LES iconologistes représentent la *Perfection* sous l'emblème d'une belle femme, dont les traits sont nobles & réguliers, pour faire connoître que la beauté consiste dans la *Perfection*. Elle tient un compas & trace un cercle, la plus parfaite des figures géométriques ; derrière la *Perfection* est le zodiaque, symbole de la révolution ou de l'accomplissement de l'année.

## I M P E R F E C T I O N,

COMME l'imagination nous donne l'idée de la perfection par une femme accomplie, de même l'*Imperfection* doit être peinte sous les traits d'une femme difforme, dont toutes les proportions n'ont aucun rapport entre elles ; un grand œil & un petit, un sein trop gros & l'autre trop maigre ; un bras rond, l'autre menu ; ainsi du reste. On peut ajouter à l'*Imperfection*, de lui faire tracer

un cercle qu'elle forme irrégulièrement , & autres figures de ce genre.

### D I F F O R M I T É.

Cette figure pourrait être peinte à-peu-près comme la précédente, en ajoutant de la représenter contrefaite, rachitique, borgne ou boiteuse.

### L A I D E U R.

O N peut représenter la *Laideur* par une femme maigre, les yeux petits, la bouche grande, le front chauve, la gorge pendante, les mains sèches, les pieds larges, &c. On ne doit point omettre de lui donner l'air triste & chagrin.



U TA PERSPECTIVE O

*J. H. W. del. 1773.*

*Richard Smith.*

## P E R S P E C T I V E .

SCIENCE qui fait partie des mathématiques , de la géométrie, & qui a un rapport direct avec l'optique; elle enseigne à représenter les objets visibles tels qu'ils se peignent dans notre œil, en les observant à une distance & une hauteur donnée. On représente la *Perspective* sous la figure d'une femme occupée à considérer la section des rayons visuels, supposés partir d'un cube & traverser un corps diaphane, perpendiculaire à l'horison, & placé entre la figure & l'objet.

## PERSPECTIVE AÉRIENNE.

ON entend par *Perspective aérienne* celle qui a pour objet la dégradation de la lumière & des couleurs. Cette science a plus de rapport avec la physique qu'avec la géométrie, & les principes n'en sont point aussi certains que ceux de la perspective linéaire. On pourroit

peindre la *Perspective aérienne* sous les traits d'une jeune femme recevant les rayons du soleil à travers un prisme, & les décomposant sur des corps qui les absorbent plus ou moins, en raison de leur couleur locale & de leur distance. Le fond du tableau représentera l'arc-en-ciel & des montagnes à l'horizon, dont l'éloignement ne les fait apparaître que sous une teinte approchant de celle du ciel, avec lequel elles paroissent se confondre.



LA PHILOSOPHE

*Del. J. Sed.*

## P H I L O S O P H I E.

AMOUR de la sagesse, désigné par son nom, écrite sur sa poitrine, *Sophia*; courage de l'ame qui s'élève au-dessus des revers. La *Philosophie* consiste encore dans l'étude de la nature & de la morale fondée sur la raison. On la représente sous la figure d'une femme dont les traits nobles, majestueux & le maintien grave, annoncent l'essence & les occupations; d'une main elle tient un livre, & de l'autre un sceptre, symbole de son pouvoir, avec le mors de la raison qui est un de ses attributs. La *Philosophie* gravit une montagne escarpée, remplie d'épines & de cailloux, pour indiquer la difficulté des études qu'elle embrasse; telles sont principalement la physique, la métaphysique, la morale & la logique.

## P R É J U G É.

ON représente le *Préjugé* sous l'emblème  
Tome IV. B

d'un homme âgé, environné de nuages, regardant à travers un verre irrégulier & color qui change la forme, la situation & la couleur des objets.

### P R É V E N T I O N .

Ouvron d'autrui reçue sans examen ni réflexion. La *Prévention* étant l'effet de l'ignorance & de l'obstination, on la représente par une vieille femme ayant un bandeau sur les yeux & se bouchant les oreilles.



H. R.

## P H Y S I Q U E.

SCIENCE qui explique les phénomènes de la nature, les propriétés des corps, fait connoître leurs forces, leurs effets, enseigne les loix de la gravitation, de la pesanteur, du mouvement, &c. On représente la *Physique* sous la figure d'une femme occupée des expériences de la machine pneumatique; autour d'elle sont plusieurs instrumens à l'usage de la *Physique*, tels que la boussole, le baromètre, la machine électrique, & celle de Papin. Faute d'instrumens, la *Physique* étoit très-bornée chez les anciens; depuis un demi-siècle elle a fait des progrès étonnans, & de nos jours on a vu paroître les paratonnerres & les aérostats. Si cette dernière invention n'a point encore d'utilité reconnue, elle n'en est pas moins surprenante. On pourroit, dans le fond du tableau de la *Physique*, représenter un vaste aérostat, auquel seroit suspendu la

( 20 )

galerie contenant des voyageurs, qu'on verroit  
s'élever dans les airs.



*Ch. Delon Co. del.*

*Ch. Delon Co. inc.*



## P I É T E.

L'ANTIQUITÉ comprenoit également sous le nom de *Piété* le dévouement religieux envers les dieux, le respect filial, & cette affection tendre envers les hommes qui nous porte à leur faire du bien. Parmi les nombreux attributs que les anciens ont donné à la *Piété*, on a choisi celui d'une jeune fille pleine de candeur, levant les yeux au ciel, versant d'une patère, qu'elle tient de la main droite, de l'encens dans le feu qui brûle sur un autel, & tenant de la main gauche un encensoir.

## P I É T É F F L I A L E.

Le plus doux, le plus respectable des devoirs de la nature, la *Piété filiale* est représentée sous la figure d'une jeune fille, pressant de la main-droite sa mamelle gauche : allusion au trait connu de la fille de Cimon, qui conserva les jours de son père en le nourrissant de son

lait. L'attribut distinctif de la *Piété filiale* est la cigogne, parce que cet oiseau nourrit, dit-on, son père & sa mère pendant leur vieillesse.

### IMPIÉTÉ.

Les iconologistes peignent l'*Impiété* sous l'emblème d'une femme qui brûle un pélican; mais on a préféré une allégorie plus claire & plus sensible. Une jeune femme, au regard impudent, debout sur un autel renversé, & montrant avec dérision la *Piété* qui brûle de l'encens sur un autel, désigne mieux le caractère de l'*Impiété*.

### SACRILÈGE.

PROFANATION des choses saintes. On représente le *Sacrilège* par un homme furieux, les yeux égarés, les cheveux hérissés, armé d'un flambeau, détruisant & foulant aux pieds des autels, des statues brisées, & autres objets consacrés au culte des dieux.



Scantini del.

Præsent. Inula.



## P L A I S I R.

C'EST par les sens que l'homme goûte le *Plaisir*, & éprouve la douleur; jouir & souffrir paroît être sa devise. Le *Plaisir* est représenté par un jeune homme couronné de myrthe & de roses, des ailes au dos, à demi couvert d'une draperie légère de couleur changeante, tenant une harpe & ayant près de lui une syrène qui lui présente une coupe. L'âge bouillant des *Plaisirs* est la jeunesse, qui se laisse facilement séduire par les attraits de la volupté, ce que désigne la harpe, les roses & le myrthe, consacré à Vénus. Les ailes annoncent que le *Plaisir* est volage & de courte durée; & la syrène qui lui présente une coupe, allusion à celle de Circé, fait connoître le danger qui suit nécessairement l'abus des plaisirs.





POESIA

*P. Winkler del.*

*1847*  
B.R.

*Repro. Sculp.*

## P O È S I E.

LES anciens ont nommé la *Poésie*, le langage des dieux, soit parce qu'elle étoit spécialement consacrée à leur culte, soit à cause que les oracles s'exprimoient en vers. On représente la *Poésie* sous l'emblème d'une jeune muse, unissant sa voix au son de sa lyre, & paroissant animée de cet enthousiasme qu'inspire le génie. La lyre est posée sur une pierre, où l'on a placé le médaillon d'*Homère*, au bas duquel sont les attributs des héros dont la *Poésie* célèbre la gloire, & avec lesquels elle partage le laurier dont elle est elle-même couronnée. Plusieurs figures, qui paroissent écouter avec ravissement les accens harmonieux de la *Poésie*, indiquent l'admiration des hommes pour cet art sublime.

( 26 )



*H. Grandet del.*

*J. De launay sculp.*



## P O L Y M N I E.

LA muse de la réthorique, *Polymnie*, est représentée couronnée de perles, vêtue de blanc, la main droite dans l'action de haranguer, & tenant de la gauche un rouleau où est écrit le mot *suadere*, ( persuader ). Les noms de Cicéron & de Démosthènes, les deux plus-célèbres orateurs de l'antiquité, sont écrits sur des rouleaux auprès de *Polymnie*.





H. Gravelle inv.

N. de Lamoignon Sculp.



## P R A T I Q U E.

La Théorie conçoit, la *Pratique* opère, mais l'une & l'autre doivent se prêter des secours mutuels ; la première n'emploie que la réflexion, la main & l'instrument sont nécessaires à la seconde ; c'est ce que désignent l'équerre & le compas que tient la figure qui représente la *Pratique*. L'œil qu'on voit dans une main placée sur la pierre qui lui tient lieu de table, sert à exprimer la recherche que demande une exécution soignée. La tortue & la lampe sont les symboles de l'assiduité & du travail qu'exige la *Pratique*, & le cercle tracé sur une table, est celui de la perfection où elle doit tendre. On pourroit représenter la *Pratique* sous les traits d'une vieille femme, parce qu'elle doit être éclairée par l'expérience.

( 30 )



J. Travet del.



R. Chiffard Sculp.

## P R I N T E M S.

LA plus riante des saisons, le *Printems* est représenté sous les traits de Flore, ou d'une jeune nymphe, tenant une guirlande de fleurs, emblème du renouvellement des plantes & du réveil de la nature, qui semble se ranimer aux premiers feux du soleil. L'Amour dans l'action d'effayer ses traits, annonce le projet qu'il a d'en faire usage sur tous les êtres soumis à son empire : idée qu'on a tâchée d'exprimer par deux tourterelles qui se caressent sous un buisson de roses.

38 2<sup>v</sup>

PROMÉTHI



## P R O M É T H É E .

CONSIDÉRÉ comme l'emblème du génie créateur, on représente *Prométhée* sous la figure d'un beau jeune homme, secouant son flambeau sur la tête d'un mortel qu'il vient d'animer ; celui-ci exprime la surprise & tourne ses regards reconnoissans vers la divinité qui lui donne l'existence. On sçait que *Prométhée*, fils de Japet & de Clymène, après avoir formé l'homme du limon de la terre, l'anima du feu céleste qu'il avoit dérobé dans le ciel par le secours de Minerve. Le supplice de *Prométhée* sur le mont Caucase, où ses entrailles, sans cesse renaissantes, étoient déchirées par un vautour, est une fiction qui ne peut être relative qu'à l'emblème des remords.

Pour exprimer la liberté rendue aux arts & au génie, on pourroit représenter *Prométhée* enchaîné sur le mont Caucase, & la Liberté,

avec les attributs qui la caractérise, rompant les fers du fils de Japet. On fait que *Prométhée* ne subit ce supplice qu'après avoir dérobé le feu céleste dont il anima sa statue, & que sa flamme est celle du génie, qui donne le sentiment & la vie à tous les ouvrages auxquels il préside.



111

0.11

111

## P R O S P É R I T É.

FAVEUR de la fortune , mais qui dépend très-souvent de la conduite. On peint la *Prosperité* par une femme dont le visage est riant , les habits somptueux , tenant d'une main une corne d'abondance remplie de pièces d'or , & de l'autre un faisceau de branches de chêne , de lauriers , de fleurs , de pampres de vignes , de bled , enfin de tout ce qui peut servir à indiquer la gloire & la félicité.

## B O N H E U R.

ON peut le représenter par un jeune homme auquel on donnera les attributs de la figure précédente , en y ajoutant ceux de la Sagesse , de la Prudence & de la Tempérance , parce que sans ces vertus il n'est point de *Bonheur* durable.

## V E R T U .

COMME il n'est point de vrai bonheur sans la *Vertu*, il a paru convenable de placer cet article à la suite du précédent. La *Vertu*, révérée chez toutes les nations de l'univers, l'étoit particulièrement chez les Romains qui lui avoient élevés des temples. On la représente sous les traits d'une femme jeune, belle, dont l'attitude noble & décente inspire le respect. Elle est vêtue de blanc, & se reconnoît au soleil qui brille sur sa poitrine, ainsi qu'à la couronne de laurier qu'elle tient à la main. On la peint debout, & quelquefois avec des ailes, pour marquer son activité; le soleil & la couleur de ses vêtemens annoncent la pureté de ses intentions, & la couronne de lauriers, l'immortalité qui est la récompense de la *Vertu*.

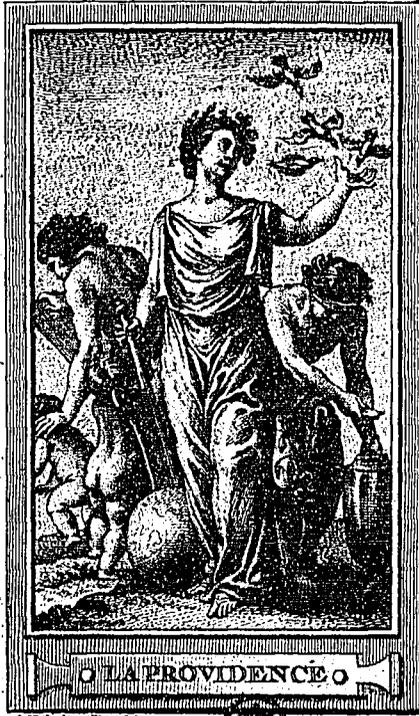
## A D V E R S I T É.

UNE femme âgée , triste , abbatue par le malheur & vêtue de lambeaux , est l'emblème de l'*Adversité*. D'une main elle s'appuye sur un roseau , en traversant un champ stérile ; ses membres sont couverts de plaies , que des chiens viennent lécher. Derrière elle on apperçoit sa cabanne détruite par un incendie.

## C A L A M I T É.

On peut-la peindre sous les mêmes attributs que la figure précédente , excepté qu'au lieu de la chaumière en flamme , on représentera derrière la *Calamité* un champ ravagé par la grêle , ou inondé par les débordemens d'un fleuve , selon les circonstances. où l'on emploiera cette figure.





*C. N. Rochin, Paris del.*

*J. Le Franc sculp.*



## P R O V I D E N C E.

PUISSANCE active de la divinité dans la conservation de l'univers. On la représente par une femme dont les traits nobles & majestueux annoncent en même-tems la tendresse & la bonté; d'une main elle tient un gouvernail auprès du globe du monde, tandis que de l'autre elle donne à manger aux oiseaux. Ces emblèmes ingénieux & expressifs n'ont besoin d'aucune explication.

## A T H É I S M E.

ON peut représenter l'*Athéisme* par un homme égaré, furieux, déchirant, en détournant la tête, le mot *Gehova* écrit en hébreu & resplendissant de lumière. L'*Athéisme* sera nud; le bandeau qui lui couvre les yeux laissera voir des oreilles d'âne, symbole de l'ignorance & de l'entêtement. Sous les pieds de l'*Athéisme*, on appercevra une cassette où brûlent des parfums & un phénix au milieu d'un brasier.

emblèmes connus de la divinité & des hommages qu'on lui rend.

### D E S T I N.

DIVINITÉ adorée des anciens & à laquelle Jupiter même étoit soumis. Sans s'arrêter aux rêveries de la mythologie, on a représenté le *Destin* par un jeune homme, d'un caractère sévère, pour indiquer qu'il est inflexible, tenant une table d'airain, où sont gravés ses arrêts, & conduisant deux enfans dont l'un folâtre autour de lui, tandis qu'il fait tomber l'autre dans un précipice.

### F A T A L I T É.

On pourroit peindre la *Fatalité* sous les traits d'une femme, avec les mêmes attributs que la figure précédente; mais en supprimant la table d'airain.

### S O R T.

C'ÉTOIT sous l'emblème d'une femme que les Romains représentoient cette figure, parce

que dans leur langue le mot *Sort* est féminin. On peut peindre le *Sort* sous l'image d'un jeune homme , les yeux couverts d'un bandeau , & prenant des billets dans une urne destinée à les recevoir ; de sa draperie tombent , au hazard , des bijoux , des couronnes , des chaînes , des fleurs , des épines , en un mot tous les symboles des biens & des maux.

#### H A Z A R D.

C'EST lui qui donne la naissance , les trônes les richesses. On peut donc représenter le *Hazard* par un vieillard aveugle qui , dans sa course rapide , laisse échapper , des pans de sa robe , des petits bulletins , où sont écrits des noms , dont les uns sont reçus par les génies des grandeurs , de la fortune , tandis que d'autres sont noyés dans le fleuve de l'oubli.





I.A. PRUDENCE

*G. S. Wilson, del.*

*H. R. H. sculp.*



## P R U D E N C E.

LE caractéristique symbole de cette vertu est le miroir entouré d'un serpent. On donne le miroir pour attribut à la *Prudence*, afin d'indiquer à l'homme la nécessité de s'examiner, de se connoître, pour régler sa conduite, & le serpent, parce que ce reptile, lorsqu'il est attaqué, cache, dit on, sa tête pour la mettre à l'abri du danger. Quelquefois aussi l'on donne à la *Prudence* un casque d'or, ce qui signifie que l'homme prudent fait résister aux embûches de la fraude & de la perfidie.

## T É M É R I T É.

UNE jeune femme, les yeux couverts de sa main & marchant sur une planche qui couvre un précipice, est l'emblème de la *Témérité*. On peut ajouter au devant de cette figure des piques dirigés contre elle, sur lesquelles, par son imprudence, elle va se précipiter.

I M P R U D E N C E .

ON peut représenter cette figure comme la précédente , en observant de lui faire tourner la tête derrière elle , au lieu de mettre la main devant ses yeux ; l'on doit supprimer les piques , parce qu'on peut être imprudent sans être téméraire.



G. R.

## PRUDENCE CHRÉTIENNE.

ON peut la représenter tenant une tête de mort, parce que la *Prudence chrétienne* nous engage à méditer sur le moment terrible qui doit décider de notre malheur ou de notre félicité éternelle ; ce qu'indique la maxime, consacrée par la religion, qu'on voit écrite autour du miroir que tient la *Prudence chrétienne* : *Memento quia pulvis es*. L'horloge de sable désigne l'incertitude où nous sommes de notre heure dernière, & une lampe allumée fait allusion à la parabole des vierges sages ; ce dernier attribut a été employé par Michel-Ange Slodtz, dans une des figures du péristyle de Saint-Sulpice.





LA PURETE

P U R E T É.

L'EMBLÈME le plus universel de la *Pureté* est une jeune fille, modeste, les yeux baissés, vêtue de blanc, la tête couverte d'un voile & tenant un lys, qui est le symbole de cette vertu.

P U D E U R.

IGNORANCE modeste que la pureté de l'ame fait rougir. On représente la *Pudeur* sous les traits d'une jeune vierge ; la candeur sur le front elle baisse les yeux & rougit. Comme la *Pureté*, elle porte un voile & tient un lys ; mais la *Pudeur* est vêtue de rouge & tient de la main droite une branche de la plante nommée sensitive, qui a la propriété de se retirer dès qu'on la touche.

I M P U R E T É.

VICE opposé à la *Pureté*, moins odieux que la *Luxure*, mais également contraire à la

( 48 )

Pudeur & à la chasteté. On peut le représenter par l'emblème historique de Joseph , que la femme de Putiphar s'efforce de retenir par son manteau.

RAISON.



RAISON

R A I S O N.

FACULTÉ de l'ame que nul être , dans la nature. ne possède au même degré que l'homme. L'emblème de la *Raison* est une femme armée, dont un diadème orne le casque, & mettant un lion sous le joug; pour faire entendre que la *Raison* est donné à l'homme pour combattre & dominer ses passions. L'olivier qui croît derrière elle, annonce que le fruit de cette victoire est la paix de l'ame.

( 50 )



*C. A. C. Del.*



*A. J. R. Sculp.*

## RAISON CHRÉTIENNE.

On doit la représenter sous l'emblème d'une belle femme , ayant la gravité décente & la persuasion qui doivent la caractériser ; elle porte une couronne sur la tête , & tient un lion par la bride. Le mors, qu'on peut lui faire tenir également , est l'attribut particulier de la *Raison* qui sait mettre un frein aux passions dangereuses , & l'épée indique qu'elle doit les combattre sans cesse. La *Raison chrétienne* a les yeux fixés vers le ciel , d'où s'échappe un rayon de lumière , parce que c'est du ciel qu'on obtient la force de triompher des obstacles qui s'opposent à notre félicité éternelle.

## D É M E N C E.

CETTE maladie de l'esprit est peinte sous la figure d'un vieillard décrépît , à cheval sur un bâton , & jouant , comme font les enfans , avec un petit moulin de carte.

( 52 )



CLARECOMPENSE C



## R É C O M P E N S E.

ON peint la *Récompense* sous les traits d'une femme d'un âge mûr , ayant une couronne d'or sur la tête , emblème de sa dignité ; d'une main elle tient une mesure , pour indiquer qu'elle accorde les récompenses avec justice & discernement. On ne lui donne point de balance , afin de ne point faire d'équivoque. De la main droite elle distribue des récompenses , représentées par des palmes , des couronnes de laurier , de chêne , des médailles , &c.

## C O R R E C T I O N.

UNE femme , armée d'une discipline , & dont le regard est sévère , est l'emblème que les iconologistes donnent de la *Correction*. On doit la représenter âgée , parce que la *Correction* demande beaucoup de prudence.

C H A T I M E N T .

ON le peint, sous l'aspect d'un vieillard sévère, assis, ayant sur ses genoux un faisceau de verges déliées ; d'une main il tient la hache élevée, & de l'autre un sabre. Auprès de lui sont des chaînes, & autres instrumens de supplice.

P U N I T I O N .

LA *Punition* doit être représentée par une femme avec les attributs pris de l'une ou l'autre des deux figures précédentes, relativement à la gravité de la faute.



## RELIGION.

PRISE en général pour un culte rendu à la divinité, la *Religion* est représentée par une femme dont les traits majestueux inspirent la vénération & le respect ; un voile descend sur son front, elle est inclinée devant un autel antique, & fait des libations, ou brûle de l'encens en l'honneur des dieux. Les anciens donnoient pour symbole à la *Religion* un éléphant, parce que l'on croyoit que cet animal adoroit le soleil.

## RELIGION CHRÉTIENNE.

ON peint la *Religion chrétienne* sous les traits de la figure précédente ; son attribut particulier est une croix, symbole du salut, qu'elle tient embrassée. Sous le bras gauche, la *Religion chrétienne* porte les livres de l'ancien & du nouveau testament ; elle est posée sur une pierre angulaire, & ses regards sont tournés vers le ciel, où le St-Esprit lui apparôit sous la forme d'une colombe.

## RELIGION ERRONÉE.

L'ENCENSOIR, qu'on lui fait tenir, est employé comme attribut générique du culte ; mais pour désigner sans équivoque la *Religion erronée*, on ne la place point sur la pierre angulaire ; un bandeau, symbole de l'erreur, lui couvre les yeux & l'empêche d'appercevoir la véritable lumière ; la *Religion erronée* n'est éclairée que par celle d'une lanterne sourde qu'elle tient à la main.

## HÉRÉSIE.

On peut donner à l'*Hérésie* les mêmes attributs de la figure précédente, en y ajoutant les livres des plus fameux hérésiarques.

## RELIGION PAYENNE.

Voyez *Idolâtrie*.



RELIGION *Judaïque*

*Del. G. B. Sculp. J. B. L.*

## RELIGION JUDAÏQUE.

LA *Religion judaïque*, le front couvert d'un voile & appuyée sur les tables de la loi, tient d'une main la verge du législateur des Hébreux, & de l'autre le lévitique, où sont renfermés les préceptes & les cérémonies de la religion du peuple juif. L'arche d'alliance, le chandelier à sept branches, le bonnet du grand-prêtre, l'encensoir & le mont Sinaï, qui terminent le tableau, achèvent de caractériser la *Religion judaïque*. On l'a représentée le front couvert d'un voile, pour faire entendre que les mystères de l'ancienne loi n'étoient que la figure de ceux de la nouvelle.

( 58 )



*H. Girardet inv.*



*D. Gault del.*

## RENOMMÉE.

CETTE figure est trop connue pour avoir besoin d'une longue explication. On la représente toujours légèrement vêtue, avec des ailes & portée sur les nuages, pour peindre la célérité avec laquelle la *Renommée* parcourt l'univers. Echo des bruits & des rumeurs, elle tient deux trompettes, dont l'une public les bonnes actions, & l'autre les mauvaises. Virgile a soin de parfumer sa robe d'yeux, d'oreilles & de bouches, pour faire entendre que si la *Renommée* voit & entend tout, elle a autant de bouches pour en instruire les nations.

( 60 )



C. 21. *Repentance.*



*Louis Le Jeune Sculp.*

R E P E N T I R.

REGRET sincère des fautes qu'on a commises. On l'a représenté par un homme affligé, revêtu d'un cilice, & apercevant dans un miroir son cœur rempli de taches, emblèmes des iniquités que le *Repentir* s'empresse d'effacer par la pénitence. Auprès de lui sont des fouets, des disciplins, & sa tête est chargée d'un sac de cendre, sous le poids duquel le *Repentir* paroît affaîlé.

I N J U R E.

SUIVIE du repentir, l'*Injure* offensante est peinte sous les traits d'une femme irritée, coiffée de serpens, le regard farouche, & dans l'action de frapper. Elle tient un faisceau d'épines, & foule aux pieds les balances de Thémis.

R E M O R D.

TOURMENS causés par le reproche intérieur

du crime qu'on a commis. On représente le *Remord* par un homme en proie au désespoir, se traînant à terre, mordant ses poings, & enveloppé d'un serpent qui lui ronge le cœur. Le vautour déchirant les entrailles de Prométhée, a été pris encore pour emblème des remords.

### F U R I E S.

Aux remords qui tourmentent les criminels, on ajoute quelquefois les *Furies*, divinités infernales, connues encore sous le nom d'Euménides. Elles étoient trois, Thésiphone, Mégère, Alecton, occupées dans le Tartare à punir les coupables. On peint les *Furies* maigres, affreuses, les yeux étincellans de colère, armées de fouets, de flambeaux, & coiffées de serpens. Pour cette figure, voyez *Discorde*.



ROCHER LAD.

1857  
G. P.  
Gouffroy Sculp.

## R É P U T A T I O N.

LA *Réputation* est peinte sous l'emblème de la *Renommée*, mais ayant le vol moins prompt, le visage plus modeste, le regard plus tendre ; elle n'embouche point la trompette qu'elle tient à la main, & ses ailes sont parfumées d'yeux, de bouches & d'oreilles. On peut encore faire échapper de sa draperie les fleurs les plus odoriférantes.

R E N O M M É E. (*Bonne*)

C'EST sous les traits d'une femme agréable qu'on représente la *bonne Renommée*; elle sonne de la trompette & tient de la main droite une branche d'olivier, symbole caractéristique des actions vertueuses que cette déesse s'empresse de publier.

R E N O M. (*Mauvais*)

ON le peint sous la figure d'un homme de

( 64 )

mauvaise humeur , ayant des ailes noires ,  
enveloppé de ses vêtemens , & cherchant à  
éviter des cornets recourbés qui le poursuivent.

RHÉTORIQUE.



*G. Suv. delin. 1778.*

*L. From. sculp.*



## R H É T O R I Q U E.

ELLE est représentée par une femme élégamment vêtue , ornée de guirlandes de fleurs , & dans l'action de parler avec véhémence ; on lui donne pour attributs , un sceptre & un livre sur lequel on lit ces mots : *Ornatus, Persuasio*, devise & objet de la *Rhetorique*. Les anciens iconologistes y ont ajouté une chimère , ou monstre composé d'une tête de lion , d'une tête de chèvre , & d'une tête de dragon ; mais indépendamment de cette monstruosité ridicule , les emblèmes qu'ils ont voulu désigner par cet assemblage sont si forcés , si peu intelligibles , qu'on a cru devoir les supprimer. Un emblème consacré par les anciens , & qui parle davantage aux yeux , c'est un génie conduisant , avec facilité , plusieurs hommes , par des fils qui vont jusqu'à leurs oreilles.





*C. St. Cochin del.*

*J. Le Tour sculp.*



## R I C H E S S E.

FILLE du travail & de l'économie, la *Richesse* est représentée par une femme superbement vêtue, ornée de bijoux, mais dont le visage n'exprime point la gaieté, parce que la *Richesse* ne procure point le bonheur. Autour d'elle sont des sacs d'argent, & l'on apperçoit dans le fond du tableau une allée d'arbres qui indique l'opulence; on pourroit encore ajouter auprès de la *Richesse* une corne d'abondance remplie de pièces d'or.

## M É D I O C R I T É.

ON peint la *Mediocrité* sous la figure d'une femme dont les traits annoncent le contentement & la satisfaction; elle est vêtue simplement, & tient une bourse en s'appuyant contre une colonne; sa devise est *Medio tutissimus ibis*.

## P A U V R E T É.

FILLE de la paresse & de l'oïfiveté, d'après la définition des anciens, la *Pauvreté* est peinte sous la figure d'une femme pâle, maigre, presque nue, ou couverte de lambeaux, & dans l'action de mendier. On peut encore la représenter, sous les mêmes traits, dans un champ moissonné & dans une attitude gémissante, s'occupant à glaner quelques épis.

## M I S È R E.

LA *Misère* est plutôt considérée comme la suite involontaire des fléaux ou des malheurs qu'on éprouve, & la *Pauvreté* comme celle d'un défaut d'ordre ou de conduite. On peut consulter l'article précédent, pour représenter la *Misère* d'après la distinction qui vient d'être faite.



*Il ciracchi um.*

11. 12. *Ormond & Co.*

## S A G E S S E.

LE guide le plus sûr, parmi les ténèbres de l'erreur, les dangers, les accidens de la vie, est la *Sagesse*. C'est ce qu'expriment la lampe qui brille dans l'obscurité d'une nuit épaisse, ainsi que le fil qui, dans le labyrinthe où elle semble marcher, dirige les pas de la *Sagesse*. Là où elle tient est l'image de l'heureuse égalité qu'elle sait garder dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Les livres qu'on voit devant la *Sagesse* signifient que cette vertu s'acquiert & s'accroît par les connoissances.





SAGESSE DIVINE



## SAGESSE DIVINE.

ON la représente sous l'emblème d'une jeune vierge , ayant un soleil sur la poitrine , & s'élevant au ciel , où l'on apperçoit le St-Esprit , sous la forme d'une colombe : allusion à ces paroles de l'écriture sainte : *Sapientiam docet spiritus Dei*. Le sceptre & la couronne qu'on voit aux pieds de la *Sagesse divine* , indiquent le mépris qu'elle fait des vanités mondaines.

## F O L I E.

POUR ne point répéter des idées trop rebattues , on a cru pouvoir représenter la *Folie* par une femme couchée à terre , riant à l'excès , & tenant dans sa main une lune , emblème de la maladie de l'esprit. La marotte , attribue distinctif de la *Folie* , est auprès d'elle ; des papillons voltigent autour de sa tête , & elle montre la Sagesse comme un objet de risée.





LE SANGUIN

## S A N G U I N.

Les anciens avoient imaginé , comme on l'a observé à l'article *Flegmatique* , de personnifier les différentes complexions du corps humain ; mais on observera que le goût a profcrit de l'allégorie toutes ces figures insignifiantes ; cependant , comme elles sont quelquefois employées par les anciens artistes , on n'a pas eu devoir les exclure de l'icônologie. Le *Sanguin* est représenté par un jeune homme ayant le visage riant & le teint vermeil. Les instrumens de musique , & autres attributs de la gaieté qu'on voit près de lui , déüignent son goût pour les exercices & les amusemens agréables ; de même que le penchant du *Sanguin* pour les dons de Bacchus & les plaisirs de l'Amour , sont indiqués par une corbeille de raisin , une coupe , & par les colombes de *Vénus*.





LA SAINTE

## S A N T É.

DÉESSÉ révéérée des Grecs & des Romains ; qui lui avoient élevé des temples sous le nom d'Hygiée. On peint la *Santé* sous la figure d'une jeune femme , dont l'embonpoint & le visage frais & vermeil annonce la gaité ; elle tient à la main un bâton noueux entouré d'un serpent, symbole qu'on donne à Esculape, & qui doit être regardé comme l'attribut distinctif de la *Santé*.

## M A L A D I E.

UNE femme pâle , décharnée , souffrante , couchée dans un lit , d'où elle implore la santé , est l'emblème le plus naturel de la *Maladie*. Près du lit est la *Mort*, cachée en partie sous un voile , & tenant une horloge de sable.

## M O R T.

ON a , presque toujours , représenté la *Mort* sous l'aspect hideux d'un squelette, figure dégoû-

tante , dont l'image révolte dans la peinture , & que la sculpture ne peut exécuter avec succès ; peut-être seroit-il plus exact & sur-tout plus poétique & plus pittoresque de peindre la *Mort* sous l'emblème d'une jeune femme moissonnée dans son printems ; on la représenteroit desséchée par les maladies & les souffrances ; une pâleur livide répandue sur toutes les parties du corps , les traits déformés , la bouche contractée , les narines resserrées , & le relâchement apparent des chairs , annoneroient a'une manière non-équivoque la privation du souffle de vie. On pourroit également lui faire tenir la faux du remis & l'horloge de sables qui indique que l'heure fatale est arrivée. C'est aux poètes & aux artistes célèbres à autoriser cette pensée par l'usage. En attendant , on pourra se servir de l'emblème connu du squelette armé de la faux & tenant le sablier.

## P A R Q U E S.

DIVINITÉS qui présidoient à la vie des hommes. Les fonctions de ces trois sœurs, filles de l'Érèbe & de la Nuit, varient souvent dans la mythologie. Le plus souvent elles sont représentées sous la figure de trois vieilles femmes. Mais je préférerai l'idée ingénieuse dont Mignard a fait usage dans un des tableaux du plafond de St-Cloud, où l'âge varié des Parques indique les principales époques de la vie, la jeunesse, la virilité, la vieillesse. *Lachésis*, qui tient la quenouille, est plus jeune que *Cloton*, qui tourne le fuseau, mais *Atropos*, qui coupe le fil, est toujours peinte sous les traits d'une vieille, dont le caractère farouche exprime l'emploi. On fait que pour caractériser une heureuse destinée, les *Parques* doivent filer une trame de laine blanche, ou d'or & de soie, & que pour annoncer une vie malheureuse, la trame doit être de laine noire.





H. Gravelot inv.

N. de Launay Sculp.

## S C I E N C E.

ON décore du nom de *Science* la réunion des connoissances acquises par l'étude & fondées sur l'évidence. C'est pourquoi l'on a représenté la *Science* sous les traits d'une femme d'un maintien grave, placée sur le recueil des connoissances humaines ( l'Encyclopédie ), dans lequel leurs enchaînemens & leurs rapports sont en même-tems développés. Comme la *Science* ne s'acquiert que par l'étude, on a mis auprès d'elle l'oiseau de Minerve. Le tems ne peut rien sur elle, c'est ce qu'indique la guirlande de laurier, dont l'arbre est toujours verd. Autour de la *Science* sont réunis les différens objets de ses études.

( 8c )

SCULPTURE.



Le Sculpteur. Le Musée de la Ville de Paris.

## S C U L P T U R E .

LA draperie légère dont cette figure est couverte , exprime l'aifance qu'elle doit avoir dans ses travaux. Le buste , dont la *Sculpture* est occupée , annonce que cet art est particulièrement destiné à perpétuer la mémoire des grands hommes , & sur-tout des bienfaiteurs de l'humanité. Les bas-reliefs , les rondes-bouffes , & principalement le torte antique qu'on remarque autour de la *Sculpture* , font les objets qui pouvoient le mieux caractériser les études relatives à cet art.





## S E C R E T.

ON a cru pouvoir représenter le *Secres* par une femme d'un maintien grave, qui pose un cachet sur ses lèvres, tandis que portant la main gauche sur son cœur, elle annonce que c'est là qu'elle renferme ce qui lui est confié. Près de la figure qui représente le *Secres* on voit celle d'Harpocrate, dieu du silence, tels que les Egyptiens le représentoient, un doigt sur sa bouche & tenant un cadenas de l'autre main. Chez les anciens le *Secres* étoit caractérisé par un Sphinx : Auguste avoit fait graver cette figure sur son cachet ; c'est pourquoi le Sphinx est ici représenté sur le devant du tableau, dont le fond est occupé par les pyramide d'Egypte : allusion aux peuples chez lesquels la science des hiéroglyphes & des emblèmes a pris naissance.





H. Gravelot inv.

N. de Launay Sculp.



## S E P T E M B R E.

SON nom désigne qu'il étoit le septième de l'année martiale, ce qui a subsisté jusqu'à l'édit de Charles IX, en 1564. On peint ce mois sous la figure d'un jeune homme, le visage riant, vêtu de pourpre, tenant d'une main le signe de la balance, & de l'autre la corne d'Amalthée remplie de pêches & autres fruits qui mûrissent dans ce mois ; il est habillé de pourpre, emblème de la liqueur produite par le raisin. Le signe de la balance est donné au mois de *Septembre*, parce qu'alors l'équinoxe d'automne ramène l'égal partage des heures entre le jour & la nuit. La couronne de pampres, ainsi que la guirlande qui entoure le signe, l'enfant qu'on voit fouler la vendange, la treille qui orne le fond du tableau, tout y caractérise la principale richesse de ce mois.

( 86 )



LE SILENCE

S I L E N C E .

Les Romains adoroient deux déesses sous le nom du *Silence*, & les Grecs en avoient fait un dieu sous le nom d'Harpocrate. Parmi les divers attributs donnés au *Silence*, le plus intelligible & celui qui le caractérise le mieux, est un homme portant le doigt sur la bouche, couverte d'un bandeau ; pour accessoire on a cru devoir conserver l'emblème connu de l'oye, tenant une pierre dans son bec.

B R U I T .

La plupart des iconologues, en parlant de cette figure, n'ont rien dit de satisfaisant. L'emblème le plus clair pour représenter le *Bruit* est celui d'un homme dans l'action de courir, frappant des cymbales, entouré de tambours, de trompettes & de cors, qu'accompagne un coup de tonnerre.





LA SIMPLICITE

*Ch. G. L. G.*

S I M P L I C I T É.

L'EMBLÈME de la *Simplicité* est une jeune fille, vêtue de blanc & tenant une colombe; l'ingénuité qu'on remarque dans ses traits & dans son attitude, achève de la caractériser.

R U S E.

On peut représenter la *Ruse* par une femme laide, tenant un beau masque, & cachant un renard sous ses vêtemens; on sçait que le renard est le symbole de la *Ruse* & de la fourberie.

( ٥٥ )



LA SINCERITE

11. 11

W. H. Jones

## SINCÉRITÉ.

Tous les iconologistes s'accordent à représenter la *Sincérité* par une jeune femme vêtue de blanc , & dont les traits annoncent la candeur ; elle tient un cœur sur la main & une colombe sur son sein.

## TROMPERIE.

UNE femme ayant les traits du visage agréables, mais dont les jambes sont terminées en queues de serpent , tel est l'emblème sous lequel les anciens représentoient la *Tromperie*. On lui fait tenir de la main droite un bouquet, sous les fleurs duquel est caché une couleuvre, & de la main gauche un vase, d'où s'écoule de l'eau , tandis qu'elle en cache un autre rempli de feu. Ces divers attributs achèvent de caractériser la *Tromperie* & la *Fraude*.

( ۳۲ )



LA SOBRIÉTÉ.

## S O B R I É T É.

Pour peindre la *Sobriété* sous un emblème qui ne soit point équivoque, on peut représenter une jeune femme assise devant une table, tenant d'une main un mors de bride, symbole de la raison, & de l'autre repoussant plusieurs mets, ainsi que des vases de liqueurs; un petit plat & un petit flacon de vin sont auprès d'elle, la *Sobriété* ayant pour devise : *utor non abutor* : j'en use, mais je n'en abuse pas.

## Y V R O G N E R I E.

Vice honteux, opposé à la *Sobriété*. L'*Yvrognerie* sera caractérisé par une femme d'un âge un peu avancé, le teint très-animé, remplie d'embonpoint & tenant un grand vase rempli de vin; elle rit, chante, & paraît mal assurée dans sa démarche.

(84)



(H. K.)

## S O C I É T É.

RÉUNION des familles, mère des nations, la *Société* joint aux avantages qu'elle procure, celui de la sûreté & de la tranquillité publique ; c'est pourquoi on la représente par une femme tenant d'une main la grenade, symbole de l'union , & s'appuyant de l'autre sur le livre des loix. L'enfant qui paroît faire de vains efforts pour rompre un faisceau , exprime la force de l'union. C'est cette force , doublement désignée par le bouclier & l'épée, qui assure la paix & l'abondance , dont on voit les symboles groupés auprès de la *Société*.

## S O M M E I L.

Fils de la nuit & frère de la mort, dont il est l'image, le *Sommeil* est représenté par les iconologistes, sous la figure d'un jeune homme endormi, tenant une corne d'abondance d'où s'échappent, au milieu d'une vapeur légère, des figures bizarres, allusion aux songes; quelquefois assis sur un trône d'ébène, la tête couronnée de pavots. Les poètes peignent le dieu du *Sommeil* sous l'emblème d'un vieillard, avec les mêmes attributs; c'est en adoptant cette idée qu'on a cru devoir représenter le *Sommeil*, profondément endormi sur un lit jonché de pavots, sans trône, mais avec des ailes, parce qu'il préside aux songes.

## M O R P H É E.

MINISTRE du sommeil, & le premier des songes auxquels il commande, *Morphée*, d'après Ovide, est celui qui possède le mieux l'art d'imiter le maintien, les traits & le son



*N. Coublé del.*

R.A.

*H. Goussier sculp.*

## S O M M E I L.

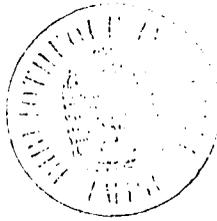
FILS de la nuit & frère de la mort, dont il est l'image, le *Sommeil* est représenté par les iconologistes, sous la figure d'un jeune homme endormi, tenant une corne d'abondance d'où s'échappent, au milieu d'une vapeur légère, des figures bizarres, allusion aux songes; quelquefois assis sur un trône d'ébène, la tête couronnée de pavots. Les poètes peignent le dieu du *Sommeil* sous l'emblème d'un vieillard, avec les mêmes attributs; c'est en adoptant cette idée qu'on a cru devoir représenter le *Sommeil*, profondément endormi sur un lit jonché de pavots, sans trône, mais avec des ailes, parce qu'il préside aux songes.

## M O R P H É E.

MINISTRE du sommeil, & le premier des songes auxquels il commande, *Morphée*, d'après Ovide, est celui qui possède le mieux l'art d'imiter le maintien, les traits & le

Tome IV.

G



son de la voix de ceux qu'il veut offrir à l'imagination pendant le sommeil. On représente *Morphe* sous la figure d'un jeune homme, actif, inquiet, tenant un bouquet de pavots, & ayant des ailes de papillon, symbole de son inconstance & de sa légèreté. C'est en général sous cet emblème que les Songes doivent toujours être représentés.

#### A U R O R E.

NON comme amante de Céphale, mais comme divinité qui préside à la naissance du jour, on représente l'*Aurore* avec des ailes déployées & une étoile sur la tête; son teint est riant & vermeil; d'une main elle tient un flambeau, & de l'autre répand des roses, allusion à la rosée bienfaisante qui rafraîchit la nature & vivifie les plantes au lever de l'*Aurore*.

#### M A T I N.

ON le représente par un jeune homme ailé, planant dans les airs, & ayant une étoile sur

la tête ; il verse d'un vase des gouttes d'eau ,  
symbole de la rosée , & près de lui voltige  
une hirondelle.

S O I R.

On le peint également sous la figure d'un  
jeune homme , mais ayant des ailes noires ,  
tenant une chauve-souris , & fuyant sous les  
ailes de la nuit.

N U I T.

DÉESSE des ténèbres & du repos , la *Nuit*  
est représentée par une femme ayant des ailes  
de chauve-souris , couverte d'un voile , &  
déployant un vaste manteau noir semé d'étoiles.  
Lorsqu'on lui donne un char , il est traîné par  
deux chevaux noirs ou deux hiboux.

( 100 )



P. 6

### S U R E T É.

EN faisant un choix des divers emblèmes donnés à la *Sûreté*, l'on a préféré celui qui a été consacré par une médaille antique de Macrin; c'est une femme qui dort appuyée sur une colonne, & qui tient une pique de la main droite.

### P É R I L.

ON doit le représenter par un jeune homme appuyé sur un foible roseau, marchant sur le bord d'un précipice, au bas duquel coule un torrent; un serpent caché sous l'herbe s'élançe pour le mordre. L'on pourroit ajouter aussi le tonnerre, l'éclair & la foudre dirigés sur le *Péril* qui le montreroient menacé de toutes parts.

### D A N G E R.

Le *Danger* diffère du péril, en ce que le premier est moins apparent que le second;

c'est pourquoi on ne doit pas représenter le *Danger* un bandeau sur les yeux , mais le pélican marchant avec sécurité sur un pont qui s'éroule, ou près d'une maison qui menace de l'écraser par sa chute.

### F A V E U R.

FILLE de la Fortune & aussi inconstante qu'elle , la *Faveur* éprouve les mêmes inquiétudes & redoute les mêmes dangers. Les Romains l'ont représenté sous l'emblème d'un jeune homme , parce qu'en latin son nom *Favor* est masculin. Je préférerois de peindre la *Faveur* sous les traits d'une jeune femme , ayant les ailes déployées , un bandeau sur les yeux & le pied posé sur une roue , ainsi que la Fortune , dont elle suit les traces. Le bandeau qu'on donne à la *Faveur* signifie qu'elle méconnoit ses amis lorsqu'elle s'élève ; qu'elle n'écoute que la flatterie , qu'on voit sans cesse à ses côtés ; l'envie la suit de loin & médite sa chute dans la dévotion.



1881

### TEMPÉRANCE.

Les symboles les plus intelligibles de la *Tempérance* nous ont paru devoir être exprimés par une femme vêtue simplement, tenant d'une main un mors de bride, & de l'autre le pendule d'un horloge. On peut donner, d'après la plupart des iconologistes, un éléphant pour symbole à la *Tempérance*, à cause de la sobriété qu'on attribue à cet animal.

### INTÉMPÉRANCE.

On représente l'*Intempérance* par une femme avide, qui se jette sur des viandes, des vins, des pièces d'or, enfin tout ce qui peut inspirer des desirs immodérés.

### AMBITION.

On ne parle point ici de cette Ambition louable, fille de l'émulation, qui fait naître le desir de se distinguer dans la carrière des talens & du génie; mais cette ardeur infa-

triable des honneurs & des dignités ; sous ce rapport *l'Ambition* est au moral ce que l'intempérance est au physique. On la représente sous la figure d'une femme coëffée de plumes de paon ; les pieds nus désignent les fatigues qu'elle éprouve ; les ailes qu'on lui donne sont le symbole des efforts qu'elle fait pour s'élever sans cesse, & font encore allusion à celles d'Icare, dont elles rappellent la témérité & la chute funeste. Derrière *l'Ambition* on apperçoit une mer agitée, emblème de l'inconstance des faveurs de la Fortune.



TERPSICORE.

*H. Goussier del.*



*J. B. Baillie sculp.*

## T E R P S I C H O R E.

Muse de la danse & de la gaieté. On la représente sous les traits d'une jeune nymphe, vive, enjouée, couronnée de fleurs, & dans une attitude qui exprime la légèreté de ses mouvemens. Le tambour de basque, le hautbois, ainsi que les danses légères qu'on aperçoit dans le fond du tableau, achèvent de caractériser *Terpsichore*.

( 106 )



Engraved by

11

W. M. P. O. C.

## T E R R E.

ON représente la *Terre* sous les traits d'une femme couronnée de tours, elle tient une corne d'abondance chargée de fruits, symbole de sa fertilité. La *Terre* est assise sur un globe, allusion à sa forme sphérique; la couronne qu'elle porte est l'emblème des villes qui couvrent la terre; c'est celle qu'on donnoit à Cybèle, qui, dans la mythologie, est prise elle même pour la *Terre*. Quelques iconologues la représentent avec une prodigieuse quantité de mammelles, emblème connu de sa fécondité; mais on a préféré de donner à la *Terre* les animaux qui ont des rapports plus marqués avec elle, tels que le bœuf, le mouton, &c. Le lion ne doit point être omis, on fait qu'il étoit consacré à Cybèle.





H. Gravelot del.

J. B. LeClerc sculp. 1760.



## T H A L I E.

MUSE de la comédie, elle est représentée sous la figure d'une jeune fille, le visage riant, couronnée de lierre, tenant un masque & chaussée de brodequins. La marotte qu'on voit près d'elle annonce que la gaieté & la plaisanterie doivent caractériser les productions de cette muse. Aux pieds de *Thalie* on voit les noms des auteurs comiques les plus célèbres, écrits sur leurs ouvrages. Le masque & les brodequins sont les attributs de *Thalie*, parce que les anciens en faisoient usage sur leurs théâtres. L'Épifode qui termine le fond du tableau rappelle l'origine de la comédie.





*Carton, plier 1778.*



*Simonet sculp.*

## T H É O L O G I E.

SCIENCE qui a pour objet la connoissance de dieu & la contemplation des mystères révélés. Pour y parvenir, la *Théologie* quitte la terre, & ne cherche la lumière qui doit l'éclairer que dans un rayon de la gloire céleste masqué par des nuages ; la *Théologie* les écarte, & contemple avec transport le triangle, symbole de la trinité : la croix placée au milieu, désigne le mystère de la rédemption. Sur la ceinture de la *Théologie* est une plaque d'or, où est écrit *Theos*, pour marquer qu'elle ne s'occupe que de la divinité. Un ange tenant un rouleau, sur lequel est écrit *Evangelium*, achève de caractériser la *Théologie*.

## S C H I S M E.

PRESCQUE toujours le *Schisme* est produit par les disputes théologiques & occasionne des guerres de religion, les plus affreuses de toutes;

( 111 )

c'est pour cela qu'on peint le *Schisme* sous l'emblème d'un jeune homme furieux, l'œil ardent de colère, tenant d'une main les serpens de la discorde, & de l'autre une torche enflammée qu'il secoue sur son passage.

**THEORIE.**



13. 11

## T H É O R I E.

DANS les sciences comme dans les arts, la connoissance des principes est due à la *Théorie*; c'est en partant des notions les plus simples, et s'élevant, comme par degrés, qu'on parvient à l'intelligence de l'objet d'étude qu'on a choisi. D'après ce principe, on a représenté la *Théorie* par une femme qui monte les marches d'un escalier; elle tient une horloge de sable, pour désigner le tems qu'exige l'acquisition des connoissances. L'homme parvient à mesurer l'immensité par le secours de la *Théorie*; c'est pourquoi les iconologistes représentent toujours la *Théorie* avec un compas sur la tête. Les livres qu'elle porte, ainsi que les personnages qui, dans l'éloignement, paroissent converser ensemble, expriment l'avantage qui résulte du commerce des savans et de la lecture de leurs ouvrages.

## C O N S C I E N C E .

**L**A *Conscience* est à la morale ce que la théorie est aux arts , le principe et la base ; aucun mortel ne peut étouffer la voix secrète de ce juge impartial et sevère , qui ne cesse de se faire entendre. On peint la *Conscience* sous l'emblème d'une femme austère , qui regarde attentivement un cœur placé sur sa main ; sa robe blanche est fermée par une ceinture d'or , sur laquelle on lit ces deux mots : *Ομηια Σιωπης* , la voix ou le cri de la *Conscience*. La route qu'elle tient est semée de ronces et d'épines d'un côté , et de l'autre jonchée de fleurs : allusion aux plaisirs , aux douceurs , ainsi qu'aux peines et aux chagrins dont la vie est toujours accompagnée.



H. W. Schickel inv.

De Longueil sculp.



## TOUCHER.

**L**e plus universel de tous les sens, le moins sujet à l'erreur, et celui auquel se rapporte tous les autres, est le *Toucher*. C'est par lui que les qualités sensibles des substances se communiquent à l'entendement. telles que le froid, le chaud, le sec, l'humide, la mollesse, la dureté, la pesanteur ou la légèreté des corps, et le sentiment des objets doux, rudes ou piquans. Quoique la sensation du *Toucher* s'étende à tout le corps, c'est à la main que l'office en est particulièrement attribué; ce qui a fait adopter à quelques iconologistes le singe pour l'emblème de ce sens. On le représente par une jeune femme, tenant la plante nommée sensitive, qui, dès qu'on la touche, ferme ses feuilles et paroît se replier sur elle-même. Différens animaux accompagnent la figure du *Toucher*, tels que le limaçon et le singe; on

( 116 )

peut y ajouter encore l'hermine et le hérisson,  
ces deux derniers produisant les deux extrêmes  
au sens du *Toucher*.



H. Girardet inv.



Pl. Durand del.

## U R A N I E.

**L**E nom de cette muse , tiré du grec *Ouranos* , annonce qu'elle préside à l'astronomie. Dans les peintures antiques, trouvées en 1755 au pied du mont Vésuve, *Uranie* est représentée tenant d'une main une baguette avec laquelle elle démontre ce qui est tracé sur un globe céleste, qu'elle tient de l'autre main; mais on a préféré de représenter cette muse avec les attributs que l'usage a consacrés; une couronne d'étoiles sur la tête, vêtue d'une robe couleur d'azur, et soutenant le globe céleste qu'elle mesure avec un compas. Dans le fond du tableau l'on aperçoit un bâtiment destiné aux observations astronomiques.

( 118 )



H. Goussier del.

Leveillé scul.



## V É R I T É.

CETTE vertu céleste se représente nue, parce qu'elle n'a besoin d'aucun ornement. La clarté qui lui est propre peut se comparer à celle du soleil qu'on lui donne pour emblème, et sa force à celle de la palme qu'on peut plier, mais qui se relève d'elle-même. La *Vérité* écarte les nuages qui l'environnent et s'élève au-dessus de la terre, qui est trop souvent le séjour de l'erreur.

## F A B L E.

FILLE du Sommeil et de la Nuit, la *Fable* est une fiction ingénieuse qui renferme une leçon utile; c'est pourquoi dans la mythologie l'on feint qu'elle épousa le mensonge : non ce vice dangereux qui trahit la vérité, mais le riant apologue. On peut représenter la *Fable* sous la figure d'une jeune femme, richement vêtue, coiffée de plumes de paon,

( 120 )

et le visage couvert d'un masque ; on pourroit encore lui couvrir la tête du voile de l'allégorie , et lui faire tenir un masque.



*N. Cochius del.*

*Majbard Sculp.*



## VÉRITÉ CHRÉTIENNE.

LES iconologistes n'ont point parlé de cette figure allégorique ; mais on a cru pouvoir représenter la *Vérité chrétienne* par une femme tenant à la main le livre de l'évangile avec une palme ; la palme est celle du martyr, attribut consacré aux fidèles qui sont morts pour la défense de la religion, dont les vérités sont contenues dans l'évangile. La *Vérité chrétienne* foule aux pieds le globe du monde, et porte avec confiance ses regards sur une croix rayonnante qui dissipe les nuages sous lesquels se cache l'Erreur, qu'on aperçoit dans l'obscurité.

## A M E.

UNE des vérités les plus consolantes de la religion chrétienne est l'immortalité de l'*Ame* ; dogme qui n'a point cependant été méconnu de l'antiquité. On sait que les Grecs représentoient l'*Ame* sous le symbole de Psyché,

mot qui dans leur langue signifie le principe de la vie ; ils donnoient à cette figure des ailes de papillon. La fable intéressante de Psyché, sans cesse en proie aux disgrâces, aux malheurs, aux tourmens qui la poursuivent, fait allusion aux passions qui nous tyrannisent, et est une des plus ingénieuses fictions de la mythologie. Souvent pour désigner l'*Ame*, les anciens se bernoient à représenter un papillon ; sur plusieurs monumens antiques on remarque cet insecte léger sortant de la bouche d'un mourant. Les artistes modernes peignent l'*Ame* sous l'emblème d'une jeune personne, sans autre vêtement qu'un long voile transparent qui l'enveloppe toute entière, pour indiquer la substance invisible de l'*Ame* ; on lui donne de longues ailes, mais qui ne se déploient qu'au moment de sa séparation d'avec le corps. Lorsqu'on veut représenter l'*Ame* heureuse, prête à jouir de la félicité éternelle, alors dégagée du voile qui la couvroit, elle joint les mains, ou étend les bras

vers le ciel qu'elle contemple, ets'élançe avec rapidité dans le séjour de la gloire.

## M O R A L E.

**L**es mœurs sont aux loix ce que la conscience est à la religion ; elles en forment le complément et pourroient seules y suppléer. C'est la *Morale* qui dicte aux hommes de toutes les religions, dans tous les temps et dans tous les climats : *Fais à autrui ce que tu voudrois qu'il te fit*. On représente la *Morale* sous les traits d'une femme austère, tenant d'une main un mors de bride, et de l'autre une règle , pour exprimer que la *Morale* doit toujours guider notre conduite et mettre un frein à nos passions. On peut ajouter auprès de cette figure l'oiseau de Minerve, symbole de la prudence, et des rouleaux sur lesquels on lira les noms de Platon , Sénèque et autres philosophes qui ont écrit sur la *Morale*.

## E R R E U R.

ON désigne l'*Erreur* par une femme jeune ; qui a les yeux bandés et marche dans les ténèbres, appuyée sur un bâton. Ces divers symboles n'ont pas besoin d'explication ; on observera seulement que le bâton, sur lequel s'appuie l'*Erreur*, signifie qu'on ne doit pas toujours s'en rapporter au témoignage de ses sens.

## F A U S S E T É.

CARACTÈRE qui consiste à feindre des sentimens qu'on n'a pas. Plusieurs iconologistes donnent un masque ou un filet à la *Fausseté* ; mais la sienne nous a paru le symbole le plus expressif.

## M E N S O N G E.

ON peut représenter le *Mensonge* par un jeune homme tenant un masque et foulant aux pieds le miroir de la vérité.

## P O L I T I Q U E.

**P**ARTIE de la morale, art de gouverner les états, de faire respecter les loix, les propriétés, de protéger les mœurs, encourager les talens, récompenser les vertus. La sage *Politique* consiste moins à faire des conquêtes qu'à rendre les peuples heureux ; sous ce rapport on la représente sous les traits d'une belle femme, dont la contenance est noble et assurée ; elle s'appuie sur un gouvernail, qu'on voit entouré des symboles de la sagesse, de la force et de la prudence ; pose une main sur l'autel de la patrie, et de l'autre écarte les emblèmes des vices qui s'opposent à la félicité publique, indiquée par la corne d'abondance. Derrière l'autel est une pyramide où sont suspendus les portraits des bienfaiteurs de l'humanité.

Lorsque la *Politique* est prise en mauvaise part, on la peint sous l'emblème d'une femme voilée, couverte d'un long manteau, sous

lequel on aperçoit les attributs de la fausseté, de la dissimulation, de la perfidie, tandis qu'elle affecte de montrer ceux de la sincérité, de la franchise, de la bonne foi, placés sur un nuage. Auprès de cette *Politique* astucieuse sont des filets, des pièges cachés sous des fleurs, avec des rouleaux sur lesquels on lit le nom de Machiavel, et cette devise connue : *Qui nescit dissimulare, nescit regnare*. On ne doit point oublier de faire marcher la fausse *Politique* dans l'ombre, ou dans un sentier tortueux.

### É G A L I T É.

**A**ux yeux de la religion et de la loi tous les hommes sont égaux; telle est la base de l'*Egalité* morale; mais en politique l'*Egalité* sociale est une chimère, parce que la nature, prodigue envers les uns, avare envers les autres, fait sans cesse disparaître cette *Egalité*, qui n'existe réellement qu'à deux époques, à la naissance de l'homme et à sa mort. Les

anciens iconologistes représentent l'*Egalité* sous l'emblème d'une jeune femme vêtue avec autant de modestie que de simplicité, tenant d'une main des balances en équilibre, et de l'autre un nid d'hirondelles. Aux balances, qui peuvent faire équivoque avec celles de Thémis, les artistes modernes substituent le niveau, symbole plus expressif et qui caractérise mieux l'*Egalité*.

( 128 )

**VIGILANCE:**



1844. inv.



Gayroy sculp

## VIGILANCE.

L'EMBLÈME de la *Vigilance* est une femme, dans l'attitude de marcher, tenant sous le bras un livre, & de la main droite une lampe allumée. Le coq est son attribut particulier ; les iconologistes y joignent l'oye, comme symbole de la *Vigilance*, parce que ce sont les oyes qui, par leurs cris, sauvèrent le Capitole.

## COMMERCE.

LA vigilance est l'ame du *Commerce*, c'est pourquoi les anciens le désignent sous l'emblème de Mercure, tenant une bourse : peut-être à cause des ailes que cette divinité porte aux talons & sur son pétase. Pour désigner plus clairement le *Commerce* on peut ajouter auprès de Mercure des ballots de marchandises, un ancre, une bouffole, & dans le fond une mer avec des vaisseaux à la voile.

## VIGILANCE DANS LE PÉRIL.

ON la représente par une femme armée d'une lance, le casque en tête & revêtue d'une cuirasse; attentive au moindre bruit, elle marche en silence dans les ténèbres à la lueur d'un flambeau, tandis que l'*Infouciance* coupable s'endort sur le bord du précipice. Les iconologistes donnent pour attribut à la *Vigilance* dans le péril une grue qui, dans une de ses pattes, tient une pierre, parce que, dit-on, lorsque les grues dorment, il y en a toujours une dans cette position, & si elle ne peut résister au sommeil, la pierre qu'elle laisse tomber la réveille & avertit les autres.



B.H.

## V U E.

C'EST aux sens que nous devons nos idées; c'est par eux que nous acquérons des connoissances; cela est démontré par la privation d'un sens qui entraîne celle des perceptions qui lui appartiennent; un aveugle-né ne pourroit avoir aucune notion des couleurs. La *Vue*, le premier des sens, se représente par un jeune homme qui d'une main tient un miroir, & de l'autre un aigle dans l'action de fixer le soleil. Le miroir est le symbole qui convient le mieux à l'organe de la *Vue*, parce que l'œil est une espèce de miroir où les objets extérieurs viennent se réfléchir. L'aigle, distingué entre les animaux par la faculté qu'ont ses regards de soutenir l'éclat du soleil, signifie que c'est par ce sens que nous pouvons connoître & admirer les merveilles de la nature, aussi variées que le sont les différentes couleurs dont l'arc-en ciel se peint à nos yeux. L'art

qui fait aider à ce sens selon nos besoins , est exprimé par le télescope duquel un enfant paroît s'occuper. Enfin il étoit naturel que le soleil parût dans ce tableau , parce que sans la lumière la *Vue* seroit un sens inutile & superflu.

On a cru devoir substituer un aigle à l'épervier , que les Egyptiens prenoient pour le symbole du sens de la *Vue*. On pourroit encore , au lieu d'un jeune homme , employer l'emblème d'une jeune femme , avec les mêmes attributs qu'on vient d'indiquer , pour représenter le sens de la *Vue*.



B.R.

## Z È L E.

**V**ERTU qui donne le courage & l'activité nécessaire pour se distinguer dans la carrière qu'on a choisie, ou pour remplir ses devoirs envers la religion & l'humanité; sous le premier rapport on peut consulter l'article *Émulation*. Si l'on considère le *Zèle* relativement aux droits à remplir envers l'humanité, on le trouvera peint sous les emblèmes de la bienfaisance & de l'hospitalité; mais lorsqu'on envisage le *Zèle* sous le rapport de la religion, on le représente ordinairement sous la figure d'un vieillard austère, revêtu d'une étole, tenant d'une main une lampe allumée & de l'autre une discipline, symboles du véritable *Zèle*, qui doit être autant éclairé que sévère.

## S U P E R S T I T I O N.

**C**E vice n'est pas seulement relatif aux erreurs populaires qui déshonorent la religion, mais

encore à toutes les croyances ridicules que l'expérience & la raison défavouent ; c'est pourquoi les iconologistes représentent la *Superstition* sous l'emblème d'une vieille femme ayant une chouette sur sa tête & un corbeau sur ses genoux, animaux que les superstitieux croient être de mauvais présage. Le lièvre, symbole de la crainte, pourroit encore être donné à la *Superstition*, parce qu'il l'accompagne toujours, mais on a préféré de lui faire tenir un tableau où sont tracés des étoiles, parce que les superstitieux croient les influences des astres dangereuses ou favorables. Le vol des oiseaux & les poulets sacrés, qui étoient consultés par les augures, achèvent de caractériser la *Superstition*.

### F A N A T I S M E.

**V**OLTAIRE a très-bien défini le *Fanatisme* :

Enfant dénaturé de la religion.

Il est produit par un zèle aveugle, d'autant plus dangereux qu'il croit servir le ciel en commettant

les crimes les plus atroces. On peut représenter le *Fanatisme* par un jeune homme en proie à la fureur, les cheveux hérissés, le regard farouche, revêtu d'habits consacrés à la religion, tenant d'une main un poignard & de l'autre un flambeau. Une troupe d'hommes, armés de piques & de torches ardentes, se précipitent sur les pas du *Fanatisme*, pour répandre le ravage & l'incendie. On pourroit ajouter, dans le fond du tableau, des fourches patibulaires, des bûchers allumés & autres instrumens de supplices, que le *Fanatisme* emploie pour assouvir ses vengeances.

#### U N I O N.

AUTANT le fanatisme détruit tous les liens de la société, autant l'*Union* cherche à les resserrer par la tolérance. On connoit le trait de Scilurus, roi des Scythes, rapporté par Plutarque; ce prince voulant donner à ses enfans une leçon frappante des avantages de l'*Union*, essaya de leur faire rompre un

faisceau de baguettes réunies ; c'est toujours par cet emblème qu'on représente l'*Union* ; sous la figure d'une jeune femme, qui fait de vains efforts pour briser un faisceau. La grenade est encore donnée pour emblème à l'*Union* ; mais celui du faisceau, que l'inimitable Lafontaine a pris pour le sujet d'une de ses fables, est infiniment plus clair, plus expressif & plus pittoresque.

F I N.



---

PARIS, de l'Imprimerie de CLOUSIER,  
rue de Sorbonne.

TABLE DES ARTICLES  
DU QUATRIÈME VOLUME.

A.	
<i>Adversité</i> ,	37
<i>Ambition</i> ,	103
<i>Ame</i> ,	121
<i>Aurore</i> ,	98
<i>Athéisme</i> ,	59
<i>Austérité</i> , voyez <i>Pénitence</i> .	
B.	
<i>Bonheur</i> ,	51
<i>Bruit</i> ,	87
C.	
<i>Calamité</i> ,	37
<i>Candeur</i> , voyez <i>Simplicité</i> .	
<i>Châtiment</i> ,	54
<i>Comédie</i> , voyez <i>Thalie</i> .	
<i>Conscience</i> ,	114
<i>Correction</i> ,	53
<i>Crépuscule du matin</i> , voyez <i>Matin</i> .	
<i>Crépuscule du soir</i> , voyez <i>Soir</i> .	

*Cybelle*, voyez *Terre*.

## D.

*Danger*, 101*Démence*, 51*Destin*, 49*Destinée*, voyez *Destin*.*Disformité*, 14

## E.

*Égalité*, 116*Erreur*, 124*Erreur religieuse*, voyez *Religion erronée*.*Euménides*, voyez *Furies*.

## F.

*Fable*, 119*Fatalité*, 40*Fausseté*, 124*Faveur*, 102*Flore*, voyez *Printems*.*Folie*, 71*Fourberie*, voyez *Ruse*.*Fraude*, voyez *Tromperie*.*Furies*, 61

	H.	
<i>Hazard</i> ,		41
<i>Hérésie</i> ,		56.
<i>Hospitalité</i> ,		25
	I.	
<i>Imbécillité</i> ,		11
<i>Impartialité</i> ,		3
<i>Impatience</i> ,		6
<i>Imperfection</i> .		13
<i>Impiété</i> ,		22
<i>Impureté</i> ,		47
<i>Injure</i> ,		61
<i>Insouciance</i> , voyez <i>Vigilance dans le Péril</i> .		
<i>Intempérance</i> ,		103
	L.	
<i>Laideur</i> ,		14
<i>Liberté rendue aux Arts</i> , voyez <i>Prométhée</i> .		
	M.	
<i>Maladie</i> ,		75
<i>Malheur</i> , voyez <i>Adversité</i> , <i>Calamité</i> .		
<i>Matin</i> ,		28
<i>Médocrité</i> ,		67

<i>Mensonge</i> ,	124
<i>Misère</i> ,	68
<i>Morale</i> ,	123
<i>Morphée</i> ,	97
<i>Mort</i> ,	75
<i>Mortification</i> , voyez <i>Pénitence</i>	
	N.
<i>Nuit</i> ,	99
	P.
<i>Paix</i> ,	1
<i>Parques</i> ,	77
<i>Partialité</i> ,	3
<i>Patience</i> ,	5
<i>Pauvreté</i> ,	68
<i>Péché</i> ,	9
<i>Peinture</i> ,	7
<i>Pénitence</i> ,	9
<i>Pensée</i> , voyez <i>Penser</i>	
<i>Penser</i> ,	11
<i>Perfection</i> ,	13
<i>Péril</i> ,	101
<i>Perspective</i> ,	15

<i>Perspective aérienne ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Philosophie ,</i>	17
<i>Physique ,</i>	19
<i>Piété ,</i>	21
<i>Piété filiale ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Plaisir ,</i>	23
<i>Poésie ,</i>	25
<i>Politique ,</i>	125
<i>Polymnie ,</i>	27
<i>Pratique ,</i>	29
<i>Préjugé ,</i>	17
<i>Prévention ,</i>	18
<i>Printemps ,</i>	31
<i>Prométhée ,</i>	33
<i>Prosperité ,</i>	35
<i>Providence ,</i>	39
<i>Prudence ,</i>	43
<i>Prudence chrétienne ,</i>	45
<i>Pudeur ,</i>	47
<i>Punition</i>	54
<i>Pureté ,</i>	47

## R.

<i>Raison</i> ,	49.
<i>Raison chrétienne</i> ,	51
<i>Récompense</i> .	53
<i>Réflexion</i> , voyez <i>Penser</i> .	
<i>Religion</i> ,	55
<i>Religion chrétienne</i> ,	<i>idem.</i>
<i>Religion erronée</i> ,	56
<i>Religion judaïque</i> ,	57
<i>Remords</i> ,	61
<i>Renom</i> , ( <i>Mauvais</i> )	63
<i>Renommée</i> ,	59
<i>Renommée</i> , ( <i>Bonne</i> )	63
<i>Renommée</i> , ( <i>Mauvaise</i> ) voyez <i>Renom.</i>	
<i>Repentir</i> ,	61
<i>Réputation</i> ,	63
<i>Résignation</i> ,	6
<i>Réveil</i> , voyez <i>Aurore</i> .	
<i>Rhétorique</i> ,	65
<i>Richesse</i> ,	67
<i>Rumeur</i> , voyez <i>Bruit</i> .	
<i>Ruse</i> ,	89

## S.

<i>Sacrilège ,</i>	12
<i>Sagesse ,</i>	69
<i>Sagesse divine ,</i>	71
<i>Sanguin ,</i>	73
<i>Santé ,</i>	75
<i>Schisme ,</i>	111
<i>Science ,</i>	79
<i>Sculpture ,</i>	81
<i>Secret ,</i>	83
<i>Sécurité , voyez Sûreté.</i>	
<i>Septembre ,</i>	85
<i>Silence ,</i>	87
<i>Simplicité ,</i>	89
<i>Sincérité ,</i>	91
<i>Sobriété ,</i>	93
<i>Société ,</i>	95
<i>Soir ,</i>	99
<i>Sommeil ,</i>	97
<i>Songes , voyez Morphée.</i>	
<i>Sort ,</i>	40
<i>Sûreté ,</i>	101

	T.	
<i>Témérité</i> ,		48
<i>Tempérance</i> ,		103
<i>Terpsicore</i> ,		105
<i>Terre</i> ,		107
<i>Thalie</i> ,		109
<i>Théologie</i> ,		111
<i>Théorie</i> ,		113
<i>Toucher</i> ,		115
<i>Tromperie</i> ,		91
	U.	
<i>Union</i> ,		135
<i>Uranie</i> ,		117
	V.	
<i>Vérité</i> ,		119
<i>Vérité chrétienne</i> ,		121
<i>Vertu</i> ,		36
<i>Vertu chrétienne</i> , voyez <i>Raison chrétienne</i> .		
<i>Vigilance</i> ;		129
<i>Vigilance dans le péril</i> ,		130
<i>Vue</i> ,		131
	Y.	
<i>Yvrognerie</i> ,		23
	Z.	
<i>Zèle</i> ,		133

## TABLE GÉNÉRALE.

## A.

<i>ABONDANCE</i> ,	Tome I, pag. 3
<i>Absinence</i> ,	I 5
<i>Adversité</i> ,	IV 37
<i>Affabilité</i> ,	I 7
<i>Affection</i> ,	I 9
<i>Affliction</i> ,	I 18
<i>Afrique</i> ,	I 11
<i>Agilité</i> ,	I 53
<i>Agriculture</i> ,	I 13
<i>Air</i> ,	I 15
<i>Allégorie</i> , voyez <i>le Discours préliminaire</i> ,	
<i>Allégresse</i> ,	I 17
<i>Allégresse publique</i> ,	<i>idem.</i>
<i>Ambition</i> ,	IV 103
<i>Ame</i> ,	IV 121
<i>Aménité</i> , voyez <i>Affabilité</i> .	
<i>Amérique</i> ,	I 21
<i>Amitié</i> ,	I 23
<i>Amitié passagère</i> ,	II 47
<i>Tome IV.</i>	K.

<i>Amour</i> ,	II 82
<i>Amour de la Patrie</i> ,	II 83
<i>Amour du prochain</i> , voyez <i>Charité</i> .	
<i>Anarchie</i> ,	II 77
<i>Ange</i> ,	II 61
<i>Antipathie</i> ,	I 81
<i>Août</i> ,	I 25
<i>Apollon</i> ,	I 27
<i>Aquilon</i> , voyez <i>Vents</i> .	
<i>Architecture</i> ,	I 27
<i>Aristocratie</i> ,	II 73
<i>Arithmétique</i> ,	I 31
<i>Arrogance</i> ,	I 91
<i>Art</i> ,	I 33
<i>Art militaire</i> ,	I 35
<i>Arts</i> , ( les )	I 34
<i>Assiduité</i> ,	III 11
<i>Asie</i> ,	I 37
<i>Astronomie</i> ,	I 39
<i>Athéisme</i> ,	IV 39
<i>Audace</i> ,	III 3
<i>Aurore</i> ,	IV 98

<i>Austérité</i> , voyez <i>Pénitence</i> .	
<i>Automne</i> ,	I 41
<i>Avarice</i> ,	II 60
<i>Aversion</i> , voyez <i>Antipathie</i> .	
<i>Avril</i> ,	I 43

B.

<i>Beauté</i> ,	II 81
<i>Bataille</i> , voyez <i>Victoire</i> .	
<i>Bénignité</i> ,	I 45
<i>Bellone</i> , voyez <i>Guerre</i> .	
<i>Bienfaisance</i> , voyez <i>Bénignité</i> .	
<i>Blasphème</i> ,	III 97
<i>Bon génie</i> , voyez <i>Génie bon et mauvais</i> .	
<i>Bonheur</i> ,	IV 35
<i>Bonté</i> ,	I 45
<i>Bordé</i> , voyez <i>Vent du nord</i> .	
<i>Botanique</i> ,	I 49
<i>Bruit</i> ,	IV 87

C.

<i>Calamité</i> ,	IV 37
<i>Calliope</i> ,	I 51

- <i>Calomnie</i> ,	I 63
<i>Candeur</i> , voyez <i>Simplicité</i> .	
<i>Caprice</i> ,	I 74
<i>Célérité</i> ,	I 53
<i>Célibat</i> ,	II 103
<i>Célibat religieux</i> ,	II 104
<i>Chagrin</i> ,	I 17
<i>Charité</i> ,	I 55
<i>Chasteté</i> ,	I 57
<i>Châtiment</i> ,	IV 54
<i>Chérubin</i> , voyez <i>Ange</i> .	
<i>Chicane</i> ,	II 13
<i>Chirurgie</i> ,	I 59
<i>Chymie</i> ,	I 61
<i>Clémence</i> ,	I 63
<i>Clio</i> ,	I 65
<i>Colère</i> ,	I 67
<i>Coldrique</i> ,	<i>idem.</i>
<i>Comédie</i> , voyez <i>Thalie</i> .	
<i>Compassion</i> ,	II 99
<i>Concorde</i> ,	I 69
<i>Confiance</i> ,	I 71

( 149 )

<i>Conscience</i> ,	IV	114
<i>Constance</i> ,	I	73
<i>Contrariété</i> ,	I	69
<i>Correction</i> ,	IV	53
<i>Courage</i> ,	I	75
<i>Crainte</i> ,	III	20
<i>Crépuscule du matin</i> , voyez <i>Matin</i> .		
<i>Crépuscule du soir</i> , voyez <i>Soir</i> .		
<i>Crime</i> ,	III	13
<i>Critique</i> ,	III	41
<i>Cruauté</i> ,	II	100
<i>Curiosité</i> ,	I	85
<i>Cybele</i> , voyez <i>Terre</i> .		

D.

<i>Danse</i> ,	I	77
<i>Danger</i> ,	IV	101
<i>Décembre</i> ,	I	79
<i>Découragement</i> ,	II	11
<i>Défiance</i> ,	II	71
<i>Démence</i> ,	IV	51
<i>Démocratie</i> ,	II	73
<i>Désespoir</i> ,	II	17

K 3

<i>Desir ,</i>	I	81
<i>Désobéissance ,</i>	III	33
<i>Despotisme ,</i>	II	76
<i>Destin ,</i>	IV	40
<i>Destinée , voyez Destin.</i>		
<i>Dévotion ,</i>	I	83
<i>Dévouement , voyez Amour de la Patrie.</i>		
<i>Difformité ,</i>	IV	14
<i>Discorde ,</i>	I	70
<i>Discretion ,</i>	I	85
<i>Disette ,</i>	II	36
<i>Distraction ,</i>	III	58
<i>Docilité ,</i>	I	87
<i>Doctrine ,</i>	I	89
<i>Douceur ,</i>	I	91
<i>Douleur ,</i>	I	93
<i>Doute ,</i>	I	84

## E.

<i>Eau ,</i>	II	1
<i>Économie ,</i>	II	3
<i>Écriture ,</i>	II	5
<i>Éducation ,</i>	II	7

<i>Effroi</i> ,	III 20
<i>Effronterie</i> , voyez <i>Impudence</i> .	
<i>Égalité</i> ,	IV 126
<i>Éloquence</i> ,	II 9
<i>Emblème satyrique</i> , voyez le <i>Discours préliminaire</i> .	
<i>Émulation</i> ,	II 11
<i>Entêtement</i> , voyez <i>Obstination</i> .	
<i>Envie</i> ,	II 11
<i>Eole</i> , voyez <i>Vents</i> .	
<i>Epigramme</i> , voyez le <i>Discours préliminaire</i> .	
<i>Équité</i> ,	II 13
<i>Erato</i> ,	II 15
<i>Erreur</i> ,	IV 124
<i>Erreur religieuse</i> , voyez <i>Religion erronée</i> .	
<i>Esculape</i> , voyez <i>Médecine</i> .	
<i>Esclavage</i> ,	III 34
<i>Espérance</i> ,	II 17
<i>Espérance chrétienne</i> ,	II 19
<i>Espoir</i> , voyez <i>Espérance</i> .	
<i>Été</i> ,	II 21
	K 4

<i>Eternité ,</i>	II 25
<i>Etourderie , voyez Inattention.</i>	
<i>Etude ,</i>	II 27
<i>Euménides , voyez Furies.</i>	
<i>Europe ,</i>	II 29
<i>Euterpe ,</i>	II 31
<i>Expérience ,</i>	II 33

## F.

<i>Fable ,</i>	IV 119
<i>Famine ,</i>	II 36
<i>Fanatisme ,</i>	IV 134
<i>Fatalité ,</i>	IV 40
<i>Fausseté ,</i>	IV 124
<i>Faveur ,</i>	IV 102
<i>Fécondité ,</i>	II 35
<i>Fécondité de la Terre , voyez Fertilité.</i>	
<i>Félicité ,</i>	II 37
<i>Félicité éternelle ,</i>	<i>idem.</i>
<i>Félicité passagère ,</i>	II 38
<i>Fermeté , voyez Constance.</i>	
<i>Férocité ,</i>	I 91
<i>Fertilité ,</i>	II 34

<i>Fey</i> ,	II	39
<i>Février</i> ,	II	41
<i>Fidélité</i> ,	II	43
<i>Fidélité conjugale</i> , voyez <i>Foi conjugale</i> .		
<i>Finesse</i> ,	II	45
<i>Flatterie</i> ,	II	47
<i>Flegmatique</i> ,	II	49
<i>Flore</i> , voyez <i>Printemps</i> .		
<i>Foi</i> ,	II	51
<i>Foi conjugale</i> ,	II	53
<i>Folie</i> ,	IV	71
<i>Force</i> ,	II	55
<i>Fortune</i> ,	II	57
<i>Fourberie</i> , voyez <i>Ruse</i> .		
<i>Fraude</i> , voyez <i>Tromperie</i> .		
<i>Fureur</i> ,	I	92
<i>Furies</i> ,	IV	62

## G.

<i>Gaieté</i> , voyez <i>Allégresse</i> .		
<i>Générosité</i> ,	II	59
<i>Génie</i> ,	II	61
<i>Génie</i> , ( <i>le bon et le mauvais</i> )	II	63

<i>Génies , (les)</i>	II	64
<i>Géographie ,</i>	II	65
<i>Géométrie ,</i>	II	67
<i>Gloire ,</i>	II	69
<i>Gourmandise ,</i>	I	5
<i>Goût ,</i>	II	71
<i>Goût , ( dieu du ) voyez Allégorie à la</i>		
<i>mémoire de Cochin ,</i>	I	1
<i>Gouvernemens ,</i>	II	73
<i>Grace ,</i>	II	79
<i>Grace divine ,</i>		<i>idem.</i>
<i>Graces , (les)</i>	II	81
<i>Grammaire ,</i>	II	85
<i>Gratitude ,</i>	II	87
<i>Gravité ,</i>	II	83
<i>Gravure en taille-douce ,</i>	II	91
<i>Guerre ,</i>	II	93

## H.

<i>Haine ,</i>	II	48
<i>Hauteur ,</i>	I	8
<i>Hasard ,</i>	IV	41
<i>Hérésie ,</i>	IV	56

<i>Histoire ,</i>	II 95
<i>Hiver ,</i>	II 97
<i>Honte ,</i>	III 68
<i>Hospitalité ,</i>	IV 95
<i>Humanité ,</i>	II 99
<i>Humilité ,</i>	II 101
<i>Hymen ,</i>	II 103
<i>Hypocrisie ,</i>	I 84

## I.

<i>Iconologie ,</i>	I 2
<i>Idolâtrie ,</i>	I 84
<i>Ignorance ,</i>	II 7
<i>Imagination ,</i>	III 1
<i>Imbécillité ,</i>	IV 11
<i>Inmodestie , voyez Impudence.</i>	
<i>Immortalité ,</i>	II 24
<i>Impartialité ,</i>	IV 8
<i>Impatience ,</i>	IV 6
<i>Imperfection ,</i>	IV 13
<i>Impétuosité ,</i>	III 3
<i>Impiété ,</i>	IV 22
<i>Impudence ,</i>	III 67

<i>Impureté ,</i>	IV 47
<i>Inattention ,</i>	III 58
<i>Incertitude ,</i>	III 94
<i>Inclination , (bonne) ,</i>	III 5
<i>Inclination , (mauvaise) -</i>	<i>idem.</i>
<i>Inconstance ,</i>	I 74
<i>Indigence ,</i>	III 7
<i>Indiscrétion ,</i>	I 85
<i>Indocilité ,</i>	I 87
<i>Indulgence ,</i>	III 9
<i>Industrie ,</i>	III 11
<i>Inertie ,</i>	III 4
<i>Infortune ,</i>	II 38
<i>Ingratitude ,</i>	II 87
<i>Inimitié ,</i>	I 9
<i>Iniquité ,</i>	II 14
<i>Injure ,</i>	IV 61
<i>Injustice ,</i>	II 13
<i>Innocence ,</i>	III 13
<i>Insouciance , voyez Vigilance dans le Péril.</i>	
<i>Instinct ,</i>	III 15
<i>Insurrection ,</i>	III 88

<i>Intelligence ,</i>	III 17
<i>Intempérance ,</i>	IV 102
<i>Intrépidité ,</i>	III 19
<i>Irrésolution , voyez Incertitude.</i>	

J.

<i>Jactance ,</i>	II 101
<i>Jalousie ,</i>	I 81
<i>Janvier ,</i>	III 21
<i>Jeux , voyez Amour.</i>	
<i>Jour , voyez Apollon.</i>	
<i>Juie , voyez Allégresse.</i>	
<i>Jugement ,</i>	III 23
<i>Juillet ,</i>	III 25
<i>Juin ,</i>	III 27
<i>Justice ,</i>	III 29

L.

<i>Lâcheté ,</i>	III 19
<i>Laideur ,</i>	IV 14
<i>Lascivité ,</i>	I 57
<i>Légereté , voyez Célérité.</i>	
<i>Légereté d'esprit ,</i>	II 89

<i>Lenteur ,</i>	I	54
<i>Libéralité ,</i>	II	59
<i>Liberté ,</i>	II	31
<i>Liberté acquise par la valeur ,</i>	III	33
<i>Liberté rendue aux Arts , voyez Prométhée.</i>		
<i>Libertinage ,</i>	II	105
<i>Libre-arbitre ,</i>	III	35
<i>Licence ,</i>	III	33
<i>Logique ,</i>	III	37
<i>Loi ,</i>	III	39
<i>Louange ,</i>	III	41
<i>Loyauté ,</i>	II	53
<i>Luxure ,</i>	I	58

## M.

<i>Magnanimité ,</i>	III	43
<i>Magnificence ,</i>	III	45
<i>Mai ,</i>	III	47
<i>Maladie ,</i>	IV	75
<i>Malheur , voyez Adversité , Calamité.</i>		
<i>Malignité ,</i>	I	46
<i>Mars ,</i>	III	49
<i>Mathématiques ,</i>	III	51

<i>Matin ,</i>	IV 98
<i>Mauvais Génie , voyez Génie bon et mauvais.</i>	
<i>Méchanceté ,</i>	I 46
<i>Mécanique ,</i>	III 53
<i>Médecine ,</i>	III 55
<i>Médiocrité ,</i>	IV 67
<i>Médisance ,</i>	I 64
<i>Méditation ,</i>	III 57
<i>Méditation chrétienne ,</i>	idem.
<i>Méflance , voyez Déjiance.</i>	
<i>Mélancolie ,</i>	III 59
<i>Mélancolique ,</i>	idem.
<i>Melpomène ,</i>	III 61
<i>Mémoire ,</i>	III 65
<i>Mensonge ,</i>	IV 124
<i>Métaphysique ,</i>	III 65
<i>Midi , voyez Vents.</i>	
<i>Misère ,</i>	IV 68
<i>Modestie ,</i>	III 67
<i>Monarchie ,</i>	II 75
<i>Monarchie universelle ,</i>	II 76
<i>Morale ,</i>	IV 123

<i>Morphée</i> ,	IV	97
<i>Mort</i> ,	IV	75
<i>Mortification</i> , voyez <i>Pénitence</i> .		
<i>Muses</i> ,	III	69
<i>Musique</i> ,	III	71
<i>Mythologie</i> ,	III	75

## N.

<i>Nature</i> ,	III	75
<i>Navigation</i> ,	III	77
<i>Nécessité</i> ,	III	56
<i>Négligence</i> ,	III	12
<i>Noblesse</i> ,	III	81
<i>Nord</i> , voyez <i>Vents</i> .		
<i>Novembre</i> ,	III	85
<i>Nuit</i> ,	IV	99

## O.

<i>Obéissance</i> ,	III	85
<i>Obéissance aveugle</i> ,		<i>idem.</i>
<i>Obéissance chrétienne</i> ,		<i>idem.</i>
<i>Obéissance volontaire</i> ,	III	86
<i>Obstination</i> ,	III	95
<i>Occasion</i> ,	III	87
<i>Octobre</i> ,		

<i>Octobre ,</i>	III 89
<i>Occident , voyez Vents.</i>	
<i>Odorat ,</i>	III 91
<i>Offense ,</i>	I 10
<i>Oisiveté , voyez Paresse.</i>	
<i>Olygarchie , voyez Aristocratie.</i>	
<i>Opinion ,</i>	III 93
<i>Optique ,</i>	III 95
<i>Oraison ,</i>	III 97
<i>Orgueil ,</i>	I 7
<i>Orient , voyez Vents.</i>	
<i>Ouie ,</i>	III 99

## P.

<i>Paix ,</i>	IV 1
<i>Parcimonie ,</i>	III 45
<i>Pardon ,</i>	I 63
<i>Paganisme , voyez Mythologie.</i>	
<i>Paresse ,</i>	I 54
<i>Parnasse ,</i>	III 69
<i>Parques ,</i>	IV 77
<i>Partialité ,</i>	IV 3
<i>Patience ,</i>	IV 5

Tome IV.

L

<i>Pauprété ,</i>	IV 68
<i>Péché ,</i>	IV 9
<i>Peinture ,</i>	IV 7
<i>Pénitence ,</i>	IV 9
<i>Pensée , voyez Penser.</i>	
<i>Penser ,</i>	IV 11
<i>Perfection ,</i>	IV 15
<i>Perfidie ,</i>	III 14
<i>Péril ,</i>	IV 101
<i>Persévérance ,</i>	I 73
<i>Perspective ,</i>	IV 15
<i>Perspective aérienne ,</i>	idem.
<i>Peur ,</i>	I 76
<i>Philosophie ,</i>	IV 17
<i>Physique ,</i>	IV 19
<i>Piété ,</i>	IV 21
<i>Piété filiale ,</i>	idem.
<i>Plaisir ,</i>	IV 23
<i>Poésie ,</i>	IV 25
<i>Poésie héroïque , voyez Calliope.</i>	
<i>Poésie , voyez Erato.</i>	
<i>Poltronerie , voyez Lâcheté.</i>	

<i>Politique ,</i>	IV 125
<i>Polymnie ,</i>	IV 27
<i>Pratique ,</i>	IV 29
<i>Prédestination ;</i>	III 35
<i>Préjugé ,</i>	IV 17
<i>Prévention ,</i>	IV 18
<i>Prévoyance ,</i>	II 33
<i>Prière ,</i>	III 97
<i>Prières , voyez Prière.</i>	
<i>Printemps ,</i>	IV 31
<i>Prodigalité ,</i>	II 3
<i>Profusion ,</i>	II 4
<i>Prométhée ,</i>	IV 33
<i>Prosperité ,</i>	IV 35
<i>Providence ,</i>	IV 39
<i>Prudence ,</i>	IV 43
<i>Prudence chrétienne ,</i>	IV 45
<i>Pudeur ,</i>	IV 47
<i>Punition ,</i>	IV 54
<i>Pureté ,</i>	IV 47
<i>Pusillanimité ,</i>	III 43

## R.

<i>Raison</i> ,	IV 49
<i>Raison chrétienne</i> ,	IV 51
<i>Rapidité</i> , voyez <i>Célérité</i> .	
<i>Rébellion</i> ,	III 86
<i>Récompense</i> ,	IV 55
<i>Reconnaissance</i> , voyez <i>Gratitude</i> .	
<i>Réflexion</i> , voyez <i>Penser</i> .	
<i>Religion</i> ,	IV 55
<i>Religion chrétienne</i> ,	<i>idem.</i>
<i>Religion erronée</i> ,	IV 56
<i>Religion judaïque</i> ,	IV 57
<i>Religion payenne</i> , voyez <i>Mythologie</i> .	
<i>Remords</i> ,	IV 61
<i>Renom</i> , ( <i>Mauvais</i> )	IV 63
<i>Renommée</i> ,	IV 59
<i>Renommée</i> , ( <i>Bonne</i> )	IV 65
<i>Renommée</i> , ( <i>Mauvaise</i> ) voyez <i>Renom</i> .	
<i>Repentir</i> ,	IV 61
<i>Réputation</i> ,	IV 65
<i>République</i> , voyez <i>Gouvernement</i> .	
<i>Résignation</i> ,	IV 6

<i>Réveil</i> , voyez <i>Aurore</i> .	
<i>Révolte</i> ,	III 88
<i>Rhétorique</i> ,	IV 65
<i>Richesse</i> ,	IV 67
<i>Ris</i> , voyez <i>Amour</i> .	
<i>Rumeur</i> , voyez <i>Bruit</i> .	
<i>Ruse</i> ,	IV 89

## S.

<i>Sacrilège</i> ,	IV 22
<i>Sagesse</i> ,	IV 69
<i>Sagesse divine</i> ,	IV 91
<i>Sanguin</i> ,	IV 75
<i>Santé</i> ,	IV 75
<i>Satyre</i> ,	III 42
<i>Scélératesse</i> ,	I 47
<i>Schisme</i> ;	IV 111
<i>Science</i> ,	IV 79
<i>Scrupule</i> ,	I 85
<i>Sculpture</i> ,	IV 81
<i>Secret</i> ,	IV 85
<i>Sécurité</i> , voyez <i>Sûreté</i> .	
<i>Septembre</i> ,	IV 85

<i>Septentrion</i> , voyez <i>Vents</i> .	
<i>Servitude</i> ,	III 54
<i>Sévérité</i> ,	III 9
<i>Silence</i> ,	IV 87
<i>Simplicité</i> ,	IV 89
<i>Sincérité</i> ,	IV 91
<i>Sobriété</i> ,	IV 93
<i>Société</i> ,	IV 95
<i>Soir</i> ,	IV 99
<i>Soleil</i> , voyez <i>Appollon</i> .	
<i>Sommeil</i> ,	IV 97
<i>Songes</i> , voyez <i>Morphée</i> .	
<i>Sort</i> ,	IV 40
<i>Sottise</i> ,	II 45
<i>Souçon</i> ,	I 71
<i>Stérilité</i> ,	II 35
<i>Stupidité</i> ,	II 45
<i>Superstition</i> ,	IV 133
<i>Supplications</i> , voyez <i>Prières</i> .	
<i>Sûreté</i> ,	IV 101
T.	
<i>Témérité</i> ,	IV 45

<i>Tempérance ,</i>	IV 103
<i>Temps ,</i>	II 23
<i>Terpsicore ,</i>	IV 105
<i>Terre ,</i>	IV 107
<i>Terreur , voyez Effroi.</i>	
<i>Thalie ,</i>	IV 109
<i>Thémis , voyez Justice.</i>	
<i>Théocratie ,</i>	II 74
<i>Théologie ,</i>	IV 111
<i>Théotie ,</i>	IV 113
<i>Timidité ,</i>	I 75
<i>Toucher ,</i>	IV 115
<i>Tragédie , voyez Melpomène.</i>	
<i>Trahison ,</i>	II 54
<i>Tranquillité ,</i>	III 4
<i>Trêve ,</i>	II 95
<i>Tristesse ,</i>	I 18
<i>Tromperie ,</i>	IV 91
<i>Tyrannie ,</i>	II 76

## U.

<i>Union ,</i>	IV 138
<i>Uranie ,</i>	IV 117

## V.

<i>Vaine gloire ,</i>	II 101
<i>Valeur ,</i>	I 75
<i>Vanité ,</i>	II 102
<i>Vengeance ,</i>	I 64
<i>Vents ,</i>	III 77
<i>Vérité ,</i>	IV 119
<i>Vérité chrétienne ,</i>	IV 121
<i>Vertu ,</i>	IV 56
<i>Vertu chrétienne , voyez Raison chrétienne.</i>	
<i>Vertu héroïque , voyez Valeur.</i>	
<i>Vigilance ,</i>	IV 129
<i>Vigilance dans le péril ,</i>	IV 130
<i>Vice ,</i>	II 105
<i>Victoire ,</i>	II 69
<i>Vitesse , voyez Célérité.</i>	
<i>Volupté ,</i>	II 104
<i>Vue ,</i>	IV 131
<i>Xvrognerie ,</i>	IV 95
<i>Zèle ,</i>	IV 133
<i>Zéphir , voyez Vents d'occident.</i>	



Z.